

الترجمة الفرنسية لفصول من كتاب "شكوى القرآن"

# **La doléance du Coran**

**Sheikh Mohammad Ya'qubi**

## La doléance du Coran

Sheikh Mohammad Ya'qubi

Série de conférences prononcées par le procureur en défense du Coran

Par l'Ayatollah sheikh Mohammad Ya'qubi

À l'occasion de la nouvelle année scolaire, aux étudiants de l'illustre « hawza » scientifique dans al-Najaf al-Ashraf

Débutée le 19 Muharram 1422

Publication et diffusion : Centre de l'Imam al-Mahdi pour les études islamiques

**Nom du livre: ..... La doléance du Coran**

**Nom de l'auteur: ..... Shaykh Mohammad Ya'qubi**

**Edition: ..... Première**

**Année: ..... 1439 AH - 2018 JC**

**Éditeur: ..... Dar Al Sadiqeen**

**Irak - Rue Najaf / Al-Rasoul**

## Au Nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux

وَيَوْمَ تَشْقَى السَّمَاءُ بِالْغَمَامِ وَنُزِّلَ الْمَلَائِكَةُ تَنْزِيلًا،  
 الْمَلَكُ يَوْمَئِذٍ الْحَقُّ لِلرَّحْمَنِ وَكَانَ يَوْمًا عَلَى الْكَافِرِينَ  
 عَسِيرًا، وَيَوْمَ يَعِضُّ الظَّالِمُ عَلَى يَدَيْهِ يَقُولُ يَا لَيْتَنِي اتَّخَذْتُ  
 مَعَ الرَّسُولِ سَبِيلًا، يَا وَيْلَتَى لَيْتَنِي لَمْ أَتَّخِذْ فُلَانًا خَلِيلًا، لَقَدْ أَضَلَّنِي  
 عَنِ الذِّكْرِ بَعْدَ إِذْ جَاءَنِي وَكَانَ الشَّيْطَانُ لِلْإِنْسَانِ خُدُولًا، وَقَالَ الرَّسُولُ  
 يَا رَبِّ إِنَّ قَوْمِي اتَّخَذُوا هَذَا الْقُرْآنَ مَهْجُورًا، وَكَذَلِكَ جَعَلْنَا لِكُلِّ نَبِيٍّ  
 عَدُوًّا مِّنَ الْمُجْرِمِينَ وَكَفَى بِرَبِّكَ هَادِيًا وَنَصِيرًا، وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا لَوْلَا  
 نُزِّلَ عَلَيْهِ الْقُرْآنُ جُمْلَةً وَاحِدَةً كَذَلِكَ لِنُثَبِّتَ بِهِ فُؤَادَكَ وَرَتَّلْنَاهُ تَرْتِيلًا،  
 وَلَا يَأْتُونَكَ بِمَثَلٍ إِلَّا جِئْنَاكَ بِالْحَقِّ وَأَحْسَنَ تَفْسِيرًا

[سورة الفرقان : ٢٥ — ٣٣]

« Le jour où le Ciel se fendra pour livrer passage à des nuées et où les anges descendront par vagues successives,

ce jour-là, la vraie royauté appartiendra au Tout-Clément ; et ce sera pour les négateurs un jour terrifiant.

C'est le jour où l'injustice se mordra les doigts en s'écriant : « Plût à Dieu que j'eusse suivi la voie du Messager !

Malheur à moi ! Si seulement je n'avais pas pris un tel pour ami !

Il m'a détourné du rappel divin après qu'il me fut parvenu ». Satan a toujours délaissé l'homme, après l'avoir trompé. « Seigneur, dit le Prophète, mon peuple a adopté une attitude hostile à l'égard du Coran ! » C'est ainsi que Nous avons toujours suscité à chaque prophète un ennemi parmi les criminels. Mais ton Seigneur te suffira, comme guide et comme soutien. Et les négateurs de dire encore : « Pourquoi le Coran n'a-t-il pas été révélé au Prophète d'une seule traite ? » Nous l'avons révélé ainsi pour raffermir ton cœur et afin qu'il soit soigneusement récité, et de manière à ce qu'aucune question ne te soit posée par les impies sans que Nous t'en fournissions la vraie réponse et la meilleure explication ».

Le Discernement, 25-33.

Le noble prophète (prières de Dieu sur lui et sur sa famille, PSL) a dit : « *Au jour de la résurrection, trois viendront se plaindre : le Livre, la mosquée et la*

*descendance. Le Livre dira : ô Seigneur, ils m'ont déformé et m'ont déchiré. La mosquée dira : ô Seigneur, ils ont annulé mon rôle et m'ont égarée, et la descendance dira : ô Seigneur, ils nous ont tués, pourchassés, exilés. Je suis dans l'adversité jusqu'aux genoux. Dieu, Exalté soit-Il, dira : « Je te dépasse en cela » (1).*

Et d'après Abu Abd Allah (paix sur lui) : « *Trois se plaignent auprès de Dieu, gloire à Lui : une mosquée en ruine où personne ne prie, un savant parmi les ignorants, le Livre suspendu, recouvert de poussières, que personne ne lit* » (2).



## Introduction

Au Nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux

Louanges à Dieu, le Maître des mondes, et Prières de Dieu sur Sa meilleure créature, Mohammad et les membres de sa famille

Le Coran n'est pas seulement un livre de récitation, ni seulement un livre doctrinaire révélé pour fixer la doctrine ou légiférer la loi. Il est plutôt une constitution entière et globale, révélée pour éduquer une nation et une société, à la lumière de cette doctrine et de cette loi.

Le Coran est le livre de la vie. C'est pourquoi notre savant et penseur, Sheikh Ya'qubi, considère que la cause de la déchéance des musulmans gît dans leur éloignement du noble Coran, et que la responsabilité de ramener le Coran à la vie incombe à la première catégorie de la société, qui est la noble *hawza*, avec ses étudiants, ses hommes de mérite, ses prédicateurs et ses savants, car la réforme de la société découle de

la réforme de la *hawza*, selon ce qui est rapporté dans les nobles hadiths.

Il incite à la lecture du Coran et à comprendre ses significations, comme il indique les enseignements puisés dans la méthode employée par le Coran pour réformer et guider la société, tels que : se pencher sur les causes plutôt que sur les effets, la nécessité d'édifier le côté moral et doctrinaire, l'échelonnement de la direction et la réforme, attirer l'attention de la nation sur les principales fondations de son entité, indispensables pour sa préservation, telles que l'*imamat* et la *wilaya*, le morcellement des impies, le réconfort et l'apaisement d'autrui, l'incitation à rechercher la science, répéter et poursuivre le remède et emprunter diverses voies pour guider l'être humain.

8

Etudiant les motivations de l'intérêt au noble Coran, notre juriste et penseur souligne que le Coran apporte un remède parfait capable de traiter tous les maux de l'humanité, et une réponse à la demande de perfectionnement et d'élévation, à la volonté de



ressembler au messager de Dieu (PSL), à l'obtention de la récompense suprême, au traitement de tous les problèmes, à l'instruction des sciences et au gain de l'intercession du Coran.

Il incite à ramener le noble Coran aux cursus scolaires de la *hawza*<sup>(1)</sup>, à deux stades : les préliminaires et les (*sutuh*<sup>(2)</sup>), et les études supérieures, en y insérant : la mémorisation et la récitation du noble Coran, l'étude de ses sciences, la mise en place d'une section pour les études spécialisées le concernant, l'étude approfondie de son exégèse, la mise en place de programmes pour l'étude des concepts, conceptions, théories, thèses et philosophie du Coran concernant l'univers et la vie.

Comme premier pas sur le chemin de l'intérêt porté 9  
au noble Coran, son éminence le sheikh (que son

---

(1) *Hawza* : Université préparant au statut de Mujtahid. La « hawza » comprend plusieurs niveaux d'étude s'étalant sur plusieurs années.

(2) *Sutuh* : La première étape des études dans la « hawza » comprend les préliminaires et les Sutuh, où il s'agit d'aborder toutes les sciences utiles à la formation ultérieure du mujtahid. Cette étape comprend dix cursus.

ombre persiste) a dit : « A partir de là, j’engage toute personne qui pense me devoir une obligation, morale ou légale, à achever la récitation du Coran, au moins deux fois par an ».

Le titre du livre que notre centre a l’honneur d’imprimer est « la doléance du Coran », titre faisant référence aux nobles hadiths qui indiquent la doléance du Coran au Jour de la résurrection.

### **Centre de l’Imam al-Mahdi (paix sur lui) pour les études Islamiques.**

Au Nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux

Louanges à Dieu telles qu’elles devraient être, et prières de Dieu sur Son messager et les Imams comblés de sa famille, et saluts abondants.

10 { رَبِّ اشْرَحْ لِي صَدْرِي، وَيَسِّرْ لِي أَمْرِي، وَاحْلُلْ عُقْدَةً مِّن لِّسَانِي،

يَفْقَهُوا قَوْلِي }

« Seigneur ! Fais cesser l’angoisse qui me serre le cœur ! Facilite ma tâche ! Délie ma langue et débarrasse-la de toute ambiguïté, afin qu’on comprenne ce que je dis ! » Tâ-Hâ, 25-28

## Inauguration

Les gens se sont habitués à inaugurer les conférences, les congrès et les rencontres, ainsi que les programmes radiophoniques et télévisés par la récitation de versets du sage Rappel, en signe de bénédiction et de glorification. Cette pratique s'est même étendue aux non-musulmans, ce qui montre le vénération de ce noble Livre, même par les cœurs de ses ennemis. A plus forte raison, pour nous, étudiants de la noble *hawza*, d'inaugurer nos cours par le noble Coran, inauguration qui doit être cependant consciente et réactive avec l'esprit du Coran, ses contenus et ses significations, et non une inauguration formelle, comme s'il s'agissait tout simplement d'un hymne et d'un chant, ou du recours à un talisman.

## La doléance du Coran

J'ai choisi de commencer par un noble hadith rapporté dans al-Kafī et al-Khisal (4), par Abu Abd Allah (paix sur lui) qui dit : « *Trois se plaignent*

auprès de Dieu, gloire à Lui : une mosquée en ruine où personne ne prie, un savant parmi des ignorants et un Livre suspendu, recouvert de poussières, que personne ne lit ». Les représentants les plus évidents du savant sont *Ahlul-Bayt*<sup>(1)</sup>, et notamment l'Imam effectif, qui assume la charge (*al-Qâ'im bil-'amr*). Les trois qui se plaignent sont le Coran, *Ahlul-Bayt* et la mosquée, tel que cela a été confirmé par un autre hadith rapporté du Prophète (PSL) disant : « *Au jour de la résurrection, trois viendront se plaindre : le Livre, la mosquée et la descendance. Le Livre dira : ô Seigneur, ils m'ont déformé et m'ont déchiré. La mosquée dira : ô Seigneur, ils ont annulé mon rôle et m'ont égarée, et la descendance dira : ô Seigneur, ils nous ont tués, pourchassés, exilés. Je suis dans l'adversité jusqu'aux genoux. Dieu, Exalté soit-Il, dira : « Je te dépasse en cela » (5).*

12

Ce hadith nous est utile à plus d'un titre :

---

(1) *Ahlul Bayt* : Les membres de la famille du prophète (PSL), de la descendance de Ali (paix sur lui). Pour les shi'ites duodécimains, les *Ahlul-Bayt* sont au nombre de 12.

**Le premier :** Ces trois piliers sont à la base de l'édification de la nation musulmane et les constituants de la société musulmane, d'où leur mise en avant. Le hadith porte donc la même signification que le célèbre hadith du « deux poids » (*thaqalayn*) : « *Je laisse parmi vous deux poids, le Livre de Dieu et ma descendance, les membres de ma famille. Si vous vous y accrochez, vous ne pouvez vous égarer après moi. Le Bienveillant et Savant m'a annoncé qu'ils ne seraient pas séparés jusqu'à ce qu'ils me rejoignent au bassin, au jour de la Résurrection* » (6). Les « deux poids » se rapportent à deux de ces trois, le troisième étant la mosquée, le lieu où les « deux poids » exercent leur rôle dans la société et, dans son ambiance sacrée, se lient à la nation.

Le second : la prévision que la nation se détournera de ces trois et qu'elle les abandonnera derrière elle. C'est pourquoi le prophète (PSL) a mentionné la plainte en tant que réalité effective, mettant en garde la nation contre cette perte et exagérant le châtement

dû à cette perte, à tel point que l'adversaire devant réclamer son droit n'est autre que Dieu, Qu'Il soit Loué, et ce n'est que justice. Tant que ces trois piliers demeurent les bases de l'entité des musulmans, leur perte signifie la disparition et l'anéantissement de cette entité. C'est pourquoi il nous faut consacrer une recherche à chacun de ces trois piliers, pour montrer son impact sur la vie de la nation et l'énormité de sa perte lorsqu'elle s'en détourne, ainsi que les moyens d'activer son rôle dans la vie des musulmans. Mon rôle consiste ici à me positionner en tant que (procureur général), comme on l'exprime aujourd'hui, et à déposer ces trois doléances. Je commence par déposer la plainte du poids le plus lourd de Dieu :

14

noble Coran, qui est la corde tendue par Dieu, Gloire à Lui, à Ses serviteurs. C'est la plainte déposée par le messager de Dieu (PSL) au jour de la Résurrection :

{وَقَالَ الرَّسُولُ يَا رَبِّ إِنَّ قَوْمِي اتَّخَذُوا هَذَا الْقُرْآنَ مَهْجُورًا}. [7].

« Seigneur, dit le Prophète, mon peuple a adopté une attitude hostile à l'égard du Coran » (Le

Discernement, 30). Il a mis en garde les musulmans contre ce danger, lorsqu'il leur a exposé la cause de la déviation des nations antérieures qui ont abandonné ce que Dieu leur avait révélé. Dieu le Très-Haut dit :

{قُلْ يَا أَهْلَ الْكِتَابِ لَسْتُمْ عَلَىٰ شَيْءٍ حَتَّىٰ تُقِيمُوا التَّوْرَةَ وَالْإِنجِيلَ  
وَمَا أُنزِلَ إِلَيْكُمْ مِّن رَّبِّكُمْ} ([8]).

« Dis : Ô gens des Ecritures ! Tant que vous ne vous conformerez pas à la Thora, à l'Évangile et à ce qui vous a été révélé par le Seigneur, vous n'accomplirez rien de valable ! » (La Table, 68). Celui qui s'y accroche a emprunté la voie conduisant à Dieu, mais celui qui s'en détourne périt et choit.

Cette doléance a pour origine le renoncement de notre société musulmane, y compris les personnes engagées (9), à réciter le Coran, le manque d'intérêt à son égard et à la compréhension de ses versets, d'autant plus que le rôle d'avant-garde et de direction dans la vie devait lui être dévolu, afin qu'il soit la lanterne et le guide par lequel sont orientés les guidés, dans tous les aspects de leur vie. Oublié par eux, les

gens ne se le rappellent qu'un peu pendant le mois béni de Ramadan. Nous incitons donc à développer l'intérêt pour le Coran, au cours de ce mois béni, à cause de la relation étroite entre le Coran et le mois de Ramadan, comme cela a été avancé dans le hadith : « *Tout a un printemps, celui du Coran est le mois de Ramadan* » (10). Mais cela ne signifie pas qu'il faut le négliger ou à peine l'aborder au cours des autres mois.

### **L'éloignement du Coran est la cause de la décadence des musulmans**

Le choix d'évoquer cette doléance n'est pas dû au hasard, et ne relève pas d'un luxe intellectuel, mais il est le fruit d'une analyse perspicace et d'une vision clairvoyante de la situation des musulmans et de la dégradation telle de leur état, qu'ils offrent leur mise à mort sur des plateaux dorés à leurs ennemis, Iblis et l'âme commandant le mal, forgés par l'occident impie, qui a consacré ses efforts à séparer les



musulmans du symbole de leur fierté, de leur honneur et de leur dignité, qu'est le Coran. Parce qu'il leur est devenu étranger, la désolation s'est emparée de mon coeur.

Les causes de la décadence de la nation, la faiblesse et la déchéance qui l'ont frappée, gisent dans son détournement et son abandon de la corde de Dieu, gloire à Lui, auprès de laquelle Il leur a ordonné de trouver refuge, disant :

[11]) {وَاعْتَصِمُوا بِحَبْلِ اللَّهِ جَمِيعاً وَلَا تَفَرَّقُوا}

« Attachez-vous tous fermement à la corde de Dieu, et ne vous divisez pas. » (La Famille de 'Imran, 103). Le messager de Dieu (PSL) a indiqué cette corde, disant : *« Je vous laisse après moi deux poids : le plus lourd qui est le Coran et le moins lourd qui est ma descendance. Ils sont la corde de Dieu tendue entre vous et entre Dieu, Exalté soit-Il. Si vous vous y accrochez, vous ne vous perdrez jamais, l'un des moyens se trouve entre les mains de Dieu et l'autre moyen se trouve entre vos mains... »* (12)

## Ne s'accroche pas au Coran quiconque se détourne de la descendance purifiée

Cependant, la nation a abandonné le Livre de Dieu et s'en est éloignée après avoir écarté la descendance purifiée de la place que Dieu, gloire à Lui, lui a réservée, parce qu'ils ne peuvent être séparés. Elle s'est détournée de la parole divine :

{وَرَبُّكَ يَخْلُقُ مَا يَشَاءُ وَيَخْتَارُ مَا كَانَ لَهُمُ الْخِيَرَةُ} (١٣)

« Ton Seigneur crée ce qu'Il veut et choisit pour les hommes ce qu'ils ne sauraient eux-mêmes choisir. » (Le Récit, 68). La stupidité, les sollicitations de Satan, les incitations de l'âme commandant le mal font dire à certains : « Le Livre de Dieu nous suffit ! », affirmation répétée et soufflée par Satan à travers

18

quiconque souhaite entamer l'édifice de l'Islam à partir de ses bases, y compris le Coran, alléguant qu'il leur est suffisant, car ils savent que le Coran ne devient efficace et ne remplit son rôle que par celui qui le porte, qui est conscient de ses jugements et de ses significations, soit la descendance. Cette sédition

– la séparation entre le Coran et celui qui l’exprime – est ancienne, et le commandant des croyants l’avait déjà subie, lorsqu’il fut obligé d’arbitrer par le biais du Coran. Il avait dit : « *Ce Coran est une ligne cachée entre ses deux couvertures, il ne s’exprime pas par la langue, il a besoin d’un traducteur. Ce sont les hommes qui l’expriment* » (14). Le Livre et la descendance sont semblables et inséparables, et il n’est pas possible de s’accrocher à l’un sans l’autre. Les membres de la famille (paix sur eux) sont la porte exclusive de Dieu. Il nous a ordonné d’entrer dans les maisons par ses portes.

Prétendre porter plus d’intérêt au Coran que nous est formellement inexact. Effectivement, ils se sont intéressés à l’articulation de ses lettres, à l’amélioration de la voix, jusqu’à chanter sa lecture et formaliser les règles de la récitation, dont certaines sont d’ailleurs divergentes du jugement légal. Ce sont donc des préoccupations superficielles, car l’important consiste à assimiler le contenu et la

substance, et d'agir en conséquence. La prononciation est l'écorce, alors que le sens constitue la substance. Le locuteur ne remarque pas, par lui-même, la prononciation, qui est pour lui juste le contenant du signifié et l'outil pour le faire parvenir à l'auditeur. Le signifié est le voulu véritable du locuteur. De nombreux hadiths dénoncent les fanfarons attirés par les termes et les lettres du Coran, qui perdent ses significations et ses jugements. Un célèbre hadith dit : « *Combien de lecteurs du Coran ont été maudits par le Coran lui-même* » (15), en se posant à lui en tant qu'adversaires, car ils n'agissent pas en fonction de son contenu. Un hadith de Abu Ja'far (paix sur lui) dit : « *les lecteurs du Coran sont de trois sortes : celui qui lit le Coran en le prenant pour une marchandise par laquelle il se rapproche des rois et abuse les gens, celui-ci fait partie des gens de l'enfer. Un autre lit le Coran, mémorise ses lettres mais égare ses jugements. Celui-ci fait partie des gens de l'enfer. Un troisième lit le Coran, et dépose son remède sur le*

*mal de son cœur. Il veille la nuit en sa compagnie, assoiffé par lui ses journées, prie avec lui dans ses mosquées et s'éloigne de sa couche pour l'accompagner. Par ceux-là, Dieu le Tout-Puissant et Dominateur repoussera l'épreuve. Par ceux-là, Dieu les fera triompher sur les ennemis, et par ceux-là, Dieu fera tomber la pluie du ciel. Par Dieu ! Ces lecteurs du Coran sont plus chers que le soufre rouge » (16). Un hadith de l'Imam al-Hassan (paix sur lui) dit : « Le plus méritant est celui qui pratique ses enseignements, même s'il ne l'a pas mémorisé, et le plus éloigné du Coran est celui qui n'agit pas selon ses enseignements, même s'il l'a lu » (17).*

Il en ressort que le plan visant à séparer le Livre de la descendance, et par conséquent, le fait de le vider de son contenu et de sa substance, et d'encourager à s'intéresser uniquement à ses termes, est un vieux plan, contre lequel les infailibles (paix sur eux) ont mis en garde. Quel est donc l'intérêt porté au Coran, en lisant Sa Parole, gloire à Lui :

{وَرَبُّكَ يَخْلُقُ مَا يَشَاءُ وَيَخْتَارُ مَا كَانَ لَهُمُ الْخِيَرَةُ}

« Ton Seigneur crée ce qu’Il veut et choisit ce qui leur est bénéfique » (Le Récit, 68), en se détournant de ceux que Dieu, gloire à Lui, a choisis et en en présentant d’autres ? Dieu le Très-Haut a déposé tout cela dans le bras d’une balance, et tout le message de l’Islam dans l’autre bras :

{يَا أَيُّهَا الرَّسُولُ بَلِّغْ مَا أُنزِلَ إِلَيْكَ مِنْ رَبِّكَ وَإِنْ لَمْ تَفْعَلْ فَمَا بَلَّغْتَ

رِسَالَتَهُ وَاللَّهُ يَعْصِمُكَ مِنَ النَّاسِ}

« Ô Prophète! Communique ce que ton Seigneur t’a révélé! Si tu négliges de le faire, tu auras failli à ta mission! Dieu te protégera des hommes » (La Table, 67). Que signifie accompagner le Coran pour celui qui lit à haute voix :

22

{قُلْ لَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ أَجْرًا إِلَّا الْمَوَدَّةَ فِي الْقُرْبَى}

« Dis: “Je ne vous réclame pour cela aucun salaire, si ce n’est l’affection due aux proches” » (La consultation, 23), tout en proclamant son hostilité aux membres de la famille de la prophétie, et en les poursuivant sous chaque pierre et chaque motte de

terre. S'ils avaient la moindre compréhension du Livre de Dieu, ils auraient joint ce verset à Sa Parole, gloire à Lui :

{قُلْ مَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ إِلَّا مَنْ شَاءَ أَنْ يَتَّخِذَ إِلَىٰ رَبِّهِ سَبِيلًا} [21]

« Dis: “Je ne vous réclame pour cela nul salaire, et je n'ai d'autre ambition que de vous voir prendre la voie qui mène vers votre Seigneur” » (Le discernement, 57) pour admettre la vérité que les membres de la famille sont le chemin, que Dieu le Très-Haut a ordonné de suivre :

{وَأَنَّ هَذَا صِرَاطِي مُسْتَقِيمًا فَاتَّبِعُوهُ وَلَا تَتَّبِعُوا السُّبُلَ فَتَفَرَّقَ بِكُمْ عَن سَبِيلِهِ ذَلِكُمْ وَصَّاكُمْ بِهِ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ} [22]

« Telle est Ma Voie dans toute sa rectitude. Suivez-la ! Ne suivez pas les pistes tortueuses qui ne feront que vous éloigner de la Voie du Seigneur. Voilà ce que Dieu vous recommande de faire ! Peut-être serez-vous ainsi amenés à Le craindre » (Les Bestiaux, 153). L'imam al-Baqir (paix sur lui) a expliqué le verset disant : « nous sommes le chemin, qui s'en

*détourne est un apostat* » (23). Je ne soutiens pas que l'expression « le Livre de Dieu nous suffit » et les trompettes qui la répètent jusqu'à présent et qui réclament la preuve à partir du seul Coran, pour toute chose, est une intention juste soutenue par une parole fausse, mais c'est une parole fausse dont l'intention est fausse. Ceux-là veulent détruire les bases de l'Islam, car se contenter du Coran – comme ils le prétendent – signifie se passer même du messenger de Dieu (PSL). Ce qui veut dire ignorer tous les détails de la législation. Le messenger de Dieu (PSL) et les imams infaillibles membres de sa famille sont responsables du Livre, ils t'indiquent tous ses jugements et toutes ses sciences. Peux-tu devenir médecin ou ingénieur sans consulter les spécialistes qui connaissent les secrets et déchiffrent les signes ? Qu'en est-il alors pour le Coran :

{ تَبَيَّنَا لَكُلِّ شَيْءٍ }

« Qui explicite toute chose » (les Abeilles, 89) et

{ مَا فَرَّطْنَا فِي الْكِتَابِ مِنْ شَيْءٍ }



« Et Nous n'avons rien omis dans le Livre éternel. » (Les Bestiaux, 38), dans lequel se trouve la réforme de toute l'humanité, pour tous les temps

{ مَا لَكُمْ كَيْفَ تَحْكُمُونَ } ([26])

« Qu'avez-vous pour formuler de tels jugements ? » (Les Rangs, 154). Le messenger de Dieu (PSL) a mis en garde contre ce danger, disant : « *Que l'un de vous, adossé à son canapé, quand lui parvient un de mes ordres ou un de mes interdits, évite de dire : « nous ne savons pas ce que nous avons trouvé dans le Livre de Dieu, mais nous l'avons suivi »* (27)

Cependant, les ennemis de Dieu, Exalté soit-Il, et les adeptes de Satan ont réalisé que le Coran est le rempart de la nation, il la protège contre l'égarement et la déviation, et les *Ahlul-Bayt* (paix sur eux) en sont les mandataires. Ils ont planifié pour éloigner ces derniers de la nation, qui est demeurée dépourvue de gardiens, de remparts et de protecteurs. Elle est devenue une proie facile entre les mains des ennemis et de ceux qui veulent lui nuire. Tu la vois chanceler

donc à la moindre équivoque, chuter à la première sédition et s'effondrer à la première épreuve (c'est la plus grande brèche opérée dans les sciences coraniques et dans la manière de penser et de réfléchir à laquelle il appelle. Quelques hadiths transmis par eux (paix sur eux) témoignent de ces signes. Si tu examines la haute considération et la dignité de la science du hadith à l'époque des califes, et comment les gens s'engouaient et tenaient fortement à la connaître, puis tu dénombre les hadiths rapportés à partir de Ali, al-Hassan et al-Hussayn, et notamment le transmis relatif à l'exégèse du Coran, tu seras étonné : les compagnons ont à peine rapporté de Ali (paix sur lui), et pour la génération suivante, ce qui a été transmis de lui (paix sur lui) ne dépasse pas les cents récits, si cela a été compté, concernant le Coran. Quant à al-Hassan (paix sur lui), ce qui a été transmis de lui ne dépasse pas les dix hadiths et pour al-Hussayn (paix sur lui), rien ne notable n'en fut transmis. Certains ont achevé les récits relatifs à

l'exégèse du Coran avec le nombre de 17.000 récits (mentionné par al-Suyuti dans al-Itqan), rapportés par le biais de « la masse » (*al-Jumhur*) seulement. Cette proportion s'applique également aux récits relatifs à la jurisprudence) (28).

Quelle fut la perte du Coran en conséquence de l'empêchement des *Ahlul-Bayt* (paix sur eux) d'exercer le rôle que Dieu, gloire à Lui, leur a choisi ?

1 – L'absence de nombreuses sciences véritables qu'ils sont les seuls (paix sur eux) à comprendre dans le Livre.

2 – Le recul du Coran à exercer son rôle, consistant à réformer l'âme et la société, car il est, avec la descendance, deux semblables inséparables, et il ne peut être efficace dans la vie de la nation que par leurs actes.

3 – Le Coran est devenu une proie entre les mains des dilapidateurs et des égocentriques qui poursuivent leurs intérêts personnels, mais aussi ceux des ennemis. Tu vois chacun parmi eux trouver une

preuve à sa doctrine dans le Livre de Dieu, et même les kharijites se sont référés au Coran, comme cela a eu lieu après l'arbitrage, entre eux et Ibn Abbas. Ali (paix sur lui) lui a interdit d'argumenter à partir du Coran qui « *comporte plusieurs faces* » (29), et dont les significations véritables ont été victimes des interprétations. Le Coran avait pourtant mis en garde ses adeptes d'en faire autant :

فَأَمَّا الَّذِينَ فِي قُلُوبِهِمْ زَيْغٌ فَيَتَّبِعُونَ مَا تَشَابَهَ مِنْهُ ابْتِغَاءَ الْفِتْنَةِ  
وَابْتِغَاءَ تَأْوِيلِهِ

« C'est à ces derniers versets que les sceptiques, avides de discorde, prêtent des interprétations tendancieuses ». La réponse fut cependant clairement donnée par le Coran même :

28

{ وَمَا يَعْلَمُ تَأْوِيلَهُ إِلَّا اللَّهُ وَالرَّاسِخُونَ فِي الْعِلْمِ } ([30])

« alors que nul autre que Dieu n'en connaît la signification exacte et les vrais initiés » (La famille de 'Imran, 7). Il a nettement spécifié que les vrais initiés étaient les *Ahlul-Bayt* (paix sur eux).

4 – La nation fut dispersée, égarée et déchirée en niant son infaillibilité et l'axe associant le Coran et *Ahlul-Bayt*, selon l'explication donnée par le messager de Dieu (PSL) à la parole divine :

[31] {وَاعْتَصِمُوا بِحَبْلِ اللَّهِ جَمِيعاً وَلَا تَفَرَّقُوا}

« Attachez-vous tous fermement au Pacte de Dieu et ne vous divisez pas » (La famille de Imran, 107). Il ( PSL) a dit : « *Il s'agit du Livre et de la descendance* ». Al-Zahrâ' (paix sur elle) s'est exprimée sur cette infaillibilité dans son sermon à la mosquée du messager de Dieu (PSL) en disant : « *il a fait de notre imamat le système pour la communauté* » (32), ce qui signifie que c'est par cet *imamat* que leurs affaires s'organisent et se stabilisent. La conséquence de leur éloignement des *Ahlul-Bayt* fut leur anéantissement par les despotes et les concupiscent, qui ont exploité ce même Coran pour détruire la semence et la descendance, pendant que les prêcheurs des sultans et leurs adeptes justifiaient leurs actes répréhensibles, comme dans la parole divine :

{أَطِيعُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا الرَّسُولَ وَأُولِي الْأَمْرِ مِنْكُمْ}

« Obéissez à Dieu ! obéissez au Prophète et à ceux d'entre vous qui détiennent le pouvoir » (les Femmes, 59). Ils ont fait de ces impies libertins les responsables des musulmans.

### La recommandation de mémoriser le Coran

Ne soyez pas abusés par les allégations de ceux-là concernant leur engagement envers le Coran supérieur au nôtre (34), mémorisez le Coran car il mérite de l'être et d'agir en conséquence. Soyez comme l'a recommandé le commandant des croyants (paix sur lui) avant son martyre : « *Par Dieu ! par Dieu ! Le Coran, que nul ne vous devance pour agir en fonction de lui* » (35). Le Prophète (PSL) a recommandé au commandant des croyants, d'agir selon 40 hadiths, disant : « *lis abondamment le Coran et agis en conséquence* » (36).

## **Le Coran : la voie pour parvenir à la connaissance de Dieu, qu'Il soit glorifié**

Quiconque recherche Dieu, Ex alté soit-Il, et demande Sa proximité, car le début de la religion consiste à Le connaître, qu'Il soit glorifié, doit recourir au Coran, car « *Dieu le Très-Haut Se manifeste à Ses créatures dans Son Livre, mais elles sont aveugles* », comme cela est rapporté du commandant des croyants (paix sur lui). Et quiconque souhaite réformer son âme, l'épurer et la débarrasser de ses maladies, doit recourir au Coran, et quiconque souhaite réformer sa société et instaurer la paix, le bonheur et la tranquillité, doit recourir au Coran. Il est l'indicateur du bon chemin et le guide vers le bien et la réforme. Il est étonnant de constater que lorsqu'un

appareil tombe en panne, tu fais appel au constructeur pour le réparer, car le producteur de la chose en est l'expert, et lorsque tu tombes malade, que Dieu t'en préserve, tu fais appel au médecin spécialisé pour te soigner, mais lorsque tu veux réformer l'âme

humaine, qui renferme d'obscurs secrets à son maître, à plus forte raison à autrui, ou lorsque tu veux établir un système qui assure le bonheur à l'humanité et qui la réforme, tu te diriges vers les mêmes humains, incompetents, incapables et inaptes, et non vers le créateur de cet être humain, son concepteur et le connaisseur de l'âme humaine.

L'efficacité du Coran à réformer l'âme et la société a été prouvée, au cours de l'expérience du messenger de Dieu (PSL). Il suffit, pour s'en convaincre, de comparer entre la société pré-islamique et celle issue de la révélation, et de constater l'énorme changement opéré qui a transformé des gens stupides, ignorants et dispersés, plongés dans les vices, se vantant de commettre les interdits et les laideurs, en nation civilisée, à la morale élevée, vivant dans l'ordre, que l'humanité éloignée de Dieu le Très-Haut n'a rien connu de semblable, et ce, en un laps de temps très court. Tout cela est dû à la bénédiction et au contenu formidable de ce noble Livre.



## Le besoin de faire renaître le Coran

Nous avons donc besoin de ramener l'efficacité du Coran à la vie des musulmans et de le sortir de son isolement, après avoir limité sa présence aux funérailles, ainsi que lors du recours à Dieu.

Il est rapporté dans des récits : « *La fin de cette nation ne se reformera que par ce qui l'a réformé à son début* ». Elle fut réformée par le Coran et si elle souhaite retrouver sa santé et revenir à sa raison, elle doit recourir au Coran. Al-Miqdad (la satisfaction de Dieu sur lui) rapporte que le messenger de Dieu (PSL) a dit : « *si les séditions vous deviennent aussi équivoques que la nuit obscure, vous n'avez que le Coran, il est l'intercesseur intercédant et le châtieur véridique. Quiconque le pose devant de lui, il le conduira au paradis et quiconque le pose derrière lui, il l'entraînera en enfer. Il est le guide qui indique la meilleure voie (37)* ». Le commandant des croyants (paix sur lui) a dit, dans certains de ses sermons : « *Sachez que ce Coran est vraiment le bon conseil qui*

*ne contient aucune duplicité, le bon guide qui n'égare point, le discours qui ne ment jamais. Personne ne peut se familiariser avec le Coran sans une augmentation d'un côté et une diminution d'un autre. Il bénéficie d'une consolidation de sa foi et d'une diminution de son aveuglement. Sachez aussi qu'après le Coran il n'y a nul besoin de guide. Personne ne peut se passer du Coran. Utilisez-le comme remède à vos maux et aidez-vous en dans vos difficultés. Il recèle la guérison des pires des maux, à savoir : la mécréance et l'hypocrisie, la conduite irréfléchie et l'égarement. Adressez vos prières à Dieu par la voie du Coran et dirigez-vous vers lui par amour. N'utilisez pas le Coran pour demander quelque chose aux créatures, il n'y a rien comme le Coran, pour les adorateurs de Dieu, pour se rapprocher de Lui. Apprenez que le Coran est un intercesseur qui agréé les démarches. Il est un discours digne de foi et quiconque verra le Coran le jour du Jugement intercéder pour lui, verra cette*

*intercession agréée, et quiconque se trouvera accusé, par lui, se verra fatalement incriminé. Une voix proclamera le jour du Jugement : « tout laboureur (qui agit) subira les conséquences de son labeur et de ses actes, sauf ceux qui ont labouré dans l'esprit du Coran. Soyez parmi ses laboureurs et ses disciples, apportez ainsi la preuve à votre Seigneur, obligez votre cœur à suivre les bons conseils, ajustez vos idées sur le Coran et maîtrisez pour lui vos passions morbides »<sup>(1)</sup>(38).*

### **L'intérêt du Prophète (paix sur lui) et des membres de sa famille pour le Coran**

L'intérêt porté par *Ahlul-Bayt* (paix sur eux) pour le Coran était tellement intense que l'imam al-Sajjad (paix sur lui) a dit : « *Si meurt tout ce qui se trouve entre l'Orient et l'Occident, je ne me sentirais pas seul, puisque le Coran est avec moi* » (39)

---

(1) Traduction dr. Sayyid Attia Abul Naga (Dar al-Kitab al-Lubnani et autres, 1986) p. 479 et 481.

Le messager de Dieu (PSL) reçut l'ordre de réciter le Coran :

{ وَرَتِّلِ الْقُرْآنَ تَرْتِيلاً } ([40])

« Récite le Coran avec soin » (Al Muzammil, 4).

Dieu le Très-Haut lui a ordonné de se préparer à s'engager à le réciter la nuit. Il dit :

{ إِنَّا سَنُلْقِي عَلَيْكَ قَوْلًا تَقِيلاً، إِنَّ نَاشِئَةَ اللَّيْلِ هِيَ أَشَدُّ وَطْئًا وَأَقْوَمُ

{ قِيلاً } ([41])

« Car Nous allons bientôt te transmettre des paroles d'une exceptionnelle gravité! En vérité, la prière de la nuit laisse une profonde empreinte et permet une plus grande concentration » (Al Muzammil, 5-6). Le messager de Dieu (PSL) ne s'est pas contenté de le réciter, mais il demandait à Abd Allah ibn Mass'ûd de

36

le lui lire. Ce dernier s'en excusait et lui disait : « Il t'a été révélé, ô messager de Dieu, et tu souhaites l'entendre récité par moi ». Le messager de Dieu (PSL) disait : « *j'aime à l'entendre réciter par toi* ». Abd Allah lisait, et les yeux du messager de Dieu s'inondaient de larmes. Il voulait ainsi satisfaire tous

ses organes par le Coran, ses yeux, ses oreilles, son cœur et sa langue, sachant que tout organe dispose de sa propre manière d'acquérir la connaissance. Il a voulu – lui, la créature la plus complète - que se complètent en lui tous ses moyens. Un hadith rapporté dit que quiconque perd un sens – un des cinq sens – a perdu une science. Il voulait profiter des connaissances du Coran à partir de tous ses organes. C'est pourquoi il est dit que la lecture le Coran par une voix audible est souhaitée. C'est sans compter ce qui est rapporté sur le mérite et la gratification de l'écoute et du regard porté sur le Coran, de l'apprentissage en cours de lecture, même si cela se déroule pendant la prière, ce qui sera confirmé, si Dieu le très-Haut le veut, par l'ensemble des nobles hadiths.

Le messager de Dieu (PSL) réagissait au Coran. Il a lu la sourate *al-Rahman* aux musulmans qui l'écoutaient. Il a dit : « *Je l'ai lu aux djinns qui étaient plus attentionnés que vous.* Ils demandèrent :

comment, messenger de Dieu ? Il (PSL) a dit : Chaque fois que je lisais

{فَبَأَيِّ آلاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ} [42]

« Lequel des bienfaits de votre Seigneur osez-vous renier ? » (Le Miséricordieux, 13), ils disaient : Nous ne renions aucun des bienfaits de notre Seigneur. Et s'il leur lisait la parole divine :

{أَلَيْسَ ذَلِكَ بِقَادِرٍ عَلَىٰ أَنْ يُحْيِيَ الْمَوْتَىٰ} [43]

« Alors, est-ce qu'un tel Dieu n'aurait pas le pouvoir de ressusciter les morts ? » (Al-Qiyama, 40), il (PSL) disait : Bien sûr, gloire à Toi, ô Dieu, car il entendait directement la parole de Dieu le Tout-Puissant, à travers les lignes. On raconte que l'Imam al-Kadhim (paix sur lui) lisait comme s'il s'adressait à un être humain. Le messenger de Dieu (PSL) a lu la sourate « les groupes » à un jeune homme au cœur honnête et à l'intention pure. Lorsqu'il parvint à Sa Parole :

{وَسِيقَ الَّذِينَ كَفَرُوا إِلَىٰ جَهَنَّمَ زُمَرًا} [44] وقوله تعالى

: {وَسِيقَ الَّذِينَ اتَّقَوْا رَبَّهُمْ إِلَىٰ الْجَنَّةِ زُمَرًا} [45]

« Et les impies seront dirigés par groupes vers la Géhenne » (Les Groupes, 71) et « Ceux qui, en revanche, auront craint leur Seigneur, seront conduits par groupes vers le Paradis » (Les Groupes, 73), ce jeune homme fut pris d'un sanglot avant de s'éteindre. Le messenger de Dieu (PSL) a lu la sourate *Al-Qiyama* révélée alors que se trouvait chez lui un homme à la peau noire. Lorsqu'il atteignit la description des jardins, il gémit puis s'éteignit. Le messenger de Dieu (PSL) dit : *l'aspiration au paradis a fait mourir votre compagnon. Ces individus ont été décrits par le noble verset :*

الَّذِينَ آتَيْنَاهُمُ الْكِتَابَ يَتْلُونَهُ حَقَّ تِلَاوَتِهِ أُولَٰئِكَ يُؤْمِنُونَ بِهِ وَمَن  
يَكْفُرْ بِهِ فَأُولَٰئِكَ هُمُ الْخَاسِرُونَ { [46]}

« Ceux à qui Nous avons donné le Livre et qui le 39  
récitent correctement, ceux-là y croient réellement ;  
tandis que ceux qui en dénaturent le sens sont les  
véritables perdants » (La Vache, 121).

**Les motivations de l'intérêt pour le Coran**

Plusieurs motivations à l'intérêt porté pour le Coran ont déjà été citées, et je les résumerai en ajoutant quelques nouveaux points, si Dieu le veut, à partir des saints versets et des nobles hadiths :

1 – Il est le remède réussi et complet pour les maladies psychiques, sociales et spirituelles, et même corporelles, des humains, comme cela sera confirmé par certains nobles hadiths.

2 – Celui qui recherche la perfection et le bonheur éternel – qui est le but ultime et l'objectif suprême, dans la vie ici-bas et dans l'au-delà, ne peut s'en passer ni éviter d'être guidé par sa voie, ni suivre son chemin. L'élévation et la perfection de l'être humain s'accroissent au fur et à mesure qu'il en profite.

40

3 – S'y intéresser signifie suivre l'exemple du messager de Dieu (PSL) et des nobles *Ahlul-Bayt*, comme cela nous fut ordonné dans la Parole du Très-Haut :

{لَقَدْ كَانَ لَكُمْ فِي رَسُولِ اللَّهِ أُسْوَةٌ حَسَنَةٌ لِّمَن كَانَ يَرْجُو اللَّهَ وَالْيَوْمَ

الْآخِرَ وَذَكَرَ اللَّهَ كَثِيرًا} [47]



« Vous avez, dans le Prophète de Dieu, un si bel exemple pour celui qui espère en Dieu et au Jugement dernier, et qui évoque souvent le Nom de son Seigneur » (Les Coalisés, 21).

4 – Le Coran est le message de l’Aimé absolu, et l’être humain ne peut s’ennuyer en lisant le message de son Aimé, ni en le dévorant des yeux, ni en approfondissant ses significations. Dieu le Très-Haut est le véritable Aimé, car Il réunit les moyens de l’amour en lui. L’amour est dû soit pour la perfection et la beauté de l’aimé, et ces attributs de perfection et des Noms Excellents ont été réunis en Lui, Exalté soit-Il, soit parce que le mérite et la bonté En proviennent, et Dieu est le Bienfaiteur, le Bienveillant et le Généreux, dont Il n’attend rien en retour, même de Ses désobéissants :

{وَإِنْ تَعُدُّوا نِعْمَةَ اللَّهِ لَا تُحْصُوهَا} ([48])،

« Si vous essayiez de compter les bienfaits de Dieu, vous ne sauriez les dénombrer » (Les Abeilles, 18). Ainsi en est-il. Le hadith rapporté à partir d’al-

Sâdiq (paix sur lui) porte la même signification. Il dit : « *Le Coran est le pacte de Dieu avec Sa création. Le musulman devra porter l'attention sur son pacte et lire du Coran 50 versets quotidiennement* » (49).

5 – La grande rémission et la large gratification, qui sont infinies, seront accordées au lecteur du Coran qui comprend ses versets, comme nous le lirons, si Dieu le veut, dans les nobles hadiths.

6 – En tant que livre vivant et éternel, pour tous les temps et tous les lieux, les situations que le Coran a traitées et les problèmes qu'il a affrontés ne concernent pas un période unique. Il est alors utile pour les solutions durables et permanentes et les situations renouvelées. Nous en exposerons plusieurs

42

d'entre elles, au cours de cette recherche, pour comparer entre les deux époques d'ignorance (*jahiliyya*), la première et la moderne. A ce propos, ce qui est parvenu de Hareth al-A'war qui a dit : *Je suis rentré à la mosquée, les gens conversaient. Je suis allé vers Ali pour le lui rapporter. Il dit : L'ont-ils*

*donc fait ? J'avais entendu le messager de Dieu (PSL) dire qu'il y aura une sédition. Je demandai : comment en sortir, ô messager de Dieu ? Il dit : « Le livre de Dieu, il y a la nouvelle qui vous est antérieure, et le récit qui vous est ultérieur, et l'arbitrage entre vous. Il est la distinction, il doit être pris au sérieux ». (50)*

7 – Il contient les sciences et les connaissances que tu peux apprendre, de sorte que quelqu'un comme Abd Allah ibn Abbas, le savant de la nation et l'exégète du Coran, dit, en décrivant le commandant des croyants (paix sur lui) : *« Ma science et celle de tous les compagnons du messager de Dieu (PSL) contenues dans la science de Ali (paix sur lui) ne représentent qu'une goutte dans la mer. Je dis comme Ali (paix sur lui) à propos de sa science. On lui demanda : Avez-vous reçu une part de l'inspiration ? Il répondit : Non, par Celui qui fendit la graine et créa la brise, juste ce que Dieu accorde au serviteur la compréhension de Son livre » (51).*

Dans ce livre (le Coran), on y trouve les vraies doctrines, la morale vertueuse, les sages légiférations, des traits d'éloquence et une claire explication, ce qui satisfait à tous les besoins. On y trouve les secrets de la création, les créatures étonnantes à l'intérieur du corps humain, dans l'univers et la nature, et ce que les cerveaux des explorateurs n'ont pu encore découvrir. Cela ne signifie pas que le Coran est un livre de physique, de chimie, d'astronomie ou de médecine, de sorte que leurs erreurs ou défaillances s'y reflètent, mais il est plutôt le livre qui guide et réforme, il utilise tous les outils pour réaliser son objectif, y compris ces sciences, dont le Coran prend quelques mesures, de quoi atteindre son but.

- 44 8 – Se disculper de la plainte du Coran, lorsqu'il est abandonné, comme le rappelle le noble hadith mentionné plus haut (*trois se plaignent..*). La plainte du Coran n'est pas rejetée par Dieu le Très-Haut, comme cela est rapporté par le noble hadith qui le décrit comme : « *un puissant véridique* » ce qui

signifie qu'il est un adversaire attesté, le droit est de son côté. Sa plainte est soutenue par celle du messager de Dieu (PSL) citée dans le Coran :

{وَقَالَ الرَّسُولُ يَا رَبِّ إِنَّ قَوْمِي اتَّخَذُوا هَذَا الْقُرْآنَ مَهْجُورًا} ([52]).

« Seigneur, dit le Prophète, mon peuple a adopté une attitude hostile à l'égard du Coran » (Le Discernement, 30).

9 – L'acquisition de l'intercession du Coran. Le hadith l'a décrit comme étant *intercédteur et médiateur*. Concernant l'attribut de son intercession, le hadith rapporte : « *Le Coran était une barrière ou un voile pour le lecteur du Coran, le Jour de la résurrection. Il dit : ô Seigneur, chaque individu a reçu la récompense de son action, sauf celui qui travaille pour moi. Accorde-lui Ton don le plus généreux. Il dit : Dieu le Tout-Puissant et Dominateur le revêtira deux vêtements du paradis, et posera sur sa tête la couronne de la dignité. Puis on lui dira : « Est-ce que tu es satisfait ? » Le Coran dit : ô*

*Seigneur, je souhaitais pour lui encore meilleur que ces deux. Il dit : Il lui fut accordé la sécurité à sa droite et l'éternité à sa gauche, puis il entre au paradis. On lui dit : Lis un verset, et élève-toi d'un degré. Puis on lui dit : « L'avons-Nous placé de manière à te satisfaire ? Il dit : « oui » ». (53)*

Les autres avantages sont nombreux. Tu réalises que certains ne sont pas spécifiques aux musulmans. C'est ce qui explique l'enthousiasme de penseurs, savants et dirigeants à puiser dans le Coran, même lorsqu'ils ne sont pas musulmans.

Les motivations citées jusqu'ici semblent suffisantes pour inciter et pousser l'être humain à adopter ce livre, noble et généreux, et à s'y intéresser jusqu'à y mêler son sang et sa chair. J'engage, par conséquent, quiconque se considérant redevable à moi, moralement ou légalement, d'achever la lecture du Coran, au moins deux fois par an. Cela est largement possible si nous prenons en compte qu'au

cours du mois de Ramadan, seulement, il est possible de lire la moitié, sinon plus, de cette mesure.

Plus importantes que les motivations citées, existent aussi les nobles hadiths desquels j'ai choisi un ensemble dépassant la quarantaine, rapportés par les prédécesseurs vertueux, qui ont composé de nombreux livres ayant pour titre « les quarante hadiths » relatifs à divers champs du savoir, et qui pourraient être, y compris moi-même, les méritants de ce noble hadith, où le messager de Dieu (PSL) dit : *« quiconque de ma nation retient à partir de moi 40 hadiths relatifs à sa religion, en réclamant la Face de Dieu, gloire à Lui, et la Demeure finale, Dieu le rendra, au jour de la Résurrection, juriste et savant »* (54).

### **Le Coran se décrit lui-même**

Plus important encore, je vous réciterai des versets où le noble Coran se décrit lui-même, il est le mieux placé pour le faire, et sa parole reste la meilleure. Ces

versets renseignent sur son extrême importance, ses profondes empreintes et ses bénédictions.

{ [55] هَذَا بَيَانٌ لِّلنَّاسِ وَهُدًى وَمَوْعِظَةٌ لِّلْمُتَّقِينَ }

« Voici une explication claire destinée aux hommes ; une direction et une exhortation pour ceux qui craignent Dieu » (La famille de ‘Imran, 138)

{ إِنَّا أَنْزَلْنَا إِلَيْكَ الْكِتَابَ بِالْحَقِّ لِتَحْكُمَ بَيْنَ النَّاسِ } [56].

« Nous avons fait descendre sur toi le Livre avec la vérité, afin que tu juges entre les hommes » (Les Femmes, 105)

{ يَا أَيُّهَا النَّاسُ قَدْ جَاءَكُمْ بُرْهَانٌ مِّن رَّبِّكُمْ وَأَنْزَلْنَا إِلَيْكُمْ نُورًا مُّبِينًا، فَأَمَّا الَّذِينَ آمَنُوا بِاللَّهِ وَاعْتَصَمُوا بِهِ فَسَيُدْخِلُهُمْ فِي رَحْمَةٍ مِّنْهُ وَفَضْلٍ وَيَهْدِيهِمْ إِلَيْهِ صِرَاطًا مُسْتَقِيمًا } [57].

« Ô vous les hommes ! Une preuve décisive vous est déjà parvenue de la part de votre Seigneur : nous avons fait descendre, sur vous, une lumière éclatante.

Dieu introduira bientôt dans Sa miséricorde et Sa grâce ceux qui auront cru en Lui et qui se seront placés sous Sa protection. Il les dirigera vers Lui dans un chemin droit. » (Les Femmes, 174-175)



{قَدْ جَاءَكُمْ مِنَ اللَّهِ نُورٌ وَكِتَابٌ مُبِينٌ، يَهْدِي بِهِ اللَّهُ مَنِ اتَّبَعَ رِضْوَانَهُ سُبُلَ السَّلَامِ وَيُخْرِجُهُم مِّنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ بِإِذْنِهِ وَيَهْدِيهِمْ إِلَى صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ} ([58]).

« Une lumière et un Livre clair vous sont venus de Dieu. Dieu dirige ainsi dans les chemins du salut ceux qui cherchent à Lui plaire. Il les fait sortir des ténèbres vers la lumière – avec Sa permission – et Il les dirige sur un chemin droit » (La Table Servie, 15-16).

{وَلَوْ أَنَّهُمْ أَقَامُوا التَّوْرَةَ وَالْإِنْجِيلَ وَمَا أُنزِلَ إِلَيْهِمْ مِّن رَّبِّهِمْ لَأَكْلُوا مِن فَوْقِهِمْ وَمِن تَحْتِ أَرْجُلِهِمْ} ([59]).

« S'ils avaient observé la Tora, l'Évangile et ce qui leur a été révélé par leur Seigneur, ils auraient certainement joui des biens du ciel et de ceux de la terre » (La Table servie, 66).

{قُلْ يَا أَهْلَ الْكِتَابِ لَسْتُمْ عَلَى شَيْءٍ حَتَّى تُقِيمُوا التَّوْرَةَ وَالْإِنْجِيلَ وَمَا أُنزِلَ إِلَيْكُمْ مِّن رَّبِّكُمْ} ([60]).

« Dis : « ô gens du Livre ! Vous ne vous appuyez sur rien, tant que vous n'observez pas la Tora,

l’Evangile et ce qui vous a été révélé par votre Seigneur » (La Table servie, 68).

{ مَا فَرَّطْنَا فِي الْكِتَابِ مِنْ شَيْءٍ } ([61]).

« Nous n’avons rien négligé dans le Livre » (Les troupeaux, 38).

{ وَهَذَا كِتَابٌ أَنْزَلْنَاهُ مُبَارَكٌ } ([62]).

« Ceci est un Livre que Nous avons révélé : un livre béni » (Les troupeaux, 92)

{ وَإِذَا قُرِئَ الْقُرْآنُ فَاسْتَمِعُوا لَهُ وَأَنْصِتُوا لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ } ([63]).

« Lorsque le Coran est récité, écoutez-le et taisez-vous. – Peut-être vous sera-t-il fait miséricorde ? » (Al-A’raf, 204)

{ يَا أَيُّهَا النَّاسُ قَدْ جَاءَتْكُمْ مَوْعِظَةٌ مِنْ رَبِّكُمْ وَشِفَاءٌ لِمَا فِي الصُّدُورِ وَهُدًى وَرَحْمَةٌ لِّلْمُؤْمِنِينَ } ([64]).

« Ô vous les hommes ! Une exhortation de votre Seigneur, une guérison pour les cœurs malades, une direction et une miséricorde vous sont déjà parvenues à l’adresse des croyants. » (Jonas, 57)

{ إِنَّ هَذَا الْقُرْآنَ يَهْدِي لِلَّتِي هِيَ أَقْوَمُ وَيُبَشِّرُ الْمُؤْمِنِينَ الَّذِينَ يَعْمَلُونَ الصَّالِحَاتِ } ([65]).

« Oui, ce Coran conduit dans une voie très droite. Il annonce aux croyants qui font le bien la bonne nouvelle d'une grande récompense » (Le Voyage Nocturne, 9)

{ اللَّهُ نَزَّلَ أَحْسَنَ الْاَحْدِيثِ كِتَابًا مُتَشَابِهًا مَثَانِي تَفْشَعِرُ مِنْهُ جُلُودُ الَّذِينَ يَخْشَوْنَ رَبَّهُمْ ثُمَّ تَلِينُ جُلُودُهُمْ وَقُلُوبُهُمْ إِلَى ذِكْرِ اللَّهِ ذَلِكَ هُدَى اللَّهِ يَهْدِي بِهِ مَنْ يَشَاءُ وَمَنْ يُضِلِلِ اللَّهُ فَمَا لَهُ مِنْ هَادٍ } ([66]).

« Dieu a fait descendre le plus beau des récits : un Livre dont les parties se ressemblent et se répètent. La peau de ceux qui redoutent leur Seigneur en frissonne, puis leur peau et leur cœur s'adoucissent à l'invocation du nom de Dieu. Voilà la direction de Dieu d'après laquelle Il dirige qui Il veut. Mais celui que Dieu égare ne trouvera personne pour le diriger » (Les Groupes, 23)

{ ۞ وَإِنَّهُ لَكِتَابٌ عَزِيزٌ، لَا يَأْتِيهِ الْبَاطِلُ مِنْ بَيْنِ يَدَيْهِ وَلَا مِنْ خَلْفِهِ تَنْزِيلٌ مِّنْ حَكِيمٍ حَمِيدٍ } ([67]).

« Voici cependant un Livre précieux. L'erreur ne s'y glisse de nulle part. C'est une Révélation d'un Seigneur sage et digne de louanges » (Les Versets clairement exposés, 41-42)

{ اللَّهُ الَّذِي أَنْزَلَ الْكِتَابَ بِالْحَقِّ وَالْمِيزَانَ } ([68]).

« Dieu est Celui qui a fait descendre, en toute vérité, le Livre et la balance » (La délibération, 17)

{ وَإِنَّهُ فِي أُمِّ الْكِتَابِ لَدَيْنَا لَعَلِيَّ حَكِيمٌ } ([69]).

« Il existe auprès de Nous, sublime et sage, dans la Mère des livres » (L'ornement, 4)

{ وَمَنْ يَعْشُ عَنْ ذِكْرِ الرَّحْمَنِ نُقَيِّضْ لَهُ شَيْطَانًا فَهُوَ لَهُ قَرِينٌ } ([70]).

« Nous assignons un démon comme compagnon inséparable à quiconque se détourne du souvenir du

52 Miséricordieux » (L'Ornement, 36)

{ فَاسْتَمْسِكْ بِالَّذِي أُوحِيَ إِلَيْكَ إِنَّكَ عَلَى صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ، وَإِنَّهُ لَذِكْرٌ لَكَ وَلِقَوْمِكَ وَسَوْفَ تُسْأَلُونَ } ([71]).

« Attache-toi à ce qui t'es révélé. Tu es sur une voie droite. Ceci est un Rappel pour toi et pour ton

peuple ; vous serez bientôt interrogés à son sujet. »  
(L'Ornement, 43-44)

{ هَذَا بَصَائِرُ لِلنَّاسِ وَهُدًى وَرَحْمَةٌ لِّقَوْمٍ يُوقِنُونَ } ([72]).

« Ceci est, pour les hommes, un appel à la clairvoyance, une direction et une miséricorde en faveur d'un peuple qui croit fermement » (Celle qui est agenouillée, 20)

{ أَفَلَا يَتَذَكَّرُونَ الْقُرْآنَ أَمْ عَلَى قُلُوبٍ أَقْفَالُهَا } ([73]).

« Ne vont-ils pas méditer le Coran ? Ou bien les cœurs de certains d'entre eux sont-ils verrouillés ? »  
(Muhammad, 24)

{ ق وَالْقُرْآنِ الْمَجِيدِ } ([74]).

« Qaf ! Par le glorieux Coran ! » (Qaf, 1)

{ وَلَقَدْ يَسَّرْنَا الْقُرْآنَ لِلذِّكْرِ فَهَلْ مِنْ مُدَكِّرٍ } ([75]).

« Nous avons facilité la compréhension du Coran en vue du rappel. Y a-t-il quelqu'un pour s'en souvenir ? » (La Lune, 40)

{ إِنَّهُ لَقُرْآنٌ كَرِيمٌ، فِي كِتَابٍ مَكْنُونٍ، لَا يَمَسُّهُ إِلَّا الْمُطَهَّرُونَ } ([76]).

« Voici, en vérité, un noble Coran, contenu dans un Livre caché. Ceux qui sont purs peuvent seuls le toucher. » (l'Inéluctable, 77-79)

{ أَلَمْ يَأْنِ لِلَّذِينَ آمَنُوا أَنْ تَخْشَعَ قُلُوبُهُمْ لِذِكْرِ اللَّهِ وَمَا نَزَلَ مِنَ الْحَقِّ وَلَا يَكُونُوا كَالَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ مِنْ قَبْلُ فَطَالَ عَلَيْهِمُ الْأَمَدُ فَقَسَتْ قُلُوبُهُمْ وَكَثِيرٌ مِنْهُمْ فَاسِقُونَ } ([77]).

« Le moment n'est-il pas venu pour les cœurs des croyants de s'humilier en entendant le rappel de Dieu et ce qui est descendu de la vérité et de ne plus ressembler à ceux qui avaient autrefois reçu le Livre ? Ceux-ci trouvèrent le temps long ; leurs cœurs s'endurcirent. Beaucoup d'entre eux étaient pervers. » (Le Fer, 16)

{ لَوْ أَنزَلْنَا هَذَا الْقُرْآنَ عَلَى جَبَلٍ لَرَأَيْنَاهُ خَاشِعًا مُتَصَدَّعًا مِنْ خَشْيَةِ اللَّهِ وَتِلْكَ الْأَمْثَالُ لِنَاسٍ لَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ } ([78]).

« Si nous avions fait descendre ce Coran sur une montagne, tu aurais vu celle-ci s'humilier et se fendre sous l'effet de la crainte de Dieu » (Le Rassemblement, 21)

{ وَرَتَّلِ الْقُرْآنَ تَرْتِيلًا، إِنَّا سَنُلْقِي عَلَيْكَ قَوْلًا ثَقِيلًا } ([79]).

« Et récite avec soin le Coran. Nous allons te lancer une Parole d'une grande poids » (Celui qui s'est enveloppé, 4-5)

{بَلْ هُوَ قُرْآنٌ مَّجِيدٌ، فِي لَوْحٍ مَّحْفُوظٍ} ([80]).

« Ceci est par contre un Coran glorieux écrit sur une Table gardée » (Les constellations, 21-22)

{إِنَّهُ لَقَوْلٌ فَصْلٌ، وَمَا هُوَ بِالْهَزْلُ} ([81]).

« Voici, vraiment, une Parole décisive, et non pas un discours frivole » (L'astre nocturne, 31-14)

{الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي أَنْزَلَ عَلَى عَبْدِهِ الْكِتَابَ وَلَمْ يَجْعَلْ لَهُ عِوَجًا، قِيمًا  
لِيُنذِرَ بَأْسًا شَدِيدًا مِمَّنْ لَدُنْهُ وَيُبَشِّرَ الْمُؤْمِنِينَ} ([82]).

« Louange à Dieu qui a fait descendre le Livre sur Son serviteur ! Il n'y a pas mis de tortuosité ; Il l'a fait droit pour avertir les hommes qu'une forte rigueur viendra de Sa part ; pour annoncer aux croyants une belle récompense » (La Caverne, 1-2)

{وَنَزَّلْنَا عَلَيْكَ الْكِتَابَ تِبْيَانًا لِّكُلِّ شَيْءٍ وَهُدًى وَرَحْمَةً وَبُشْرَى  
لِّلْمُسْلِمِينَ} ([83]).

« Nous avons fait descendre le Livre sur toi, comme un éclaircissement de toute chose, une

direction, une miséricorde et une bonne nouvelle pour ceux qui se sont soumis. » (Les Abeilles, 89)

{وَمَنْ أَعْرَضَ عَن ذِكْرِي فَإِنَّ لَهُ مَعِيشَةً ضَنْكاً وَنَحْشُرُهُ يَوْمَ الْقِيَامَةِ أَعْمَى} ([84]).

« Mais quiconque se sera détourné de Mon rappel mènera certainement une vie misérable, puis Nous le ramènerons, aveugle, le Jour de la résurrection » (Ta Ha, 124)

C'est par ces quelques attributs et effets positifs que le Coran se décrit. Il est le livre béni, précieux et glorieux, il est l'éclaircissement, la direction, l'exhortation, la miséricorde, mais aussi le remède, le rappel, la lumière descendue avec la vérité, pour juger entre les gens et faire entrer les croyants dans la miséricorde de Dieu et dans Son mérite. Il les guide dans la voie droite, il est élevé et sage, une clairvoyance pour les gens, une parole décisive qui pèse et non un discours frivole. C'est pour cela qu'il est – en réalité, ses vérités contenues dans ces expressions, qui ressemblent aux paraboles pour



rapprocher ses vérités et ses profondes significations, de l'entendement – contenu dans un livre caché et une table gardée, que seuls peuvent toucher et parvenir à comprendre leurs réelles vérités, et de manière totale, ceux qui sont purifiés des péchés, des transgressions et des offenses et dont le miroir de leurs cœurs a été lavé de toute souillure, en vue de refléter en toute clarté la page de la table gardée. Quant aux autres, ils ne sont aptes à le porter qu'à la mesure du degré de leur perfection :

{ أَنْزَلَ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَسَالَتْ أَوْدِيَةً بِقَدَرِهَا } ([85]).

« Il fait descendre du ciel de l'eau qui coule dans les vallées à la mesure de leur capacité » (Le tonnerre, 17).

Il a ordonné aux gens de le comprendre, de le réciter, de s'accrocher à lui et de l'écouter. S'il provenait d'autre que Dieu, ils y auraient trouvé de graves contradictions. S'ils le lisent et s'y accrochent, ils vivront dans l'abondance et leurs cœurs s'humilieront et s'adouciront, et ils mériteront les

effluves divins, mais s'ils s'en détournent, leur vie sera pénible, les démons les accompagneront jusqu'à devenir leur double, leurs cœurs se durciront comme la pierre ou plus encore, puisque des pierres jaillissent les fleuves et même s'abaisser par crainte de Dieu. Quant à leurs cœurs, lorsqu'ils s'éloignent du Coran et du rappel de Dieu, gloire à Lui, ils seront sourds et immobiles, et aucune goutte des fleuves de la connaissance n'y aura accès :

{وَتِلْكَ الْأَمْثَالُ نَضْرِبُهَا لِلنَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ} ([86]).

« Ce sont là des exemples que Nous offrons aux hommes pour les amener à réfléchir » (L'Exode, 21)

### Explication de certains attributs du Coran

58

L'explication sommaire des attributs du Coran reste insuffisante. C'est pourquoi il est nécessaire de fournir une explication plus détaillée de certains de ses attributs, qui ont une portée sociale ou morale, laissant d'autres pour des explications plus fournies lors de la citation des versets. Je mentionne ces

attributs non seulement pour connaître le Coran mais pour connaître également *Ahlul-Bayt* (paix sur eux), car ils sont les équivalents du Livre, ils sont les semblables inséparables. Si le Coran exprime le Vrai, ils sont avec le Vrai, et le Vrai est avec eux. Le Coran ne peut être atteint par le faux, et ils sont infaillibles. Le Coran est le Livre qui régit et exerce son pouvoir sur les gens, et ils sont leurs imams.

## Béni

« Béni » signifie qu'il procure beaucoup de bénédictions. Il l'est à partir de plusieurs points de vue. Il est béni de par sa provenance, en tant que révélé par Dieu le Très-Haut, Celui qui accorde en abondance les bienfaits et la grâce, sans compter. Il est béni de par le lieu de sa réception, qui est le cœur du messager de Dieu (PSL), le noble miséricordieux qui a été envoyé en tant que miséricorde aux mondes. Il est béni à cause de ses effets, puisqu'il montre le chemin, le bien et le bonheur dans la vie ici-bas et

dans l'au-delà, et qu'il renferme l'ordre de la vie humaine, sa rectitude et la protection de son entité. Il renferme aussi la paix et la quiétude. Il est béni dans son volume, il est composé d'un seul volume, néanmoins, tous les hommes de science et de connaissance y puisent car il est une source intarissable. Que ce soit le fondamentaliste, le juriste, le linguiste, le littéraire, le penseur, le politique, le sociologue, l'économiste, le médecin, le législateur ou le gouverneur, tous s'en servent et se réfèrent à ses versets. Il reste, malgré tout, éternel et généreux, preuve qu'il est une révélation de Dieu. Aucun livre au monde ne peut autant contenir, il est béni par le nombre de ceux qui ont été guidés par lui et dont les cœurs et les esprits ont été éclairés par sa bénédiction.

### **Puissant**

« Puissant » signifie qu'il est difficile d'accès. Il se trouve dans un livre caché, et ses vérités suprêmes sont protégées dans une table protégée. Ces paroles ne

sont, par conséquent, que des paraboles pour rapprocher ses significations de l'entendement des humains, habitués plutôt aux choses matérielles et qui, de ce fait, ne peuvent s'élever pour atteindre ces vérités. En effet, ceux qui les atteignent, y parviennent et en prennent conscience sont les purifiés, ceux que Dieu a purifiés, en en ôtant toute souillure, ce sont les membres de la famille de Muhammad (PSL). J'ai entendu le commandant des croyants (paix sur lui) dire : *« nous ne possédons aucune science supérieure à celle de la compréhension de ce livre. Il est puissant dans le sens où il est rare de trouver un livre semblable, et aussi parce qu'il est une parole provenant de ce à qui rien ne ressemble. Il est puissant du fait qu'aucun mal ne peut l'atteindre. Il est, selon le noble verset :*

{إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا الذِّكْرَ وَإِنَّا لَهُ لَحَافِظُونَ} ([87])

« C'est Nous, en vérité, qui avons révélé le Coran, et c'est Nous qui en assurons l'intégrité » (Al-Hijr, 9). Il est puissant dans le sens où il est dominateur,

vainqueur, implacable, car il est la Parole de Dieu, qui est la plus élevée, et qui ne peut être surpassée. Il est le détenteur permanent de l'autorité et du jugement des serviteurs, en ce qui concerne leurs affaires. Il est puissant dans le sens où il est réclamé, car comme on dit, tout ce qui existe est lassant alors que ce qui est manquant est recherché. Ce livre est recherché par quiconque souhaite parvenir jusqu'à Dieu, qu'Il soit Glorifié.

### Majestueux

Dans le dictionnaire « al-Raghib », *al-majd* signifie la large générosité et la majesté, en référence aux chameaux lorsqu'ils bénéficient de larges espaces pour brouter. Le Coran a été décrit par le majestueux du fait qu'il contient de nombreuses générosités terrestres et célestes. C'est ainsi qu'il a été décrit par « le noble » :

إِنَّهُ لَفَرُّانٌ كَرِيمٌ {([88]).

« que ce Coran est une noble Ecriture » (L'évènement, 77), du fait de son abondante largesse et de sa générosité. Nous avons déjà mentionné ces effets considérables en expliquant l'attribut « béni ».

## Responsable

Ce livre est responsable des serviteurs, il a pour charge de les emmener, de les diriger et de leur indiquer ce qui les réforme et leur assure tous les moyens qui leur procurent le bonheur dans cette vie et dans l'au-delà, comme agit le responsable de la famille ou de la société. La méthode du Coran est supérieure à toutes les autres méthodes, que ce soit au niveau des doctrines ou des législations. Elle les devance et les dirige, pendant qu'elles la suivent, s'y soumettent et en sont gouvernées. La direction suprême dans cette vie revient au Coran, si l'humanité souhaite son propre bien et son propre bonheur. Et non comme elle l'a fait en s'éloignant de la méthode du Coran et en abandonnant le jugement à la raison

inapte des gens, souvent soumise à la logique des passions et des intérêts. Le verset suivant a introduit cette faculté de diriger en spécifiant qu'il ne contient ni tortuosité, ni carence, ni défaut, ni manque.

[89] {وَلَمْ يَجْعَلْ لَهُ عِوَجًا}

« sans y introduire le moindre détour » (La Caverne, 1). Une des conditions pour assumer la responsabilité des gens et les perfectionner consiste à être parfait soi-même. Celui qui a besoin de quelque chose ne peut le donner, comme cela est dit. Celui qui doit assumer cette responsabilité doit nécessairement être dépourvu d'insuffisance, de déficience et d'incapacité. Ceci n'est réalisé que dans ce noble livre, et son semblable, le poids mineur qui sont les membres de la famille de la prophétie. Personne d'autre qu'eux n'a le droit d'assumer la responsabilité de la société ni d'en être maître. De nombreux hadiths confirment cette signification relative au Livre et à la Famille du prophète.

وَمَنْ أَعْرَضَ عَن ذِكْرِي فَإِنَّ لَهُ مَعِيشَةً ضَنْكًا {([90]).



« Mais quiconque se sera détourné de Mon rappel mènera certainement une vie misérable, puis Nous le ramènerons, aveugle, le Jour de la résurrection » (Ta Ha, 124). C'est le lot de tous ceux qui se détournent du rappel de Dieu le Très-Haut et qui ont coupé le lien avec Lui, qu'Il soit Glorifié, vivant loin du noble Coran. Il vivra dans la gêne, la misère et la douleur, car il s'est détaché de l'immense miséricorde de Dieu, et est devenu la proie des passions, de la cupidité et des convoitises, qui ne connaissent pas de limites. Il vit épouvanté par crainte de la mort, où il perd la vie ici-bas, centre de son intérêt, sans avoir de place dans l'au-delà. Il vit dans l'avarice par crainte de perdre ce qu'il a et dans l'épuisement en courant derrière un mirage. Quand il réalise quelque chose, il s'imagine avoir trouvé le bonheur jusqu'à ce qu'il découvre que ce n'est qu'illusion. Il recherche alors autre chose, s'imaginant que le bonheur se trouve dans l'accumulation de l'argent, puis passe à la construction d'innombrables maisons, qui n'arrivent

pas à le satisfaire. Il se tourne alors vers les femmes mais après avoir joui sans mesure, il se retrouve dans l'impasse. La parole divine s'applique à son état :

{فَلَمَّا رَأَى الْقَمَرَ بَازِعًا قَالَ هَذَا رَبِّي}،

« Lorsqu'il vit poindre la lune, il s'écria : « c'est cela mon Dieu » », la lune remplace l'argent, il s'imagine que ce dernier est son maître et le garant de son bonheur. Lorsque la lune disparut et qu'elle fut incapable d'accomplir ce qu'il espérait, il dit : « Je n'aime pas ceux qui disparaissent ». Puis « vint à se lever le soleil » qui représente d'autres questions terrestres, « Il dit : « Voilà mon Dieu ! Voilà le plus grand ! » », pensant que le fait d'être plus grand lui procurera le bonheur et la sérénité du cœur.

66

L'effet le plus important et le plus remarquable gît dans « lorsqu'il disparut ». Ce nouveau dieu fut incapable de réaliser le bonheur. Il dit : « Je n'aime pas ceux qui disparaissent », ces maîtres défectueux qui ne possèdent pas plus de mérites que les autres, en dommage ou en utilité. Alors, si sa recherche de la

vérité est sincère, il sera guidé et prononcera les paroles des croyants :

{قَالَ يَا قَوْمِ إِنِّي بَرِيءٌ مِّمَّا تُشْرِكُونَ، إِنِّي وَجَّهْتُ وَجْهِيَ لِلَّذِي فَطَرَ

السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ حَنِيفًا وَمَا أَنَا مِنَ الْمُشْرِكِينَ} ([91])

« Ô mon peuple ! Je désavoue tout ce que vous associez à Dieu. En monothéiste sincère, je tourne ma face vers Celui qui a créé les cieux et la terre, et je ne suis pas du nombre des associateurs » (Les Bestiaux, 76-79). Sinon, il partagera le sort des misérables ; sa réponse fut :

{وَالَّذِينَ كَفَرُوا أَعْمَالُهُمْ كَسَرَابٍ بِقِيَعَةٍ يَحْسَبُهُ الظَّمْآنُ مَاءً حَتَّى إِذَا

جَاءَهُ لَمْ يَجِدْهُ شَيْئًا وَوَجَدَ اللَّهَ عِنْدَهُ فَوَفَّاهُ حِسَابَهُ وَاللَّهُ سَرِيعُ

الْحِسَابِ} ([92]).

« Quant aux œuvres des négateurs, elles sont semblables à un mirage du désert que l'homme assoiffé prend pour de l'eau ; mais quand il y arrive, il s'aperçoit qu'il n'en est rien. Ce qu'il trouve, c'est Dieu qui lui donne ce à quoi il a droit, car Dieu est prompt dans Ses comptes » (La Lumière, 39).

Il demeure ainsi dans la misère, menant une vie pénible et médiocre, coincé entre le marteau de la mort qui peut le ravir à tout instant, et l'enclume de l'avarice et l'avidité

{وَلَتَجِدَنَّهُمْ أَحْرَصَ النَّاسِ عَلَى حَيَاةٍ}

« les plus avides de vivre » (La Vache, 96). Tu peux constater que les cas de suicide sont plus nombreux dans les Etats économiquement développés, qui vivent dans l'opulence, source de tristesse et de désolation, dues précisément à cause de ce vide spirituel.

قَدْ جَاءَكُمْ مِنَ اللَّهِ نُورٌ وَكِتَابٌ مُبِينٌ، يَهْدِي بِهِ اللَّهُ مَنِ اتَّبَعَ رِضْوَانَهُ  
سُبُلَ السَّلَامِ وَيُخْرِجُهُم مِّنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ بِإِذْنِهِ وَيَهْدِيهِمْ إِلَى  
صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ {([94])،

68

« Une lumière et un Livre clair vous sont venus de Dieu. Dieu dirige ainsi dans les chemins du salut ceux qui cherchent à Lui plaire. Il les fait sortir des ténèbres vers la lumière, - avec Sa permission – et Il les dirige vers un chemin droit. » (La Table dressée, 15-16). Il est lumière car il brille d'abord dans le cœur

du croyants, qu'il purifie des salissures causées par les transgressions et les voiles causés par les péchés, et lave sa page afin de le rendre apte à accueillir les émanations du vrai. Il est une lumière pour la nation et la société, qu'il guide vers le régime assurant son bonheur.

Notons l'agréable expression coranique qui a utilisé le terme « lumière » au singulier et celui de « ténèbres » au pluriel, pour indiquer que le chemin du vrai est un, et non multiple, même si les moyens et les manières pour y parvenir sont nombreux. Dieu le Très-Haut dit :

{ اِهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ } ([95])،

« Guide-nous dans la Voie droite » (al-Fâtiha, 6), alors que les ténèbres sont nombreuses et les dieux qui détournent de Dieu, Exalté soit-Il, le sont aussi.

Un des autres effets bénis du Coran gît dans le fait qu'il mène quiconque cherche à obtenir la satisfaction de Dieu le Très-Haut, à la voie de la paix, et en

premier lieu, celle de l'âme, et à l'apaisement du cœur et la limpidité de l'esprit.

{الَا بِذِكْرِ اللَّهِ تَطْمَئِنُّ الْقُلُوبُ} ([96])،

« N'est-ce pas au souvenir de Dieu que s'apaisent les cœurs ? » (Le Tonnerre, 28), puis la paix à l'intérieur de la famille et de la maison, qui se base sur l'Islam et les enseignements coraniques :

{وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ خَلَقَ لَكُمْ مِنْ أَنْفُسِكُمْ أَزْوَاجًا لِتَسْكُنُوا إِلَيْهَا وَجَعَلَ

بَيْنَكُمْ مَوَدَّةً وَرَحْمَةً إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ} ([97])،

« Et parmi Ses signes, Il a créé pour vous et de vous des épouses afin que vous trouviez auprès d'elles votre quiétude et d'avoir suscité entre elles et vous affection et tendresse. En vérité, il y a en cela des signes certains pour ceux qui raisonnent » (Al-

70 Rûm, 21). Il y a également la paix entre les membres

de la société lorsque domine la bienséance de l'Islam :

{فَأَصْبَحْتُمْ بِنِعْمَتِهِ إِخْوَانًا} ([98])،

« (Il) a fait de vous des frères » (La Famille de Imran, 103)

مُحَمَّدٌ رَّسُولُ اللَّهِ وَالَّذِينَ مَعَهُ أَشِدَّاءُ عَلَى الْكُفَّارِ رُحَمَاءُ  
بَيْنَهُمْ} ([99])،

« Muhammad est le prophète de Dieu. Autant ses compagnons sont durs envers les infidèles, autant ils sont pleins de compassion entre eux » (La Victoire, 29)

{وَيُؤْتُونَ عَلَى أَنفُسِهِمْ وَلَوْ كَانَ بِهِمْ خَصَاصَةٌ} ([100]).

« allant même jusqu'à se priver en leur faveur, malgré leur propre indigence » (Al-Hashr, 9).

## Une parole pesante

Le poids d'une parole ou d'une expression signifie son effet sur l'âme, du fait qu'elle réfrène ses passions et les empêche de s'échapper. Le Coran polit, redresse et dirige l'âme. Il est lourd pour la raison, à cause des secrets et des détails qu'il porte, tâche difficile à supporter pour les raisons les plus vaillantes, et il est lourd pour l'âme à cause des pénibles charges qu'il assume et de l'éducation suivie qu'il assure. Le messager de Dieu (PSL) a avoué que les sourates de

Houd et d'al-Waqi'a lui ont blanchi les cheveux, car elles contiennent « lève-toi droit »... Le messager de Dieu (PSL) connaît le poids de cette question. La source de ce poids sur les poitrines est Dieu le Très-Haut. Les livres biographiques du prophète (PSL) racontent que lorsque la révélation lui a été faite, le Coran a décrit ce poids disant :

{لَوْ أَنْزَلْنَا هَذَا الْقُرْآنَ عَلَى جَبَلٍ لَرَأَيْنَاهُ خَاشِعًا مُتَصَدِّعًا مِّنْ خَشْيَةِ اللَّهِ وَتِلْكَ الْأَمْثَالُ نَضْرِبُهَا لِلنَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ} [101]

« Si Nous avons fait descendre ce Coran sur une montagne, on la verrait s'affaisser et se fendre par crainte du Seigneur. Ce sont là des exemples que Nous offrons pour les amener à réfléchir » (Al-Hashr, 21).

72 Il est lourd de conséquences pour quiconque le porte et essaie de l'instaurer dans la société, à cause des atteintes subies, des épreuves supportées, des malheurs et des difficultés. Dieu le Très-Haut a dit :

{المص، كِتَابٌ أَنْزَلَ إِلَيْكَ فَلَا يَكُن فِي صَدْرِكَ حَرَجٌ مِّنْهُ لِتُنذِرَ بِهِ وَذِكْرَى لِلْمُؤْمِنِينَ} [102]



« Alif, lâm, mîm, Sâd. C'est un Livre qui t'est révélé. Que ton cœur ne ressente aucune angoisse à son sujet ! Il te servira à avertir les hommes et à adresser un rappel aux croyants » (Al-A'raf, 1-2). C'est pourquoi le messenger de Dieu (PSL) a ordonné d'accomplir la prière de nuit, de s'attacher à Dieu le Très-Haut, d'approfondir la relation avec Lui pour s'apprêter à recevoir cette lourde parole et la formidable responsabilité. Dieu le Très-Haut lui a promis d'obtenir ces résultats. Il a dit, gloire à Lui :

{وَمِنَ اللَّيْلِ فَتَهَجَّدْ بِهِ نَافِلَةً لَّكَ عَسَىٰ أَن يَبْعَثَكَ رَبُّكَ مَقَامًا مَّحْمُودًا} ([103]).

« Et de la nuit consacre une partie à des prières surérogatoires car ton Seigneur, en te ressuscitant, t'accorde un rang digne de louange » (Le Voyage Nocturne, 79).

## L'exhortation, le remède, la direction et la miséricorde

Je résume ici ce qui a été mentionné par sayyid Tabatabâ'î en expliquant le verset : dans son dictionnaire, al-Râghib explique que « wa'idh » est associé au fait d'effrayer. Al-Khalil dit que c'est le rappel du bien vers lequel penche le cœur et qui apporte le remède aux poitrines, image qui symbolise la suppression des maux de l'âme, sources de calamité et de détresse pour l'homme, qui le privent du bien de ce monde et de l'au-delà. Il a mentionné « les poitrines » car les gens placent le cœur dans la poitrine. L'homme saisit les choses à partir de son cœur, c'est par lui qu'il aime ou déteste, qu'il veut ou hait, qu'il désire, espère ou souhaite. Les gens ont comparé la poitrine au coffre, du fait que le cœur renferme des secrets et des attributs spirituels, qu'ils soient vertueux ou pervers.

Les hadîths indiquent que le Coran est un remède, même pour les maladies corporelles. Certains

affirment que si la sourate « al-Fatiha » est lue soixante-dix fois sur un mort, elle peut le faire revenir à la vie, et cela n'est pas étrange.

La miséricorde a un effet spécial sur le cœur, en présence d'un dommage ou d'un manque chez autrui. Elle entraîne son auteur à tenter de soulager ce dernier et à combler son manque. Lorsque cet attribut est attribué à Dieu, gloire à Lui, il ne s'agit que du résultat, qui n'a pas de cause, puisque le Très-Haut en est exempté. Concernant le Très-Haut, la miséricorde signifie le don absolu, et l'émanation de l'existence à Sa création.

Il s'agit de l'une des explications des Noms divins, qui ne peuvent être alloués à Dieu, gloire à Lui, de la même manière qu'ils sont alloués aux créatures.

Si tu considères les quatre qualités que Dieu, gloire à Lui, a attribuées au Coran dans ce verset – l'exhortation, le remède aux poitrines, la direction et la miséricorde – si tu les compares les unes aux autres, tu réaliseras que le verset est un manifeste

rassemblant l'ensemble des effets du Coran, les effets salutaires et agréables, et son action bénéfique et pure sur les âmes des croyants, dès qu'ils commencent à l'écouter jusqu'à ce qu'il s'installe dans leurs âmes et se stabilise dans leurs cœurs.

Le Coran les aborde, en premier lieu, alors qu'ils sont plongés dans l'insouciance, entourés d'une profonde confusion, leur intérieur est obscurci par les ténèbres du doute et de l'incertitude, et leur cœur est rendu malade par les vices, les caractères et états médiocres et perfides. Il les invite par une exhortation bienveillante (105), les mettant en garde contre le sommeil des insouciants, et les réprimande pour les mauvaises intentions et les actions fâcheuses avant de les envoyer vers le bien et le bonheur.

Puis, il se met à purifier leurs secrets des caractéristiques malfaisantes, et poursuit la suppression des maux de la raison et des maladies du cœur, l'une après l'autre, jusqu'à leur extinction. Il leur indique ensuite les vraies connaissances, la noble

morale, et les bonnes actions, en toute douceur, et il les élève, degré par degré, et les rapproche, de station en station, jusqu'à ce qu'ils se fixent dans le lieu des proches et accèdent à la victoire des fidèles.

Il les revêt ensuite du vêtement de la miséricorde, et les place dans le foyer de la dignité, les asseyant sur le canapé du bonheur. Il les fait rejoindre les prophètes et les justes, les martyrs et les vertueux, leur compagnie étant des meilleures, et il les fait entrer dans le groupe des croyants les plus proches, dans les hauteurs des hauteurs.

Le Coran est un exhortateur limpide pour les poitrines, il guide vers la ligne droite, il répand la miséricorde, par la permission de Dieu, Exalté soit-Il. Il exhorte par ce qu'il contient, il soigne, guide et répand la miséricorde par lui-même, et non sur ordre d'autrui. Il est le moyen qui relie Dieu à Ses créatures, il est une exhortation, un remède pour les poitrines, un guide et une miséricorde pour les croyants (106).

## Vivre dans le giron du Coran

Au cours de ma jeunesse, j'ai connu l'expérience de vivre dans le giron du Coran. J'achevais sa lecture intégrale 20 à 25 fois par an, à tel point qu'il s'est mêlé à ma chair et mon sang, à mon intellect, ma langue et mon cœur. Je le récitais tout en lisant avec attention deux importantes exégèses, que j'admire et dont je reconnais le mérite d'avoir façonné ma personnalité scientifique et intellectuelle. Il s'agit d'« *al-Mizan* » et « *Fi Dhilal al-Qur'ân* » dont j'ai achevé la lecture et résumé les principales idées, pour y revenir en permanence. Ces idées s'incorporent dans mon cerveau tout comme mon âme et mon cœur s'imprègnent de ces moments agréables.

78

Qu'ai-je trouvé dans l'étendue du Coran ? Que va y trouver celui qui vit sous sa protection ? Il y verra la grandeur de Dieu, gloire à Lui, qui se manifeste dans Ses versets, Ses règlements et Ses lois, et Son pouvoir sur toutes choses. La terre entière et les cieux sont entre Ses mains, la Puissance Lui revient, mais aussi

la Force et la Royauté qui ne reviennent qu'à Lui. Il est Celui qui hérite la terre et ceux qui y vivent, c'est vers Lui que les serviteurs se retournent. Il est plus proche d'eux que leurs propres veines, et Il se trouve entre l'individu et son propre cœur. Ce dernier ne possède rien, ni d'utile ni de néfaste, que par Sa permission. C'est alors que tout devient infime, pour le porteur du Coran, hormis Dieu, Gloire à Lui, quelle que soit son apparence externe, et même si ses amis et ses adeptes essaient de l'amplifier et de gonfler son image. Le pouvoir de Dieu ruine leurs mensonges, pas de pierres sur leurs socles, ni de pharaons avec leurs cours, ni des possédants à la recherche de pouvoir. Quant au porteur du Coran, sa force est reliée à Dieu, et il ne craint que Lui :

{مَثَلُ الَّذِينَ اتَّخَذُوا مِنْ دُونِ اللَّهِ أَوْلِيَاءَ كَمَثَلِ الْعَنْكَبُوتِ اتَّخَذَتْ بَيْتًا  
وَإِنْ أُوْهِنَ الْبُيُوتِ لَبِيتُ الْعَنْكَبُوتِ لَوْ كَانُوا يَعْلَمُونَ} [107]

« Ceux qui prennent des protecteurs en dehors de Dieu sont semblables à l'araignée qui, à partir de sa toile, se donne une demeure. Mais y a-t-il une

demeure plus fragile que celle de l'araignée ? Si seulement ils pouvaient le savoir » (L'Araignée, 41). « Quiconque craint Dieu, Dieu fait craindre de lui toute chose » (108).

C'est alors que tu réaliseras que ces grandes puissances

{يُخَيَّلُ إِلَيْهِ مِنْ سِحْرِهِمْ أَنَّهَا تَسْعَى} ([109])،

« ... sous l'effet de la magie, ... rampaient » (Tâ-Hâ, 66). Capables de réaliser ce qu'elles voulaient, elles s'effondrent et se diluent comme le sel dans la mer, sans guerre ni ennemi apparent. Mais Dieu t'annonce qui se tient derrière leur disparition :

{فَأَتَى اللَّهُ بُنْيَانَهُمْ مِنَ الْقَوَاعِدِ فَخَرَّ عَلَيْهِمُ السَّقْفُ مِنْ فَوْقِهِمْ وَأَتَاهُمُ الْعَذَابُ مِنْ حَيْثُ لَا يَشْعُرُونَ، ثُمَّ يَوْمَ الْقِيَامَةِ يُخْرِبُهُمْ وَيَقُولُ أَيُّ شُرَكَائِيَ الَّذِينَ كُنْتُمْ تُشَاقِقُونَ فِيهِمْ قَالَ الَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ إِنَّ الْخِزْيَ الْيَوْمَ وَالسُّوءَ عَلَى الْكَافِرِينَ} ([110]).

« Leurs devanciers eurent également recours à la perfidie. Aussi Dieu sapa-t-Il les fondements de leur édifice, dont le toit s'écroula sur leurs têtes, causant leur perte sans qu'ils l'aient pressentie. Puis, le Jour



de la résurrection, Dieu les couvrira d'opprobre et leur demandera : « Où sont Mes associés à propos desquels vous faisiez sécession ? » C'est alors que ceux qui auront reçu la science diront : « ce jour n'apporte aux négateurs qu'ignominie et malheur ! » » (Les Abeilles, 26-27)

La promesse de Dieu et Sa sollicitude envers les croyants les amèneront à voir que l'aboutissement les concerne, mais après avoir

{مَسْتَتَهُمُ الْبِئْسَاءُ وَالضَّرَاءُ وَزُلْزَلُوا حَتَّى يَقُولَ الرَّسُولُ وَالَّذِينَ  
آمَنُوا مَعَهُ مَتَى نَصُرُ اللَّهُ أَلَا إِنَّ نَصْرَ اللَّهِ قَرِيبٌ} ([111])

« connu des malheurs et des calamités ; ils ont été secoués par l'adversité au point que leur prophète et ceux qui le suivaient en vinrent à se demander : « A quand donc le secours du Seigneur ? » Certes, le secours de Dieu est toujours proche ! » (La Vache, 214). La sédition et l'épreuve sont nécessaires pour que Dieu élise ceux qui ont cru :

{الم، أَحْسِبَ النَّاسُ أَنْ يُتْرَكُوا أَنْ يَقُولُوا آمَنَّا وَهُمْ لَا يُفْتَنُونَ، وَلَقَدْ فَتَنَّا الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ فَلَيَعْلَمَنَّ اللَّهُ الَّذِينَ صَدَقُوا وَلَيَعْلَمَنَّ الْكَاذِبِينَ} ([112]).

« Alif, Lâm, Mîm. Les hommes s’imaginent-ils qu’on les laissera dire : « Nous croyons » sans les mettre à l’épreuve ? Nous avons déjà mis à l’épreuve ceux qui les ont précédés. Dieu connaît parfaitement ceux qui disent la vérité et ceux qui ne font que mentir » (Les Abeilles, 1-3). Le cœur du croyant se tranquillise alors, quelles que soient les difficultés et les épreuves affrontées, car cela fait partie de la loi divine concernant Ses serviteurs. Leurs attitudes doivent être sincères, car Dieu récompense les humains sincères, les adversités leur sont adoucies, étant entièrement sous le regard de Dieu le Très-Haut.

{فَاتَّكَ بِأَعْيُنِنَا} ([113]), {ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ لَا يُصِيبُهُمْ ظَمَأٌ وَلَا نَصَبٌ وَلَا مَخْمَصَةٌ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَلَا يَطْؤُونَ مَوْطِنًا يَعْغِطُ الْكُفَّارَ وَلَا يَتَّالُونَ مِنْ عَدُوٍّ نِيلاً إِلَّا كُتِبَ لَهُمْ بِهِ عَمَلٌ صَالِحٌ إِنَّ اللَّهَ لَا يُضِيعُ أَجْرَ الْمُحْسِنِينَ} ([114]).

« Car tu es sous Nos yeux » (At-Tur, 48), « car ils n'endureront nulle soif, nulle fatigue ni privation au service de Dieu, n'arracheront aucun terrain à l'ennemi ni ne remporteront aucun succès sur lui sans que cela soit inscrit comme une bonne action à leur actif. Dieu en effet ne laisse jamais perdre la récompense de ceux qui font le bien » (Le Repentir, 120).

Il constatera, à partir de la grande foi qui inonde son cœur et à partir des connaissances élevées qu'il porte en direction de cette humanité égarée, que celle-ci court derrière les mirages et que ses motivations sont factices. Elle se donne de faux espoirs que les amis de Satan ont décorés par l'argent, la puissance et les convoitises, à propos desquels les gens rivalisent, et ils s'entretuent pour des choses dont il ne leur en restera rien et qui, au contraire, leur porteront préjudice. Ils s'érigent des dieux et s'accordent pour les adorer, leur obéir et leur présenter leur soumission. Ils leur organisent des cultes, des fêtes et des

cérémonies, et leur font des offrandes, non seulement animales mais aussi humaines, et dépensent en leur faveur des milliards.

Le porteur du Coran constatera qu'il n'est pas seul à ressentir de la faiblesse, de l'humiliation, de la soumission ou de la résignation. Les événements innovés qu'il aperçoit, remarque et vit, ainsi que sa propre expérience, ne sont pas uniques

{قُلْ مَا كُنْتُ بِدْعًا مِّنَ الرُّسُلِ وَمَا أَدْرِي مَا يُفْعَلُ بِي وَلَا بِكُمْ إِنَّ أَتَّبِعُ إِلَّا مَا يُوحَىٰ إِلَيَّ وَمَا أَنَا إِلَّا نَذِيرٌ مُّبِينٌ} ([115])

« Dis : Je ne suis pas un innovateur parmi les messagers. J'ignore ce que l'on fera de moi et de vous. Je ne fais que suivre ce qui m'a été révélé. Je ne suis qu'un avertisseur explicite » (Al-Ahqâf, 9).

84 D'autres l'ont donc devancé sur le chemin des illustres prophètes, des nobles amis, des porteurs de messages, des réformateurs et de bons serviteurs. Ceux-ci ont souffert plus que lui, ont enduré face à des épreuves plus dures que celles qu'il supporte, et ont affronté, venant de leur société, plus terrible que

ce qu'il affronte. L'image est la même. Dieu le Très-Haut a dit :

{فَمِنْهُمْ مُهْتَدٍ وَكَثِيرٌ مِّنْهُمْ فَاسِقُونَ} ([116]), {يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا عَلَيْكُمْ أَنْفُسَكُمْ لَا يَضُرُّكُمْ مَن ضَلَّ إِذَا اهْتَدَيْتُمْ} ([117])

« Certains d'entre eux ont suivi le droit chemin, beaucoup d'autres furent pervers » (Le Fer, 26), « Ô vous qui croyez ! Vous n'avez pas à répondre que de vous-mêmes, et l'erreur d'autrui ne saurait vous nuire si vous êtes dans le droit chemin » (La Table, 105).

Le porteur du Coran verra l'ennoblissement par Dieu de Ses créatures lorsqu'Il s'adresse directement à eux. Dieu le Très-Haut, le Grand, le Créateur des cieux et de la terre, paré des Noms divins, leur envoie Lui-même, un message, et les relie à Son pacte. Quel honneur plus élevé que celui-ci et quelle préférence supérieure à celle-là ?

{وَلَقَدْ كَرَّمْنَا بَنِي آدَمَ وَحَمَلْنَاهُمْ فِي الْبَرِّ وَالْبَحْرِ وَرَزَقْنَاهُمْ مِّنَ الطَّيِّبَاتِ وَفَضَّلْنَاهُمْ عَلَى كَثِيرٍ مِّمَّنْ خَلَقْنَا تَفْضِيلًا} ([118])

« Certes, Nous avons honoré les fils d'Adam. Nous les avons portés sur terre et sur mer. Nous leur avons

procuré d'agréables nourritures. Nous leur avons donné la préférence sur beaucoup d'autres de Nos créatures » (Le Voyage Nocturne, 70). Que peuvent être donc les états d'âme de l'humain lorsqu'il lit les messages de l'être qu'il chérit absolument ? (Le Coran est la promesse faite par Dieu à Sa création. Chaque croyant doit s'y plonger).

Le porteur du Coran verra que toute chose dans cet univers est mesurée selon un calcul précis. Dieu a dit :

{إِنَّا كُلَّ شَيْءٍ خَلَقْنَاهُ بِقَدَرٍ} ([119]), {وَمَا نُنزِّلُهُ إِلَّا بِقَدَرٍ مَّعْلُومٍ} ([120]), {وَنَضَعُ الْمَوَازِينَ الْقِسْطَ} ([121]),

« Nous avons donné une juste proportion à tout ce que Nous avons créé » (La Lune, 49), « Nous ne les faisons descendre qu'en quantité déterminée » (Al-Hijr, 21), « Nous dresserons des balances d'une extrême sensibilité » (Les Prophètes, 47). Toutes les créatures, qu'elles soient individuelles ou rassemblées en sociétés, marchent selon des lois fixes :

{سُنَنَ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِكُمْ} ([122]) ، {وَمَا مِنْ دَابَّةٍ فِي الْأَرْضِ وَلَا  
طَائِرٍ يَطِيرُ بِجَنَاحَيْهِ إِلَّا أُمَمٌ أَمْثَلُكُمْ مَا فَرَطْنَا فِي الْكِتَابِ مِنْ شَيْءٍ ثُمَّ  
إِلَىٰ رَبِّهِمْ يُحْشَرُونَ} ([123])

« les lois de ceux qui vous ont précédés » (Les Femmes, 26), « Nulle bête rampante sur terre, nul oiseau volant de ses ailes, qui ne vive en société à l'instar de vous-mêmes. Et Nous n'avons rien omis dans le Livre éternel. Puis c'est vers leur Seigneur qu'ils feront leur retour » (Les Bestiaux, 38).

Personne ne peut dévier de cette loi divine suprême :

{فَلَنْ تَجِدَ لِسُنَّتِ اللَّهِ تَبْدِيلًا وَلَنْ نَجِدَ لِسُنَّتِ اللَّهِ تَحْوِيلًا} ([124]) ،

« Car la Loi de Dieu est immuable, et nul ne saurait en dévier le cours » (Le Créateur, 43). Comment l'être humain peut-il adorer autre que Lui, Exalté soit-Il, alors qu'il est incapable de s'ôter de la poigne de ses Lois et règlements ? Il n'y a nulle place pour le divertissement, le jeu et la distraction :

{رَبَّنَا مَا خَلَقْتَ هَذَا بَاطِلًا سُبْحَانَكَ} ([125]) ، {وَمَا خَلَقْتَ

الْجِنَّ وَالْإِنْسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ} ([126]) ، {لَوْ أَرَدْنَا أَنْ نَتَّخِذَ لَهُوَآ لَا تَتَّخِذُنَاهُ

مِنْ لَدُنَّا إِنْ كُنَّا فَاعِلِينَ} ([127])

« Seigneur ! Ce n'est pas en vain que Tu as créé tout cela ! » (La famille de Imran, 191), « Et Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour M'adorer » (Adh-Dhâriyat, 56), « Si Nous avions désiré un divertissement, Nous l'aurions trouvé auprès de Nous-même, si toutefois Nous l'avions vraiment désiré » (Les Prophètes, 17). Il n'y a nulle place pour le hasard aveugle, que les impies ont sans cesse agité pour tromper les gens, pendant de longues années, ce qui a servi à les égarer. Que périssent les suiveurs et ceux qu'ils suivent. La création de l'être humain poursuit un but, pour lequel il doit nécessairement vivre, en consacrant ses énergies pour y parvenir, qui est la satisfaction de Dieu le Très-Haut, gloire à Lui.

88 Il trouvera dans le Coran la promesse divine de l'assister, de lui procurer la force invisible dans toute situation, toute difficulté, toute impasse et toute bataille qu'il mène contre l'âme ordonnatrice du mal ou Satan. Dieu est avec lui, Il est suffisant en tant que soutien, tant qu'Il est avec le Très-Haut :



{إِنَّ الَّذِينَ قَالُوا رَبُّنَا اللَّهُ ثُمَّ اسْتَقَامُوا تَتَنَزَّلُ عَلَيْهِمُ الْمَلَائِكَةُ أَلَّا تَخَافُوا وَلَا تَحْزَنُوا وَأَبْشِرُوا بِالْجَنَّةِ الَّتِي كُنْتُمْ تُوعَدُونَ، نَحْنُ أَوْلِيَائُكُمْ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَفِي الْآخِرَةِ وَلَكُمْ فِيهَا مَا تَشْتَهِي أَنْفُسُكُمْ وَلَكُمْ فِيهَا مَا تَدَّعُونَ، نُزُلًا مِّنْ غُفُورٍ رَّحِيمٍ، وَمَنْ أَحْسَنُ قَوْلًا مِّمَّنْ دَعَا إِلَى اللَّهِ وَعَمِلَ صَالِحًا وَقَالَ إِنَّنِي مِنَ الْمُسْلِمِينَ} ([128])

« Mais à ceux qui affirment : « Notre Seigneur est Dieu ! » et se conduisent avec droiture, les anges descendront et s'adresseront en ces termes : « Ne craignez rien et ne vous tourmentez de rien ! Réjouissez-vous plutôt de la bonne nouvelle du Paradis qui vous a été promis ! Notre soutien vous est acquis, aussi bien dans ce bas monde que dans la vie future, où tous vos désirs seront comblés et vos vœux exaucés ». Tel sera l'accueil généreux du Tout-Clément, du Tout – Compatissant . Qui donc tiendrait un meilleur discours que celui qui appelle les hommes à Dieu, fait œuvre pie et proclame tout haut son appartenance à l'Islam ? (Les Versets détaillés, 30-33). De nombreux autres versets révèlent la descente

de la quiétude sur le cœur des croyants et leur assistance par les anges\_d'élite et les autres.

Il trouvera la quiétude dans le giron du Coran. Dieu le Très-Haut a dit :

{أَلَا بِذِكْرِ اللَّهِ تَطْمَئِنُّ الْقُلُوبُ} ([129])،

« N'est-ce pas au souvenir de Dieu que s'apaisent les cœurs ? » (Le Tonnerre, 28), la tranquillité de l'esprit, le remède des cœurs, la direction et la bénédiction, ainsi que tout bien, comme le Coran l'a lui-même décrit.

Si le porteur du Coran y trouve tout cela, sa détermination sera renforcée, son cœur consolidé, son âme réformée. Son enthousiasme décuplera et sa sagesse émergera. Il sera dès lors source de dons et de bien, pour lui-même et pour la société, comme ce fut le cas des illustres réformateurs, et en premier lieu le messager de Dieu (PSL) et le commandant des croyants (paix sur lui).

## Nécessité du retour au Coran

Après avoir mentionné toutes ces motivations pour retourner au Coran et vivre dans son giron, est-il nécessaire d'en ajouter d'autres ? Y a-t-il des gens encore inconscients de la grave perte que nous avons subie en nous en éloignant ? Donc, revenons tous au Coran, dans le repentir et le regret, en lui réclamant de reprendre son rôle de guide et de direction vers Dieu, gloire à Lui. Nous devons réfléchir aux moyens d'arracher ce noble livre à l'isolement que nous lui avons imposé et à activer son rôle dans la vie de la société.

Tu diras : cela est déjà en cours, vu les nombreuses séances consacrées à enseigner, faire mémoriser et réciter le Coran, expliquer ses règles et sa composition.

Je réponds : Avec tout le respect que je dois à tout ceci, il ne s'agit que d'un intérêt pour l'enveloppe, l'important étant la substance. L'expression n'est que le contenant servant à transmettre la signification et

l'enveloppe qui la préserve. La signification est la substance, et l'expression la véhicule vers l'esprit. Est-ce suffisant de s'occuper de l'enveloppe en délaissant la substance ? Il est nécessaire de revenir au Coran dans son esprit, ses contenus, ses significations, ses idées et ses concepts. Il va sans dire que le premier pas consiste à l'apprentissage de sa récitation, la connaissance des significations de ses termes, et l'application des règles de la langue arabe sur la prononciation de ses lettres.

### **La responsabilité de la *hawza* dans la reprise du Coran**

Je considère que le premier groupe de la société auquel incombe la responsabilité est la noble *hawza*, avec ses étudiants, ses hommes de mérite, ses sermonneurs et ses savants, car la réforme de la société reflète la réforme de la *hawza*, tout comme la corruption de la première reproduit la corruption de la seconde, que Dieu nous en éloigne ! Le noble hadith

rapporte une parole du messenger de Dieu (PSL) disant : « deux catégories de ma communauté, si elles se réforment, ma communauté se réforme, et si elles se corrompent, ma communauté se corrompt. » on lui demanda : « ô messenger de Dieu (PSL), quelles sont-elles ? Il répondit : « les juristes et les gouvernants » (130).

Dans mes livres précédents (131), j'ai relevé combien il était regrettable que le Coran soit absent des programmes scolaires dans la *hawza*. Ils ont été conçus de telle sorte que l'étudiant n'éprouve pas le besoin d'approfondir sa connaissance du noble Coran, tout au long de son apprentissage, et qu'il ne l'aborde que superficiellement en tant qu'exemples d'une règle grammaticale, d'une recherche de fondements ou d'une question juridique. Le Coran est dès lors devenu un champ de vérification rationnelle, et non une nourriture pour le cœur et l'esprit, et un remède pour l'âme. L'étudiant issu de la *hawza* atteint probablement un haut degré en jurisprudence et

sciences des fondements, sans pour autant vivre la vie du Coran et sans mener l'expérience de la réactivité avec le Coran et sans l'assimiler en tant que message de réforme. Les jours et les semaines passent sans que l'étudiant ne tienne le noble livre pour réciter ses versets ou pour y réfléchir, du fait de l'absence d'un lien spirituel profond entre lui et le Coran. S'il y avait trouvé sa subsistance et sa nourriture pour se passer d'autre chose, il n'aurait pu le délaisser. Il s'agit d'un désastre immense pour la *hawza* et la société. Certains ne savent probablement pas le lire convenablement. Etant donné que le message de la noble *hawza* consiste à réformer la société et la rapprocher de Dieu le Très-Haut, la première mission à laquelle elle devrait s'atteler est la compréhension du Coran et l'effort vers son application. La nation ne peut être dans le bien que si elle s'accroche à son Coran, et qu'elle soit guidée par sa direction et éclairée par sa lumière, comme l'affirme le célèbre hadith « al-Thaqalayn » : « *Je laisse parmi vous deux poids, le*

livre de Dieu et les membres de ma famille, si vous vous y accrochez, vous ne pouvez vous égarer, après moi » (132).

## La « *Jahiliyya*<sup>(1)</sup> » d'aujourd'hui

L'humanité vit aujourd'hui une nouvelle situation de « *jahiliyya* » - même si certains se réfèrent à l'islam -, conformément à la signification donnée par le Coran au terme de « *jahiliyya* », qui ne la considère pas comme une époque précise achevée par le lever du soleil de l'islam, mais plutôt un état social où la nation s'est dégradée et dans lequel plonge toute société en s'écartant de la loi de Dieu, Exalté soit-Il :

أَفَحُكْمَ الْجَاهِلِيَّةِ يَبْغُونَ وَمَنْ أَحْسَنُ مِنَ اللَّهِ حُكْمًا لِّقَوْمٍ يُوقِنُونَ {

« Regretteraient-ils les sentences rendues au temps 95 de la période païenne ? Mais qui donc est meilleur juge que Dieu pour un peuple qui a foi en Lui ? » (La

---

(1) Le terme « *jahiliyya* » en arabe signifie ignorance. Appliqué à une époque, celle d'avant la révélation, il signifie plus précisément l'époque pré-islamique, marquée par l'ignorance du message divin. A l'heure actuelle, ce terme signifie, entre autres, une vie dépourvue des enseignements de l'islam.

Table dressée, 50). Le noble Coran a mis en garde contre sa manifestation, en disant :

{وَلَا تَبْرَجْنَ تَبْرُجَ الْجَاهِلِيَّةِ الْأُولَى}

« N'étalez pas avec coquetterie votre beauté à la manière antéislamique » (Les Coalisés, 33), comme un avertissement à propos de l'apparition d'une seconde « jahiliyya », vécue aujourd'hui par l'humanité, avec sa détresse, son accablement et son affliction. La « *jahiliyya* » contemporaine a même rassemblé toutes les nuisances des anciennes « *jahiliyya* », où le fort engloutit le faible, la pédérastie est reconnue dans les législations autorisant les mariages homosexuels, l'adultère émet ses odeurs nauséabondes, sa sauvagerie animale et transmet, dans le monde entier, ses maladies mortelles comme le sida et autres. La défectuosité de la balance est répandue sous toutes ses formes, non seulement au niveau des individus, mais au niveau des Etats, où l'équité dans les relations entre les sociétés humaines a disparu, pratique largement reconnue sous



l'expression « duplicité des jugements », où les prêtres, les moines et autres chefs de l'égarement, démons humains ou djinns, s'inspirent les uns des autres pour tromper et enjoliver leurs paroles, devenus qu'ils sont les maîtres à l'exclusion de Dieu. Ils interdisent ce qu'Il a autorisé et autorisent ce qu'Il a interdit, et des dieux, à l'exclusion de Dieu, sont adorés. Ils se sont multipliés et ne se présentent plus seulement sous la formes de pierres, mais les cerveaux démoniaques se sont mis d'accord pour en produire de nouveaux.

{لَأَقْعُدَنَّ لَهُمْ صِرَاطَكَ الْمُسْتَقِيمَ، ثُمَّ لَأَتِيَنَّهُمْ مِّنْ بَيْنِ أَيْدِيهِمْ وَمِنْ خَلْفِهِمْ وَعَنْ أَيْمَانِهِمْ وَعَنْ شَمَائِلِهِمْ وَلَا تَجِدُ أَكْثَرَهُمْ شَاكِرِينَ} ([135])،

« Je guetterai désormais les hommes le long de la voie droite, pour les harceler, par-devant et par-derrière, sur leur gauche et sur leur droite, en sorte que Tu en trouveras bien peu qui Te seront reconnaissants ! » (Al-A'raf, 16-17)

وَلَا تَفْعُدُوا بِكُلِّ صِرَاطٍ تُوعِدُونَ وَتَصُدُّونَ عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ مَنْ آمَنَ  
 بِهِ وَتَبْغُونَهَا عِوَجًا {([136])}

« Ne vous portez pas sur tous les chemins pour terroriser les croyants et les détourner de la voie de Dieu, cette voie droite que vous cherchez à rendre tortueuse » (Al-A'râf, 86). Nombreux sont ceux qui détournent les croyants de la voie de Dieu et cherchent à la rendre tortueuse, loin de la nature innée « *fitra* » saine, lorsque les débauchées posent les pièges de la séduction et de la sédition, que les bourses financières suscitent les convoitises, et que les artistes n'ont d'autres fonctions que de détruire la morale et les valeurs sociales.

Tous ces phénomènes sont les signes de la « *jahiliyya* » contemporaine mais aussi de celle de tous les temps et de tous les lieux. Il s'agit d'un concept coranique qu'il faut assimiler et comprendre. Pour l'expliquer, nous entreprendrons de comparer entre les doctrines et les pratiques de la première

« *jahiliyya* » et de celle que nous vivons aujourd'hui. Je voudrai par là accéder à plusieurs buts :

1 – Epurer les concepts et les notions coraniques, en déduire la signification voulue par le Coran, ôter la poussière accumulée du fait de l'abandon du Coran et réfléchir à son propos sans y revenir.

2 – Assimiler notre besoin du Coran, si nous comprenons que l'humanité est revenue à sa première « *jahiliyya* », elle a besoin, par conséquent, du retour du Coran en vue d'exercer à nouveau son rôle, en la prenant par la main vers le véritable islam.

3 – Consolider l'idée de l'Imam al-Mahdi (que nos âmes lui soient sacrifiées), et en apporter la preuve scientifique, car si l'humanité est revenue à sa première « *jahiliyya* », le Coran seul ne suffit pas pour exercer le rôle de sauvetage, il est nécessaire qu'il y ait quelqu'un qui le porte et le matérialise sur le terrain, comme l'a fait le messenger de Dieu (PSL), sans être cependant prophète, car la prophétie s'est achevée avec le messenger de Dieu (PSL). Ces attributs

ne se rassemblent que dans la personnalité du fils d'al-Hassan (que nos âmes lui soient sacrifiées). Les prémisses de son apparition se réalisent et se rapprochent du jour promis (137). Nous détaillerons ce point dans une recherche qui lui sera consacrée (paix sur lui).

### Attributs et spécificités de la société de la « *jahiliyya* » selon la conception coranique

La première caractéristique de la « *jahiliyya* » concerne l'adoration par les gens de divinités autres que Dieu le Très-Haut, l'adoration signifie ici obéissance et fidélité, comme cela a été démontré par les Imams (paix sur eux) en expliquant la parole

100 divine :

﴿ اتَّخَذُوا أَحْبَارَهُمْ وَرُهَبَانَهُمْ أَرْبَابًا مِّن دُونِ اللَّهِ وَالْمَسِيحَ ابْنَ مَرْيَمَ وَمَا أُمِرُوا إِلَّا لِيَعْبُدُوا إِلَهًا وَاحِدًا لَّا إِلَهَ إِلَّا هُوَ سُبْحَانَهُ عَمَّا يُشْرِكُونَ ﴾ [138]

« Ils ont élevé au rang de divinités en dehors de Dieu leurs rabbins et leurs moines, ainsi que le

Messie, fils de Marie, alors qu'ils avaient reçu l'ordre de n'adorer que Dieu l'Unique, en dehors duquel il n'y a point de divinité. Gloire à Lui ! Il est infiniment au-dessus de ce qu'ils prétendent Lui associer » (Le Repentir, 31). Il a dit (paix sur lui) : « *Par Dieu, il ne furent pas invités à s'adorer soi-même, s'ils avaient été invités à le faire, ils n'auraient pas obéi. Mais ils ont autorisé l'illicite et interdit le licite, ils les ont alors adorés sans qu'ils ne le ressentent* » (139). Cette adoration, dans la société de la « jahiliyya » se menait en dehors de Dieu le Très-Haut. C'est pourquoi l'ordre fut donné dans une des sourate du Coran de n'adorer que Dieu :

[140] {كَلَّا لَا تُطَعُّهُ}

« Non, ne lui obéis pas » (al-Alaq, 19) car 101 l'obéissance, à cette époque, était due à plusieurs divinités :

{مَا نَعْبُدُهُمْ – أَيِ الْاِصْنَامِ – إِلَّا لِيُقَرِّبُونَا إِلَى اللَّهِ زُلْفَى} ([141])،

« Nous ne les adorons (les idoles) que pour qu'elles nous rapprochent davantage de Lui » (Les Groupes, 3)

{وَلَا يَتَّخِذْ بَعْضُنَا بَعْضًا أَرْبَابًا مِّنْ دُونِ اللَّهِ} ([142])،

« Ne pas nous prendre les uns pour les autres pour des maîtres en dehors de Dieu » (La famille de ‘Imran, 64)

{إِنَّا أَطَعْنَا سَادَتَنَا وَكُبْرَاءَنَا فَأَضَلُّونَا السَّبِيلَا} ([143])،

« Nous obéissions à nos chefs et à nos dignitaires et ce sont eux qui nous ont détournés du droit chemin » (Les Coalisés, 67)

{فَاتَّبَعُوا أَمْرَ فِرْعَوْنَ وَمَا أَمْرُ فِرْعَوْنَ بِرَشِيدٍ} ([144])،

« Mais ces derniers suivirent l’ordre de Pharaon, bien que son ordre fut dénué de toute sagesse » (Hûd, 97)

{فَخَلَفَ مِنْ بَعْدِهِمْ خَلْفٌ أَضَاعُوا الصَّلَاةَ وَاتَّبَعُوا الشَّهَوَاتِ فَسُوفَ

يَلْقَوْنَ غِيًّا} ([145])،

102 « Vinrent à leur suite d’autres générations qui délaissèrent la prière et suivirent leurs passions, se vouant ainsi à la perdition » (Marie, 59)

{وَإِذَا قِيلَ لَهُمُ اتَّبِعُوا مَا أَنْزَلَ اللَّهُ قَالُوا بَلْ نَتَّبِعُ مَا أَلْفَيْنَا عَلَيْهِ

آبَاءَنَا أَوْلُو كَانَ آبَاؤُهُمْ لَا يَعْقِلُونَ شَيْئًا وَلَا يَهْتَدُونَ} ([146])،

« Lorsqu'on leur dit : « conformez-vous à ce que Dieu a révélé ! » ils rétorquent : « Non ! Nous devons plutôt nous conformer à ce que nous ont légué nos ancêtres ! » Les suivraient-ils même s'ils manquaient de discernement, même s'ils étaient dans l'erreur ? » (La Vache, 170)

{وَمِنَ النَّاسِ مَنْ يُجَادِلُ فِي اللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ وَيَتَّبِعُ كُلَّ شَيْطَانٍ مَّرِيدٍ،  
كُتِبَ عَلَيْهِ أَنَّهُ مَنْ تَوَلَّاهُ فَإِنَّهُ يُضِلُّهُ وَيَهْدِيهِ إِلَى عَذَابٍ  
السَّعِيرِ} ([147])

« Tel parmi les hommes, discute au sujet de Dieu sans détenir la moindre connaissance, et se laisse entraîner par tout démon rebelle, prédestiné à égarer quiconque le prend pour allié, et à le conduire au supplice de l'enfer » (Le Pèlerinage, 3-4).

{إِذْ جَعَلَ الَّذِينَ كَفَرُوا فِي قُلُوبِهِمُ الْحُمِيَّةَ الْحُمِيَّةَ  
الْجَاهِلِيَّةِ} ([148])

« Pendant que le fanatisme de la *jahiliyya* s'emparait des négateurs.. » (La Victoire, 26). Les dieux de la première *jahiliyya* qui étaient adorés sont les idoles, les savants déloyaux, les pharaons, les

passions et les penchants de l'âme qui ordonnent le mal, Iblis, le sectarisme, les coutumes et les habitudes héritées des anciens, qui ont pour fondement la soumission aux penchants.

{فَإِنْ لَمْ يَسْتَجِيبُوا لَكَ فَاعْلَمْ أَنَّهَا إِنَّمَا يَتَّبِعُونَ أَهْوَاءَهُمْ وَمَنْ أَضَلُّ مِمَّنِ اتَّبَعَ هَوَاهُ بِغَيْرِ هُدًى مِّنَ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الظَّالِمِينَ} ([149])،

« S'ils ne répondent pas à ton appel, sache alors qu'ils ne font que céder à leurs passions. Or, qui est plus égaré que celui qui se laisse dominer par ses passions sans être guidé par Dieu ? Mais Dieu ne guide point les injustes » (Le Récit, 50). Les gens sont-ils différents aujourd'hui ? Il ne s'agit pas de ces nations qui se disent civilisées, car elles sont plongées dans le marécage de la « *jahiliyya* », de la tête au pied, mais plutôt de ceux qui se dénomment musulmans, qui suivent le chemin des impies, et plongent dans l'obéissance des passions et des penchants, mais aussi de par les nouvelles divinités qu'ils inventent, comme le sport, l'art, des théories et lois déviées, en même temps qu'ils continuent à obéir



aux chefs et dignitaires, aux chefs de tribus et aux notables, sans tenir compte de la loi sacrée. Ils autorisent l'illicite et interdisent ce que Dieu le Très-Haut a rendu licite. Les us et coutumes, et les habitudes des pères et ancêtres sont toujours obéis davantage que la Loi de Dieu, gloire à Lui, de sorte que la société préfère désobéir à Dieu plutôt qu'abandonner ces coutumes et habitudes, disant : « la feu plutôt que la honte », contrairement à ce que l'islam, représenté par l'Imam al-Hussayn (paix sur lui) avait proclamé à Karbala : « *la mort plutôt que la honte, et la honte plutôt que l'enfer* ».

Ceci est manifeste, entre autres, dans la règlementation tribale et lorsque cette pauvre femme obéit à la mode et aux maisons de couture, à ce que réclame l'étiquette et la production occidentale, en vêtements, ornements et accessoires, même si cela s'oppose à la loi divine. Que reste-t-il donc pour l'adoration, l'obéissance et la fidélité ? A ce niveau, l'associationnisme est manifeste. Le Coran nous

explique que toutes ces divinités renieront, au jour de la Résurrection, ceux qui les ont adorées et que le regret ne servira à rien :

{وَمِنَ النَّاسِ مَن يَتَّخِذُ مِن دُونِ اللَّهِ أَنْدَادًا يُحِبُّونَهُمْ كَحُبِّ اللَّهِ وَالَّذِينَ آمَنُوا أَشَدُّ حُبًّا لِلَّهِ وَلَوْ يَرَى الَّذِينَ ظَلَمُوا إِذْ يَرَوْنَ الْعَذَابَ أَنَّ الْقُوَّةَ لِلَّهِ جَمِيعًا وَأَنَّ اللَّهَ شَدِيدُ الْعَذَابِ، إِذْ تَبَرَّأَ الَّذِينَ اتَّبَعُوا مِنَ الَّذِينَ اتَّبَعُوا وَرَأَوْا الْعَذَابَ وَتَقَطَّعَتْ بِهِمُ الْأَسْبَابُ، وَقَالَ الَّذِينَ اتَّبَعُوا لَوْ أَنَّنَا كَرَّرْنَا فَنَتَّبِعَ اللَّهُ مِنْهُمْ لَمَا تَبَرَّأْنَا مِنْهَا كَمَا تَبَرَّأُوا مِنَّا كَذَلِكَ يَرِيهِمُ اللَّهُ أَعْمَالَهُمْ حَسَرَاتٍ عَلَيْهِمْ وَمَا هُمْ بِخَارِجِينَ مِنَ النَّارِ} ([150]).

« Il est des hommes qui prennent en dehors de Dieu des associés qu'ils se mettent à aimer à l'égal de Dieu Lui-même ! Mais ce sont les croyants qui vouent à Dieu le plus grand amour. Si les injustes pouvaient entrevoir le supplice qui les attend, ils verraient alors

106 que la puissance entière appartient à Dieu seul et que

◆ Dieu, quand Il sévit, le fait toujours avec rigueur. Et ce jour-là, à la vue du supplice, les meneurs renieront ceux qui les auront suivis, et toute attache sera rompue entre eux, alors que leurs disciples s'écrieront à leur tour : « Ah ! S'il nous était possible de

retourner sur terre, nous désavouerions nos meneurs, comme ils nous ont désavoués ». Et c'est ainsi que Dieu les mettra en face de leurs œuvres, sans que leurs regrets les mettent pour autant à l'abri de l'enfer » (La Vache, 165-167)

Il décrit ces divinités adorées par les humains, en leur assurant fidélité et obéissance, en dehors de Dieu le Très-Haut :

{مَثَلُ الَّذِينَ اتَّخَذُوا مِنْ دُونِ اللَّهِ أَوْلِيَاءَ كَمَثَلِ الْعَنْكَبُوتِ اتَّخَذَتْ بَيْتًا وَإِنَّ أَوْهَنَ الْبُيُوتِ لَبَيْتُ الْعَنْكَبُوتِ لَوْ كَانُوا يَعْلَمُونَ} ([151])

« Ceux qui prennent des protecteurs en dehors de Dieu sont semblables à l'araignée qui, à partir de sa toile, se donne une demeure. Mais y a-t-il une demeure plus fragile que celle de l'araignée ? Si seulement ils pouvaient le savoir » (L'Araignée, 41).

{وَالَّذِينَ كَفَرُوا أَعْمَالُهُمْ كَسَرَابٍ بِقِيَعَةٍ يَحْسَبُهُ الظَّمْآنُ مَاءً حَتَّى إِذَا جَاءَهُ لَمْ يَجِدْهُ شَيْئًا وَوَجَدَ اللَّهَ عِنْدَهُ فَوَفَّاهُ حِسَابَهُ وَاللَّهُ سَرِيعُ الْحِسَابِ} ([152]).

« Quant aux œuvres des négateurs, elles sont semblables à un mirage du désert que l'homme

assoiffé prend pour de l'eau ; mais quand il y arrive, il s'aperçoit qu'il n'en est rien. Ce qu'il trouve, c'est Dieu qui lui donne ce à quoi il a droit, car Dieu est prompt dans Ses comptes » (La Lumière, 39). C'est une étude qui mérite de l'intérêt, car elle attire l'attention des gens sur la déviation de leurs croyances et qu'ils se sont éloignés de l'Unicité pure, et montre que leur obéissance à Dieu le Très-Haut est infiniment inférieure à leur obéissance aux multiples idoles. Cette étude aurait pour titre : (les idoles de la « *jahiliyya* » moderne). Sous-estimer et ignorer ce phénomène, même parmi les croyants, serait une grave erreur.

108 Quant au niveau de l'associationnisme occulté, la tragédie est pire. Tu trouves à peine une action sincèrement dévouée à Dieu, même si son auteur le pense. Pourquoi inscrit-il son nom sur de larges plaques lorsqu'il construit une mosquée ? Si son action est dévouée à Dieu, pourquoi réclame-t-il une

reconnaissance pour son don et qu'il en parle, s'il est vraiment sincère ?

2 – La seconde caractéristique de la « *jahiliyya* » concerne la loi qui régleme les affaires des gens et résoud leurs querelles selon une vision éloignée de la loi de Dieu, gloire à Lui.

{أَفَحُكْمَ الْجَاهِلِيَّةِ يَبْغُونَ} ([153])،

« Regretteraient-ils les sentences rendues au temps de la période païenne ? » (La Table servie, 50). Tout jugement différent de celui révélé par Dieu est un jugement de la *jahiliyya*, selon le Coran. Nous considérons que la majorité des membres de notre société est affiliée à des tribus gouvernées par des lois tribales, différentes des lois divines, et conçues par des gens éloignés de Dieu le Très-Haut. Ceci n'est qu'un exemple, mais tu peux trouver de ton côté d'autres catégories sociales pour le confirmer, comme tu peux constater que les divers Etats dans le monde sont gouvernés par des lois et des législations et (des idéologies) conçues par les humains imparfaits,

incapables d'apporter des désavantages ou des bénéfices pour eux-mêmes, et qui ne voient pas plus loin que leur nez. Ils changent quotidiennement des articles, en ajoutent ou en suppriment d'autres, et découvrent des erreurs dans certaines lois et comblent les failles des autres. Le noble hadith décrit toute divergence avec la loi divine et toute défaillance dans son application comme relevant de la *jahiliyya*, comme sa parole (paix sur lui) : « quiconque meurt sans avoir fixé son legs meurt à la manière de la *jahiliyya* (154).

Pharaon qui dit

مَا أُرِيكُمْ إِلَّا مَا أَرَى {([155])}

« Je ne vous montre que ce que j'ai vu moi-même »

110 (Celui qui pardonne, 29) n'est pas un état  
 exceptionnel, mais plutôt un état fréquent chez  
 beaucoup de ceux qui se hissent au rang de  
 législateurs, à l'exclusion de Dieu le Très-Haut.

3 – Parmi les caractéristiques de la *jahiliyya*, celle de la déviation de ses doctrines, comme l’indique le verset divin :

{يَظُنُّونَ بِاللَّهِ غَيْرَ الْحَقِّ ظَنَّ الْجَاهِلِيَّةِ} ([156])

« ils proféraient sur Dieu, à la manière des idolâtres de l’époque de l’ignorance, des opinions non conformes à la vérité » (La famille de ‘Imran, 154). Ils s’imaginaient par exemple que, quelles soient les mauvaises actions qu’il commettrait, l’être humain échapperait toujours aux conséquences s’il offrait des offrandes aux dieux. Et du fait de ce qu’ont enraciné les orateurs de la chaire hussaynite dans les esprits, les gens supposent que quoiqu’ils commettent comme actes illicites et péchés, une seule larme sur al-Hussayn (paix sur lui) suffira pour les faire entrer au paradis, en se basant sur le noble hadîth : « quiconque a pleuré sur al-Hussayn, même à la mesure de l’aile d’une mouche, a droit au paradis » (157), s’appuyant sur ce qu’a dit le poète : Le feu ne peut atteindre un

corps où s'est déposée la poussière des visiteurs d'al-Hussayn ».

Nous ne nions pas la considération d'al-Hussayn (paix sur lui) auprès de Dieu le Très-Haut, il la mérite, et j'ajoute : mais ceci n'est qu'une exigence et juste une partie de la cause pour entrer au paradis, car il est nécessaire de la compléter par l'autre partie, qui est une condition, et de supprimer les entraves, le premier pas consistant à obéir à Dieu le Très-Haut, dans Ses ordres et Ses interdictions. Le Coran est explicite à ce propos :

{وَلَا يَشْفَعُونَ إِلَّا لِمَنِ ارْتَضَى} ([158])،

« Ils n'intercèdent qu'en faveur de ceux qu'Il a agréés » (Les Prophètes, 28). L'Imam al-Sadiq (paix

112 sur lui) dit : « *N'obtiendra pas notre intercession*

*celui qui néglige la prière* » (159). De même, cette attitude est en contradiction avec le noble verset :

فَمَنْ يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ خَيْرًا يَرَهُ، وَمَنْ يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ شَرًّا

يَرَهُ} ([160])،



« Quiconque aura fait le poids d'un atome de bien le verra et quiconque aura commis le poids d'un atome de mal le verra » (Le séisme, 7-8), à moins qu'il ne remédie à son acte par un repentir sincère.

Les graves conséquences de cette déviation dans la doctrine se manifestent dans l'éloignement des gens de la religion, et dans leur inconscience, après avoir été tétanisés par cette doctrine éloignée du Coran, et qu'ils s'y sont appuyés. Ils ont dès lors délaissé l'action conforme au Coran.

4 – Le dévoilement, la coquetterie, l'exposition des parties du corps, le dévergondage et la propagation de la turpitude sont les signes de la *jahiliyya*. Dieu le Très-Haut a dit :

{ وَلَا تَبْرَجْنَ تَبْرُجَ الْجَاهِلِيَّةِ الْأُولَى } [161]

113

« N'épalez pas avec coquetterie votre beauté à la manière de la première *jahiliyya* » (Les Coalisés, 33). La société aujourd'hui a dépassé ces nations en débauche et impudicité. Elle s'évertue à égarer et à pervertir l'humanité, et à faire tomber les gens dans le

dévergondage. Elle a consacré toutes ses possibilités avancées pour y parvenir, tout comme la *jahiliyya* inventait des moyens et légiférait des lois pour satisfaire ses appétits sexuels de manière diabolique. Quraysh a par exemple promulgué une loi interdisant le pèlerin d'exécuter la circumbulation en portant ses propres vêtements, car il aurait désobéi à Dieu s'il les portait, ou aurait commis des péchés ; il lui fallait donc mener son rite en portant des vêtements des gens de la Mecque, ou neufs, ou bien sans vêtements du tout. Quiconque ne trouvait pas de vêtements menait la circumbulation en état de nudité, qu'il soit homme ou femme. Une femme a posé sa main sur sa partie intime, pour la cacher, en proclamant : « Aujourd'hui, tout ou une partie est manifeste, et ce qui l'est n'est pas licite ». Les amis de satan ont légiféré aujourd'hui des moyens pour propager le dévergondage, par le biais des espaces de dépravation et de débauche, au nom du sport par exemple, qui n'est pas moins malsain que ce qui se déroule dans les boîtes de nuit,

car ces dernières sont quand même dissimulées et dénoncées par tous, et leurs propriétaires craignent d'être déshonorés si leur affaire devenait publique. Quant au sport, il est pratiqué au grand jour, leurs adeptes en sont fiers et reçoivent les félicitations de tous. Ne vois-tu pas comment ces gens sont passés entre les mains de Satan, qui se comporte avec eux selon ses désirs ? Il y a également les autres phénomènes, comme « l'élection de la reine de beauté », ou « le défilé de mode », ou au nom de l'art, tout n'est qu'insouciance, dépravation, débauche et libertinage, avec une couverture acceptée par la société, à laquelle n'échappe que celui qui se réfugie auprès de Dieu. L'unique but de tout ceci étant que l'humanité vive un état de sauvagerie animale, une anarchie sexuelle dans le feu du désir excessif, qui dévore tout sur son passage.

5 – La corruption des conceptions et la déviation de la vision de la vie sont des caractéristiques de la *jahiliyya*. Par exemple, certains ignorants refusaient

de marier leurs filles à autrui, se considérant supérieurs, ce qu'ils appelaient « humus ». Dans la *jahiliyya* d'aujourd'hui, de nombreuses catégories, dont le plus clair exemple en est certains « siyyad » appartenant à la famille du messager de Dieu (PSL), ne marient leurs filles qu'à des « siyyad » comme eux. Leurs filles sont devenues vieilles filles, elles ont perdu l'occasion de se marier et ont été privées d'exercer un droit légal, celui de bénéficier d'une vie familiale et de vivre le bonheur de la maternité. Tout cela à cause d'une conception erronée appartenant à la *jahiliyya*. Où en sont ces conceptions par rapport aux principes du Coran :

{خَلَقَكُمْ مِّنْ نَّفْسٍ وَاحِدَةٍ وَخَلَقَ مِنْهَا زَوْجَهَا وَبَثَّ مِنْهُمَا رِجَالًا

116

كَثِيرًا وَنِسَاءً}{[162]}

« Il vous a créés d'un seul être et qui, ayant tiré de celui-ci son épouse, fit naître de ce couple tant d'êtres humains, hommes et femmes » (Les Femmes, 1). Le messager de Dieu (PSL) a dit : « Si vous êtes satisfait de la raison et de la religion d'un homme, prenez-le

pour mari » (163). S'ils ont l'honneur d'être affiliés au messager de Dieu (PSL), l'honneur du messager de Dieu (PSL) est d'être affilié à l'islam, d'obéir à Dieu le Très-Haut, et non parce qu'il est Muhammad ibn Abd Allah. Dieu le Très-Haut a dit :

{لِيَحْبُطَنَّ عَمَّاكَ وَلِتَكُونَ مِنَ الْخَاسِرِينَ} [164]

« toutes tes œuvres seront réduites à néant et tu seras du nombre des perdants » (Les groupes, 65)

وَلَوْ تَقَوَّلَ عَلَيْنَا بَعْضَ الْأَقَاوِيلِ، لَأَخَذْنَا مِنْهُ بِالْيَمِينِ، ثُمَّ لَقَطَعْنَا مِنْهُ

{الْوَتِينَ، فَمَا مِنْكُمْ مِّنْ أَحَدٍ عَنْهُ حَاجِزِينَ} [165]

« S'il Nous avait attribué de faux propos, Nous l'aurions saisi de la main droite, et Nous lui aurions tranché l'aorte, et nul d'entre vous n'aurait pu s'y opposer » (Al-Hâqqa, 44-47). Le messager de Dieu

(PSL) a dit : « Si j'avais désobéi, j'aurais chuté » 117

(166). Quelle est la valeur de ceux qui font commerce avec son nom alors qu'ils contredisent Sa loi ?

6- Une des caractéristiques de la *jahiliyya* se manifeste dans la différence des valeurs et des critères selon lesquels se distinguent les humains, allant du

divin véritable au démoniaque illusoire. Le Coran affirme :

{[167]} إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِنْدَ اللَّهِ أَتَقَاهُمْ،

« Le plus méritant d’entre vous auprès de Dieu est le plus pieux » (Les Appartements, 13)

{فَلَنْ يَفْضُلَ اللَّهُ وَبِرَحْمَتِهِ فَبِدَلِّكَ فَلْيَفْرَحُوا هُوَ خَيْرٌ مِمَّا يَجْمَعُونَ} [168]

« C’est là une grâce et une miséricorde de Dieu dont les hommes devraient se réjouir, car elles sont bien plus précieuses que toutes les richesses qu’ils accumulent » (Jonas, 58), alors que la *jahiliyya* se distingue par la fortune, le rang et le nombre de descendants :

{[169]} أَلْهَاكُمْ التَّكَاثُرُ، حَتَّى زُرْتُمُ الْمَقَابِرَ،

118 « L’accumulation des richesses n’a cessé de vous dominer que le jour où vous serez dans vos tombes enterrés » (L’accumulation des richesses, 1)

{وَقَالُوا نَحْنُ أَكْثَرُ أَمْوَالًا وَأَوْلَادًا وَمَا نَحْنُ بِمُعَذَّبِينَ} [170]

« Nous sommes, disent-ils, trop bien pourvus en richesses et en enfants pour être passibles d’un

quelconque châtement » (Saba', 35). Ceci est tellement clair qu'il n'y a nul besoin de citer des exemples. Les deux versets suivants clarifient la différence évidente entre les critères :

{رُيِّنَ لِلنَّاسِ حُبُّ الشَّهَوَاتِ مِنَ النِّسَاءِ وَالْبَنِينَ وَالْقَنَاطِيرِ الْمُقَنْطَرَةِ مِنَ الذَّهَبِ وَالْفِضَّةِ وَالْخَيْلِ الْمُسَوَّمَةِ وَالْأَنْعَامِ وَالْحَرْثِ ذَلِكَ مَتَاعُ الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَاللَّهُ عِنْدَهُ حُسْنُ الْمَاَبِ، فُلْنِ أُوْنَبُّكُمْ بِخَيْرٍ مِّنْ دَلِكُمْ لِلَّذِينَ اتَّقَوْا عِنْدَ رَبِّهِمْ جَنَّاتٌ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا وَأَزْوَاجٌ مُّطَهَّرَةٌ وَرِضْوَانٌ مِّنَ اللَّهِ وَاللَّهُ بَصِيرٌ بِالْعِبَادِ} ([171]).

« les gens sont attirés, dans leurs passions trompeuses, par les femmes, les enfants, les amoncellements d'or et d'argent, les chevaux de race, les troupeaux et les champs. C'est là une jouissance éphémère de la vie ici-bas ; mais c'est auprès de Dieu que se trouve le meilleur séjour. Dis : « Vous annoncerai-je quelque chose de bien plus précieux que tout cela et qui est destiné à ceux qui craignent le Seigneur ? En effet, ces derniers trouveront auprès de leur Seigneur des jardins baignés de ruisseaux, où ils vivront éternellement avec des épouses exemptes de

souillure et bénéficieront de la grâce divine. » Car Dieu est toujours Bienveillant envers Ses serviteurs » (La Famille de ‘Imran, 14-15)

وَمَا أَمْوَالُكُمْ وَلَا أَوْلَادُكُمْ بِالَّتِي تُقَرَّبُكُمْ عِنْدَنَا زُلْفَىٰ إِلَّا مَنْ آمَنَ وَعَمِلَ صَالِحًا فَأُولَٰئِكَ لَهُمْ جَزَاءُ الضَّعْفِ بِمَا عَمِلُوا وَهُمْ فِي الْغُرَفَاتِ آمِنُونَ ﴿١٧٢﴾.

« Ce ne sont ni vos richesses ni vos enfants qui vous rapprocheront de Nous. Seuls ceux qui croient et font le bien bénéficieront d’une double rétribution pour leurs œuvres et connaîtront une douce quiétude dans les hauts lieux du paradis » (Saba’, 37).

7- Les deux *jahiliyya* partagent les mêmes caractéristiques concernant la propagation des vices immoraux, les plus manifestes consistent à boire du vin, à tricher dans la balance, tromper, mentir, et pratiquer la sodomie. Dieu le Très-Haut a dit :

﴿وَتَأْتُونَ فِي نَادِيكُمُ الْمُنْكَرَ﴾ ﴿١٧٣﴾،

« Vous vous livrez à des actes illicites dans vos assemblées » (L’Araignée, 29)

﴿وَلَا تَبْخَسُوا النَّاسَ أَشْيَاءَهُمْ﴾ ﴿١٧٤﴾،



« Ne frustrez pas les gens de leurs biens » (Al-A'raf, 85)

{وَيْلٌ لِّلْمُطَفِّفِينَ، الَّذِينَ إِذَا اكْتَالُوا عَلَى النَّاسِ يَسْتَوْفُونَ، وَإِذَا كَالُوهُمْ أَوْ وَّزَنُوهُمْ يُخْسِرُونَ} ([175])،

« Malheur aux fraudeurs ! qui lorsqu'ils achètent aux autres, demandent pleine mesure mais qui, lorsque eux-mêmes mesurent ou pèsent pour les autres, les lèsent » (Les fraudeurs, 1-3)

وَمَا كَانَ جَوَابَ قَوْمِهِ إِلَّا أَنْ قَالُوا أَخْرِجُوهُمْ مِّنْ قَرْيَتِكُمْ إِنَّهُمْ أَنَاسٌ يَّتَطَهَّرُونَ} ([176])

« Mais pour toute réponse, son peuple s'écria : « Bannissez-les de votre cité ! Ce sont des gens qui affectent la pureté » (Al-A'raf, 82), de telle sorte que Ja'far ibn Abi Talib fut remarqué dans l'histoire car il s'était interdit l'alcool et l'adultère au temps de la *jahiliyya*. Les autres vices immoraux se manifestent par l'écrasement du faible par le fort, l'immoralité et l'absence d'idéaux humains, à plus forte raison d'idéaux divins, puisque l'important est la poursuite des intérêts personnels. La civilisation contemporaine

anéantit ses propres peuples, détruit sa semence et sa descendance au profit de ce qu'ils appellent « les intérêts », qui priment tout. Quant au but véritable, qui est la satisfaction de Dieu, gloire à Lui, et le gain de l'au-delà, il est vu comme de l'arriération et du conservatisme. Dieu dit :

{وَطَائِفَةٌ قَدْ أَهَمَّتْهُمْ أَنفُسُهُمْ يَظُنُّونَ بِاللَّهِ غَيْرَ الْحَقِّ ظَنَّ الْجَاهِلِيَّةِ يَقُولُونَ هَل لَّنَا مِنَ الْأَمْرِ مِن شَيْءٍ قُلْ إِنَّ الْأَمْرَ كُلَّهُ لِلَّهِ يُخْفُونَ فِي أَنفُسِهِم مَّا لَا يُبْدُونَ لَكَ يَقُولُونَ لَوْ كَانَ لَنَا مِنَ الْأَمْرِ شَيْءٌ } ([177])

« d'autres, préoccupés uniquement d'eux-mêmes, proféraient sur Dieu, à la manière des idolâtres de l'époque de l'ignorance, des opinions non conformes à la vérité. « Quelle part de décision avions-nous dans cette affaire ? » disaient-ils. Dis leur : Le pouvoir de

122 décision n'appartient qu'à Dieu. » En réalité, ils

◆ cachaient bien des pensées, qu'ils n'osaient exprimer.

(La famille de 'Imran, 154) Voici leur objectif et leur but, pour lesquels ils vivent.

8 – La *jahiliyya* se caractérise aussi par l'abandon du devoir d'ordonner le bien et d'interdire l'illicite,

qui est d'ailleurs sa cause. Le messenger de Dieu (PSL) avait déjà mis en garde contre cette attitude : « Qu'advierait-il de vous si vos femmes deviennent corrompues et que vos jeunes se débauchent, alors que vous n'ordonnez pas le bien et n'interdisez pas l'illicite ? On lui demanda : cela peut-il arriver, ô messenger de Dieu ? Il dit : oui, et pire que cela. Qu'advierait-il si vous ordonnez l'illicite et interdisez le bien ? On lui répondit : ô messenger de Dieu ! Cela peut-il être ainsi ? Il (PSL) dit : Pire que cela ! Que pensez-vous si vous voyez le bien illicite et l'illicite en bien ? » (178). Les sociétés contemporaines sont arrivées à ce point, et ce désintérêt concerne en premier les savants de la religion ou les hommes célestes, selon l'expression du Coran, car ils ont négligé et abandonné leur fonction. Les exemples les plus clairs de ces hommes célestes se matérialisent en vous, les étudiants et les hommes de mérite de la noble *hawza*. Dieu a dit :

{وَتَرَى كَثِيرًا مِّنْهُمْ يُسَارِعُونَ فِي الْإِثْمِ وَالْعُدْوَانِ وَأَكْلِهِمُ السُّحْتِ لَبِئْسَ مَا كَانُوا يَفْعَلُونَ، لَوْلَا يُنَهَاهُمْ الرَّبَّائِيُّونَ وَالْأَحْبَارُ عَن قَوْلِهِمُ الْإِثْمَ وَأَكْلِهِمُ السُّحْتِ لَبِئْسَ مَا كَانُوا يَفْعَلُونَ} ([179])،

« L'on voit un grand nombre d'entre eux s'empresser à commettre des péchés et des agressions ; de se repaître de gains illicites. Quel ignoble comportement que le leur ! Pourquoi leurs rabbins et leurs grands théologiens ne leur interdisent-ils pas de tenir des propos coupables et de vivre de spéculations illicites ? Quelle vilaine chose que leur silence » (La Table dressée, 62-63).

{كَانُوا لَا يَتَنَاهَوْنَ عَن مُّنْكَرٍ فَعَلُوهُ لَبِئْسَ مَا كَانُوا يَفْعَلُونَ، تَرَى كَثِيرًا مِّنْهُمْ يَتَوَلَّوْنَ الَّذِينَ كَفَرُوا لَبِئْسَ مَا قَدَّمَتْ لَهُمْ أَنفُسُهُمْ أَن سَخِطَ اللَّهُ عَلَيْهِمْ وَفِي الْعَذَابِ هُمْ خَالِدُونَ} ([180])

124

« Ils ne s'interdisaient pas les uns les autres de commettre des actes blâmables. Quel détestable comportement ! On voit un grand nombre d'entre eux s'allier avec des négateurs. Cette mauvaise décision qu'ils ont prise leur a valu la colère de Dieu et leur supplice sera éternel » (La Table dressée, 79-80). Une

autre caractéristique de la société éloignée de l’Islam consiste à suivre les négateurs. Le commandant des croyants (paix sur lui) dit, au sujet de cette défaillance : « *Ceux qui vous ont devancé ont péri, car ils ont agi dans la désobéissance, et les hommes de religion et les rabbins ne le leur ont pas interdit. E lorsqu’ils ont abusé dans leur attitude désobéissante, les châtiments sont descendus sur eux. Ils ont alors ordonné le bien et interdit l’illicite. Sachez que le fait d’ordonner le bien et d’interdire l’illicite ne vous rapprocheront pas de la mort ni ne vous priveront de subsistance* » (181). Sans l’accomplissement de ce devoir, les croyants n’auront aucune valeur auprès de Dieu ni auprès de Son messager, ni même auprès de leurs ennemis. Il y avait des croyants dans l’Unicité au sein de Quraysh, ce sont les *Ahnâf*, qui ont rejeté l’adoration des idoles et se sont consacrés à l’adoration de Dieu le Très-Haut. Mais ils n’avaient aucune valeur pour les associateurs qui ont négligé

leur présence, car ils avaient omis cet excellent devoir.

Dieu le Très-Haut a instauré, en vérité, cette fonction comme l'un des attributs de la société musulmane :

{كُنْتُمْ خَيْرَ أُمَّةٍ أُخْرِجَتْ لِلنَّاسِ تَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَتَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَتُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ} ([182])،

« Vous êtes la meilleure communauté qui ait jamais été donnée aux hommes. En effet, vous ordonnez le bien et interdisez le mal et vous croyez en Dieu » (La famille de Imran, 110)

{وَلَيَنْصُرَنَّ اللَّهُ مَن يَنْصُرُهُ إِنَّ اللَّهَ لَقَوِيٌّ عَزِيزٌ، الَّذِينَ إِن مَكَّنَّاهُمْ فِي الْأَرْضِ أَقَامُوا الصَّلَاةَ وَآتَوُا الزَّكَاةَ وَأَمَرُوا بِالْمَعْرُوفِ وَنَهَوْا عَنِ الْمُنْكَرِ وَاللَّهُ عَاقِبَةُ الْأُمُورِ} ([183])،

126

« Dieu assistera assurément ceux qui aident au triomphe de Sa cause, car la force et la puissance de Dieu n'ont point de limite. Dieu prêtera assistance à ceux qui, une fois leur position consolidée, accompliront la prière, s'acquitteront de l'aumône, ordonneront le bien et dénonceront le mal. En

définitive, c'est à Dieu qu'appartient l'issue de toute chose » (Le Pèlerinage, 40-41)

{وَلْتَكُنْ مِنْكُمْ أُمَّةٌ يَدْعُونَ إِلَى الْخَيْرِ وَيَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنْكَرِ} ([184])،

« Puissiez-vous former une communauté qui prêche le bien, ordonne ce qui est convenable et interdise ce qui est répréhensible » (La Famille de 'Imran, 104)

{وَالْمُؤْمِنُونَ وَالْمُؤْمِنَاتُ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ يَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَيُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَيُطِيعُونَ اللَّهَ وَرَسُولَهُ أُولَئِكَ سَيَرْحَمُهُمُ اللَّهُ إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ} ([185])،

« Les croyants et les croyantes sont solidaires les uns des autres. Ils incitent à la pratique du bien, déconseillent la pratique du mal, accomplissent la prière, s'acquittent de l'aumône et obéissent à Dieu et à Son messager. A ceux-là, Dieu fera miséricorde, car Il est Omnipotent et Sage » (Le Repentir, 71). De nombreux autres versets insistent sur ce devoir, ceux-ci ne sont qu'une indication afin d'ouvrir la porte de la réflexion à ce propos, chaque porte ouverte donne

sur des milliers d'autres, par la grâce de Dieu, gloire à Lui, et Sa large miséricorde.

9 – La propagation des histoires insolites et des légendes est également une des caractéristiques de la *jahiliyya*. Les Arabes craignaient par exemple le croassement du corbeau et de l'hibou, l'occident appréhende aujourd'hui, sans raison aucune, le chiffre 13. Les devins et les prêtres faisaient des affaires, et aujourd'hui, nous assistons à l'engouement des gens à consulter les chiromanciens et autres voyants de toutes sortes, qui manipulent les ignorants et les simples d'esprit.

128 10 – Une des caractéristiques de la *jahiliyya* consiste à détourner les gens du Coran en l'isolant par tous les moyens disponibles. On raconte que Nadar ibn Harith, qui faisait partie de ceux qui sont allés en Perse et qui avait appris les récits de leurs rois, suivait le messager de Dieu (PSL). Lorsque le messager de Dieu se levait d'une séance, il s'asseyait et disait à l'assemblée ! « Par Dieu, qui raconte mieux les récits,



moi ou bien Mohammad ? » Ils décrivaient le Coran comme un livre de légendes concernant les premiers hommes, ou bien comme un recueil de récits qu'il écrivait, dicté par autrui ou inventé. Ils applaudissaient fortement lorsque le prophète (PSL) récitait le Coran, pour empêcher de l'entendre. Le Coran décrit leur attitude en disant :

{ وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا لَا تَسْمَعُوا لِهَذَا الْقُرْآنِ وَالْغَوْا فِيهِ لَعَلَّكُمْ تَغْلِبُونَ } ([186])،

« Les négateurs disent : « N'écoutez pas le Coran, mais faites du chahut quand il est récité ! Peut-être en triompherez-vous ainsi ! » (Les Versets détaillés, 26)

{ وَإِنْ يَرَوْا آيَةً يُعْرَضُوا وَيَقُولُوا سِحْرٌ مُّسْتَمِرٌّ } ([187])،

« Mais chaque fois qu'un miracle se produit sous leurs yeux, les impies s'en détournent en disant : 129  
« C'est la magie qui continue » » (La Lune, 2). La *jahiliyya* contemporaine reprend les descriptions d'antan, disant qu'il s'agit de paroles de Mohammad, qui est une sorte de génie, mais qu'il n'a pas été inspiré. Ils ont vainement essayé d'écrire à propos des

contradictions du Coran, et le Coran les a vaincus en imposant son existence. Ils ont alors recouru – avec hypocrisie, fourberie et tromperie – à le vider de son contenu et à l’isoler pratiquement de la vie réelle, le transformant en une sorte d’hymne ou de chant, que les chanteurs interprètent au sein d’assemblées qui expriment leur joie en s’écriant: « Dieu ! Dieu ! ô sheikh », et en le transformant en talismans accrochés à leurs poitrines ou dans leurs maisons, sans plus. Cette manière est certainement plus dangereuse que celle utilisée par Nadar ibn Harith et ses semblables, car elle est plus hypocrite et ses conséquences plus dévastatrices.

130 11 – Parmi les comportements notables qui caractérisent les hommes de la *jahiliyya*, figurent leur ancrage sur les traditions héritées des anciens, et leur fanatisme à s’y conformer et à ne pas les contrarier, malgré les preuves apportées en faveur de leur rejet. Cette attitude témoigne d’une pensée rigide et malsaine, où l’affectif décide, étant donné que la

chose héritée depuis des générations, depuis les pères et les ancêtres, acquiert une sacralité difficile à effacer. Le Coran a exprimé à plusieurs reprises cette signification, de sorte que nous comprenons que cette caractéristique fut l'une des épreuves subies par tous les prophètes. Dieu le Très-Haut a dit :

{وَإِذَا قِيلَ لَهُم اتَّبِعُوا مَا أَنْزَلَ اللَّهُ قَالُوا بَلْ نَتَّبِعُ مَا أَلْفَيْنَا عَلَيْهِ  
آبَاءَنَا أَوْ لَوْ كَانِ آبَاؤُهُمْ لَا يَعْقِلُونَ شَيْئاً وَلَا يَهْتَدُونَ} ([188])،

« Lorsqu'on leur dit : « Conformez-vous à ce que Dieu a révélé ! » ils rétorquent : « Non ! Nous devons plutôt nous conformer à ce que nous ont légué nos ancêtres ». Les suivraient-ils même s'ils manquaient de discernement, même s'ils étaient dans l'erreur ? »  
(La Vache, 170)

{إِنَّهُمْ أَلْفَوْا آبَاءَهُمْ ضَالِّينَ، فَهُمْ عَلَىٰ آثَارِهِمْ يُهْرَعُونَ} ([189])،

« C'est qu'ils avaient trouvé leurs ancêtres dans l'erreur et s'étaient précipités sur leurs traces sans réfléchir » (Les Rangs, 69-70)

{قَالُوا أَجِئْتَنَا لِنَعْبُدَ اللَّهَ وَحْدَهُ وَنَذَرَ مَا كَانَ يَعْبُدُ آبَاؤُنَا فَأْتِنَا بِمَا  
تَعِدُنَا إِنْ كُنْتَ مِنَ الصَّادِقِينَ} ([190])،

« Es-tu venu nous dire de n'adorer que Dieu seul et de renoncer à ce qu'adoraient nos pères ? Fais donc surgir les malheurs dont tu nous menaces, si tu es sincère ! » (Al-A'raf, 70)

{بَلْ قَالُوا إِنَّا وَجَدْنَا آبَاءَنَا عَلَىٰ أُمَّةٍ وَإِنَّا عَلَىٰ آثَارِهِم مُّهْتَدُونَ،  
وَكَذَٰلِكَ مَا أَرْسَلْنَا مِنْ قَبْلِكَ فِي قَرْيَةٍ مِّنْ نَّذِيرٍ إِلَّا قَالَ مُتْرَفُوهَا إِنَّا وَجَدْنَا  
آبَاءَنَا عَلَىٰ أُمَّةٍ وَإِنَّا عَلَىٰ آثَارِهِم مُّقْتَدُونَ، قَالَ أُولَٰئُو جُنُودِكُمْ بِأَهْدَىٰ مِمَّا  
وَجَدْتُمْ عَلَيْهِ آبَاءَكُمْ قَالُوا إِنَّا بِمَا أُرْسِلْتُمْ بِهِ كَافِرُونَ} ([191])،

« Ils disent seulement : « Nous avons trouvé nos pères attachés à ce culte et nous suivons leurs traces ».

Il en a toujours été ainsi. Nous n'avons jamais envoyé, avant toi, un messenger pour avertir une cité sans que ses habitants les plus opulents lui aient dit :

« Nous avons trouvé nos pères attachés à ce culte et

132 nous suivons leurs traces ». Et quand le messenger leur

disait : « Et si je vous indiquais une meilleure direction que celle sur laquelle vous avez trouvé vos ancêtres ? » les notables de la cité répondaient :

« Nous ne croirons pas à votre message ! » »

(L'Ornement, 22-24). Les deux derniers versets

indiquent que quiconque vise à libérer sa société et tente de la réformer fait face à cette terrible épreuve, comme le dit le Très-Haut :

{وَكَذَلِكَ مَا أَرْسَلْنَا مِنْ قَبْلِكَ}

« Nous n'avons jamais envoyé, avant toi, un messenger pour avertir une cité sans que ses habitants les plus opulents lui aient dit : « Nous avons trouvé nos pères attachés à ce culte et nous suivons leurs traces ». » (Idem), ce qui n'est pas spécifique aux prophètes.

La *jahiliyya* contemporaine ne se distingue pas de la première, en ce sens, et les exemples sont nombreux. Nos sociétés ont beaucoup souffert de cette tendance au conformisme, selon l'un des penseurs de la *hawza*.

12 – L'un des signes de la *jahiliyya* consiste à méconnaître le véritable imam : « *qui meurt sans avoir connu l'imam de son temps, meurt à la manière de la jahiliyya* » (193). Il ne s'agit pas de connaître seulement le nom, mais plutôt la responsabilité

complète et l'engagement entier envers l'imam, et son accomplissement de la meilleure manière qui soit. Ce relâchement de notre part envers l'imam du temps (que nos âmes lui soient sacrifiées) est manifeste. L'illustre invocation décrit cette *jahiliyya* : «*Ô Dieu ! fais-moi connaître Toi-même, si Tu ne le fais pas, je ne connaîtrais pas Ton prophète, ô Dieu ! Fais-moi connaître Ton messenger, si Tu ne le fais pas, je ne connaîtrais pas Ta preuve. Ô Dieu ! Fais-moi connaître Ta preuve, si Tu ne le fais pas, je m'égarerais loin de ma religion* » (194). L'égarement loin de la religion est précisément la *jahiliyya*.

Ceci mérite une recherche complète, concernant les nécessités de l'existence de l'imam et de la preuve, en

134 tout temps, notre charge au temps de l'occultation et

notre responsabilité envers l'imam (paix sur lui), ainsi que la réponse aux multiples questions et problèmes théoriques relatifs à la question de l'imam (paix sur lui), chose absente de la réflexion des croyants, à plus forte raison des non croyants, alors que les Imams

(paix sur eux) sont « *la porte exclusive de Dieu* » (195). Comment se guider vers Dieu, gloire à Lui, alors que l'individu ignore Sa porte. Qu'y a-t-il après Dieu que l'égarement certain ?

13 – Une autre caractéristique concerne la soumission aux choses matérielles, le refus de reconnaître ce qui se trouve au-delà de la matière et la négation de l'invisible. Dieu dit :

{ وَقَالُوا إِنَّ هِيَ إِلَّا حَيَاتُنَا الدُّنْيَا وَمَا نَحْنُ بِمَبْعُوثِينَ } ([196])،

« Ne disaient-ils pas : « Il n'est pour nous d'autre vie que celle d'ici-bas, e nous ne serons jamais ressuscités ! » (Les Bestiaux, 29)

{ وَقَالُوا مَا هِيَ إِلَّا حَيَاتُنَا الدُّنْيَا نَمُوتُ وَنَحْيَا وَمَا يُهْلِكُنَا إِلَّا الدَّهْرُ وَمَا لَهُم بِدَلِكٍ مِنْ عِلْمٍ إِنْ هُمْ إِلَّا يَظُنُّونَ } ([197])

« Ils disent : « Il n'y a d'autre vie pour nous que celle d'ici-bas. Nous mourons et nous vivons, et seul le temps nous fait périr ». Mais ils ne possèdent aucune preuve pour étayer ce qu'ils avancent, se contentant d'émettre de simples conjectures » 135

(L'Agenouillée, 24). Le Coran intervient pour leur instaurer des buts élevés, pour lesquels ils vivent :

{وَمَا خَلَقْتُ الْجِنَّ وَالْإِنْسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ} ([198])،

« Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour M'adorer » (Les Ouragans, 56)

{قَالَ يَا قَوْمِ اعْبُدُوا اللَّهَ مَا لَكُمْ مِنْ إِلَهٍ غَيْرُهُ هُوَ أَنْشَأَكُمْ مِنَ الْأَرْضِ وَاسْتَعْمَرَكُمْ فِيهَا فَاسْتَغْفِرُوهُ ثُمَّ تَوْبُوا إِلَيْهِ إِنَّ رَبِّي قَرِيبٌ مُجِيبٌ} ([199])،

« Ô mon peuple, dit-il, adorez Dieu ! Vous n'avez d'autre divinité que Lui ! C'est Lui qui vous a formés de la terre et qui vous y a établis. Demandez-Lui pardon et revenez repentants vers Lui, car mon Seigneur est Proche et prompt à exaucer les prières ! » (Hûd, 61)

136 {ثُمَّ جَعَلْنَاكُمْ خَلَائِفَ فِي الْأَرْضِ مِنْ بَعْدِهِمْ لِنَنْظُرَ كَيْفَ تَعْمَلُونَ} ([200])،

« Puis Nous avons fait de vous leurs successeurs sur la terre pour voir comment vous vous y comporteriez à votre tour » (Jonas, 14). L'être humain n'a pas été seulement créé pour qu'il se consacre à



cette vie, mais il fut érigé en tant qu'héritier de cette terre, pour la peupler et en faire un champ de labour pour son avenir dans l'au-delà. Son Créateur compte ses actions et surveille comment il agit. La réprimande divine est dirigée pour ce genre d'humain plongé dans les choses matérielles :

{أَيَحْسَبُ الْإِنْسَانُ أَنْ يُتْرَكَ سُدًى، أَلَمْ يَكْ نُطْفَئَةً مِّن مَّنِيَّ يُمْنِي، ثُمَّ  
كَانَ عِلْقَةً فَخَلَقَ فَسَوَّى، فَجَعَلَ مِنْهُ الزَّوْجَيْنِ الذَّكَرَ وَالْأُنثَى، أَلَيْسَ ذَلِكَ  
بِقَادِرٍ عَلَى أَنْ يُحْيِيَ الْمَوْتَى} [201]

« L'homme croit-il qu'il sera laissé à l'abandon ? N'a-t-il pas été une goutte de sperme éjaculée, puis un caillot de sang auquel Dieu prêta vie, et qu'Il forma avec harmonie, pour en tirer ensuite deux éléments d'un couple, l'homme et la femme ? Alors ? Est-ce qu'un tel Dieu n'aurait pas le pouvoir de ressusciter les morts ? » (La Résurrection, 36-40). Tu es sûrement, gloire à Toi, capable de cela, et Tu as le pouvoir sur toute chose. Certes, cela ne peut empêcher l'humain de prendre son lot dans cette vie, sans qu'elle ne devienne un but et un objectif en soi,

elle ne devrait être qu'un moyen au service du but véritable, qui est la satisfaction de Dieu, gloire à Lui.

{وَابْتَغِ فِيمَا آتَاكَ اللَّهُ الدَّارَ الْآخِرَةَ وَلَا تَنْسَ نَصِيبَكَ مِنَ الدُّنْيَا وَأَحْسِنْ كَمَا أَحْسَنَ اللَّهُ إِلَيْكَ وَلَا تَبْغِ الْفُسَادَ فِي الْأَرْضِ إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ الْمُفْسِدِينَ} ([202])،

« Emploie plutôt les richesses que Dieu t'a accordées pour gagner l'ultime demeure, sans pour autant renoncer à ta part de bonheur dans ce monde.

Sois bon envers les autres comme Dieu l'a été envers toi ! Ne favorise pas la corruption sur la terre, car Dieu n'aime pas les corrompteurs. » (Le Récit, 77) La carence et la défaillance ne sont pas dues à l'obtention de la vie ici-bas. C'est pourquoi il est dit : « la vie ici-bas est la ferme de l'au-delà » (203). Un autre hadîth

138 dit : « la vie ici-bas est le fond de commerce des amis de Dieu », c'est là où ils échangent avec Dieu un commerce gagnant.

14 – Une autre caractéristique de la *jahiliyya* concerne la dispersion, la division et le déchirement.

Dieu dit :

{وَلَا تَكُونُوا مِنَ الْمُشْرِكِينَ، مِنَ الَّذِينَ فَرَّقُوا دِينَهُمْ وَكَانُوا شِيعًا}

{كُلُّ حِزْبٍ بِمَا لَدَيْهِمْ فَرِحُونَ} [204]

« Ne soyez pas du nombre des idolâtres ; de ceux qui ont fait éclater leur religion en sectes différentes, en sorte que chaque secte se mit à se prévaloir de sa doctrine. » (Les Byzantins, 31-32), tout ceci parce qu'ils ont égaré l'axe unique autour duquel ils doivent se rassembler, qui est l'Unicité de Dieu, gloire à Lui. La sainte Ka'ba en est le symbole, mais la société éloignée de Dieu se déchire en Etats et pays, plus de 180 Etats dans le monde aujourd'hui se déchirent, les peuples et les nationalités se séparent, même dans un même pays, et ils se déchirent par la pensée, celui-ci est communiste, celui-là capitaliste, alors qu'ils appartiennent à un même pays, une même nationalité et une même religion. Ils se déchirent au niveau de l'idéologie, à l'intérieur d'une même religion, et même à l'intérieur d'une même doctrine, et chaque confession se divise en groupes. C'est ainsi :

{كُلُّ حِزْبٍ بِمَا لَدَيْهِمْ فَرِحُونَ} [205]

« chaque secte se mit à se prévaloir de sa doctrine » (Les Croyants, 53). Le Coran a mis en garde contre cette division, qui est un des châtements dûs par suite à l'abandon de la méthode divine. Le Très-Haut a dit :

{قُلْ هُوَ الْقَادِرُ عَلَىٰ أَنْ يَبْعَثَ عَلَيْكُمْ عَذَابًا مِّنْ فَوْقِكُمْ أَوْ مِنْ تَحْتِ أَرْضِكُمْ أَوْ يَلْبَسَكُمْ شِيْعًا وَيُذِيقَ بَعْضَكُمْ بَأْسَ بَعْضٍ انظُرْ كَيْفَ نُصَرِّفُ الْآيَاتِ لَعَلَّهُمْ يَفْقَهُونَ} ([206])

« Dis leur : « Dieu a le pouvoir de susciter contre vous un cataclysme descendant du ciel ou surgissant de la terre, ou de vous diviser en sectes rivales et de faire goûter aux uns la brutalité des autres. » Regarde comment Nous varions Nos enseignements afin de les amener à comprendre. » (Les Bestiaux, 65). L'Islam a été révélé pour les unifier par le Coran. Le Très-Haut

140 a dit :

{وَاعْتَصِمُوا بِحَبْلِ اللَّهِ جَمِيعًا وَلَا تَفَرَّقُوا وَاذْكُرُوا نِعْمَةَ اللَّهِ عَلَيْكُمْ إِذْ كُنْتُمْ أَعْدَاءَ فَأَلَّفَ بَيْنَ قُلُوبِكُمْ فَأَصْبَحْتُمْ بِنِعْمَتِهِ إِخْوَانًا وَكُنْتُمْ عَلَىٰ شَفَا حُفْرَةٍ مِّنَ النَّارِ فَأَنْقَذَكُمْ مِنْهَا كَذَلِكَ يُبَيِّنُ اللَّهُ لَكُمْ آيَاتِهِ لَعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ} ([207])،

« Attachez-vous tous fermement au pacte de Dieu et ne vous divisez pas. Rappelez-vous les bienfaits que Dieu vous a accordés lorsque, d'ennemis que vous étiez, Il a rétabli l'union entre vos cœurs et a fait de vous des frères, par un effet de Sa grâce ; de même que vous étiez sur le bord d'un gouffre infernal et Il vous en a sauvés. C'est ainsi que Dieu vous expose clairement Ses signes afin que vous trouviez le droit chemin. » (La Famille de 'Imran, 103)

{وَإِنْ يُرِيدُوا أَنْ يَخْدَعُوكَ فَإِنَّ حَسْبَكَ اللَّهُ هُوَ الَّذِي آتَاكَ بِنَصْرِهِ  
وَبِالْمُؤْمِنِينَ، وَاللَّفَ بَيْنَ قُلُوبِهِمْ لَوْ أَنْفَقْتَ مَا فِي الْأَرْضِ جَمِيعًا مَا أَلْفَتْ  
بَيْنَ قُلُوبِهِمْ وَلَكِنَّ اللَّهَ أَلْفَ بَيْنَهُمْ إِنَّهُ عَزِيزٌ حَكِيمٌ} ([208])

« S'ils cherchent à te tromper, qu'il te suffise d'avoir Dieu avec toi ! N'est-ce pas Lui qui t'as déjà prêté Son assistance, ainsi que celle des croyants, dont il a uni les cœurs que toi, tu n'aurais jamais pu unir, même si tu avais dépensé tous les trésors de la terre ? Seul Dieu a réalisé cette union, car Il est Puissant et Sage » (Les Prises de guerre, 62-63)

15 – Une des caractéristiques manifestes de la *jahiliyya* concerne la crainte de la mort, tout ce qui le touche ou l'indique, et cela parce qu'ils ont perdu l'au-delà, en instaurant comme but l'assouvissement de leurs passions et de leurs convoitises :

{قُلْ إِنْ كَانَتْ لَكُمْ الدَّارُ الْآخِرَةُ عِنْدَ اللَّهِ خَالِصَةً مِّنْ ذُوْنِ النَّاسِ فَتَمَنَّوْا الْمَوْتَ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ، وَلَنْ يَتَمَنَّوْهُ أَبَدًا بِمَا قَدَّمْت أَيْدِيهِمْ وَاللَّهُ عَلِيمٌ بِالظَّالِمِينَ، وَلَتَجِدَنَّهُمْ أَحْرَصَ النَّاسِ عَلَى حَيَاةٍ وَمِنَ الَّذِينَ أَشْرَكُوا يَوَدُّ أَحَدُهُمْ لَوْ يُعَمَّرَ أَلْفَ سَنَةٍ وَمَا هُوَ بِمُرْحَرَجِهِ مِنَ الْعَذَابِ أَنْ يُعَمَّرَ وَاللَّهُ بَصِيرٌ بِمَا يَعْمَلُونَ} ([209])،

« Dis-leur : « Si vous êtes sûrs que le séjour éternel auprès de votre seigneur vous est réservé, à l'exclusion des autres hommes, souhaitez donc une mort immédiate, pour donner la preuve que vous êtes sincères ! » Mais ils ne formuleront jamais pareil souhait, sachant tout le mal qu'ils ont perpétré de leurs mains sur la terre. Et Dieu connaît les injustes. Et si tu observes ces gens-là, tu constateras qu'ils sont de tous les hommes, même des païens, les plus avides de vivre, au point qu'il n'en est aucun parmi eux qui

ne désire de vivre mille ans. Or, une telle longévité ne saurait pour autant les soustraire au châtement qui les attend, car rien de ce qu'ils font échappe au Seigneur. » ((La Vache, 94-96)

{قُلْ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ هَادُوا إِن زَعَمْتُمْ أَنَّكُمْ أَوْلِيَاءُ لِلَّهِ مِن دُونِ النَّاسِ فَتَمَنَّوْا الْمَوْتَ إِن كُنْتُمْ صَادِقِينَ، وَلَا يَتَمَنَّوْنَهُ أَبَدًا بِمَا قَدَّمْت أَيْدِيهِمْ وَاللَّهُ عَلِيمٌ بِالظَّالِمِينَ} ([210])،

« Ô vous qui pratiquez le judaïsme ! Si vous prétendez être les seuls alliés de Dieu à l'exclusion des autres hommes, souhaitez donc la mort, si vous êtes sincères ! » Mais jamais ils ne la souhaiteront, à cause des injustices qu'ils ont commises. Dieu connaît bien les agresseurs. » (Le Vendredi, 6-7)

{فَإِذَا جَاءَ الْخَوْفُ رَأَيْتَهُمْ يَقْرَبُونَكَ تَدُوْرًا أَعْيُنُهُمْ كَالَّذِي يُغْشَى

عَلَيْهِ مِنَ الْمَوْتِ} ([211]) 143

« Quand ils se sentent en danger, tu les vois porter sur toi des regards angoissés, comme s'ils étaient à l'article de la mort » (Les Coalisés, 19). Mais le Coran leur fixe une vérité implacable, à laquelle ils ne peuvent échapper :

{قُلْ إِنَّ الْمَوْتَ الَّذِي تَفِرُونَ مِنْهُ فَإِنَّهُ مُلَاقِيكُمْ ثُمَّ تُرَدُّونَ إِلَىٰ عَالِمِ  
الْغَيْبِ وَالشَّهَادَةِ فَيُنَبِّئُكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ} ([212])،

« Dis-leur : « la mort que vous fuyez viendra certainement un jour vous surprendre. Vous serez ensuite ramenés devant Celui qui connaît aussi bien le monde invisible que le monde visible, et qui vous rappellera tous vos actes » (Le Vendredi, 8)

{قُلْ لَنْ يَنْفَعَكُمْ الْفِرَارُ إِنْ فَرَرْتُمْ مِنَ الْمَوْتِ أَوِ الْقَتْلِ وَإِذَا لَا  
تُمْتَعُونَ إِلَّا قَلِيلًا} ([213])،

« Dis-leur : « la fuite ne vous servira à rien, si vous fuyez pour ne pas mourir ou pour ne pas être tués au combat car de toute manière, vous ne jouirez que peu de temps de la vie » (Les coalisés, 16)

{أَيْنَمَا تَكُونُوا يُدْرِكْكُمُ الْمَوْتُ وَلَوْ كُنْتُمْ فِي بُرُوجٍ  
مُشِيدَةٍ} ([214])،

144

« Où que vous soyez, la mort vous atteindra, fussiez-vous dissimulés dans des tours inexpugnables ! » (Les Femmes, 78)

{قُلْ لَوْ كُنْتُمْ فِي بُيُوتِكُمْ لَبَرَزَ الَّذِينَ كَتَبَ عَلَيْهِمُ الْقَتْلَ إِلَىٰ  
مَضَاجِعِهِمْ} ([215])،



Dis-leur : « Même si vous étiez restés chez vous, ceux qui devaient mourir seraient sortis pour venir tomber là où leur destin les appelait » (La Famille de ‘Imran, 154). La peur de la mort ne peut être vaincue que par le fait de s’y préparer, par la foi, la bonne action, l’édification de l’au-delà de manière à satisfaire Dieu le Très-Haut, et à se rapprocher de Lui.

Je pense avoir présenté suffisamment d’indications pour ouvrir la porte de la réflexion dans ce sens, car le meilleur pas pour remédier à nos maladies sociales consiste à définir avec exactitude le mal et à décrire le remède correspondant.

Il semble bien à présent, à travers ces nombreux points, que nous sommes en présence de la *jahiliyya*, que la grâce divine envers Ses serviteurs est permanente, et qu’elle n’est pas spécifique à une nation plutôt qu’une autre. La *jahiliyya* d’antan n’est pas plus importante que celle d’aujourd’hui, ni spéciale, pour que le Très-Haut révèle un Coran et envoie un messager, abandonnant la *jahiliyya*

d'aujourd'hui, alors qu'elle a grand besoin d'un réformateur, qui est la Preuve, fils de Hassan (que nos âmes lui soient sacrifiées). Combien avons-nous besoin du Coran pour nous sauver des abîmes de la *jahiliyya* et nous élever vers le sommet de l'Islam ! Consacrons nos efforts et profitons de la capacité et de l'aptitude du Coran à soulager nos maux humains et à nous élever vers les degrés de la perfection. Le Coran est éternel, vivant et généreux jusqu'au jour de la Résurrection. Comme signe de sa perfection, sa capacité à définir la maladie et à présenter le remède à toute société, en tout lieu et à tout moment. Nous n'avons plus qu'à solliciter les potentialités du Coran et à attendre qu'il nous procure le remède à nos maux

146 et maladies sociales et individuelles. Si la nation est atteinte par le déchirement et la dispersion, son remède réside dans la parole du Très-Haut :

[216] {وَاعْتَصِمُوا بِحَبْلِ اللَّهِ جَمِيعاً وَلَا تَفَرَّقُوا}

« Attachez-vous fermement au pacte de Dieu. Et ne vous divisez pas » (La Famille de 'Imran, 103), tout

en sachant que la corde de Dieu (le pacte) sont le Coran et *Ahlul-Bayt* (paix sur eux), d'après le noble hadîth. Et si la nation est atteinte par la lâcheté et la faiblesse, son remède réside dans la parole divine :

{أَيْنَمَا تَكُونُوا يُدْرِكَكُمُ الْمَوْتُ وَلَوْ كُنْتُمْ فِي بُرُوجٍ مُّشِيدَةٍ} ([217])،

« Où que vous soyez, la mort vous atteindra, fussiez-vous dissimulés dans des tours inexpugnables ! » (Les Femmes, 78)

{فَلْإِنَّ الْمَوْتَ الَّذِي تَفِرُونَ مِنْهُ فَإِنَّهُ مُلَاقِيكُمْ} ([218])،

« Dis-leur : « la mort que vous fuyez viendra certainement un jour vous surprendre. » (Le Vendredi, 8) Si la société traverse des malheurs, des difficultés et des épreuves, son remède se trouve dans la parole du Très-Haut :

{أَمْ حَسِبْتُمْ أَنْ تَدْخُلُوا الْجَنَّةَ وَلَمَّا يَأْتِكُمْ مَثَلُ الَّذِينَ خَلَوْا مِنْ قَبْلِكُمْ مَسَّتْهُمُ الْبَأْسَاءُ وَالضَّرَّاءُ وَرَزِلْوْا حَتَّى يَقُولَ الرَّسُولُ وَالَّذِينَ آمَنُوا مَعَهُ مَتَى نَصْرُ اللَّهِ أَلاَ إِنَّ نَصْرَ اللَّهِ قَرِيبٌ}

« Espérez-vous accéder au Paradis sans avoir été éprouvés comme l'ont été ceux qui vous ont

précédés ? Ils ont connu des malheurs et des calamités ; ils ont été secoués par l’adversité au point que leur prophète et ceux qui les suivaient en vinrent à se demander : « A quand le secours du Seigneur ? » Certes, le secours de Dieu est toujours proche ! » (La Vache, 214). Si elle ressent le découragement et le désespoir, son remède réside dans la parole divine :

{وَلَا تَيْأَسُوا مِنْ رَوْحِ اللَّهِ إِنَّهُ لَا يَيْأَسُ مِنْ رَوْحِ اللَّهِ إِلَّا الْقَوْمُ الْكَافِرُونَ} ([220])،

« Ne désespérez pas de la miséricorde de Dieu, car seuls les négateurs désespèrent de la bonté divine. » (Joseph, 87)

{وَمَنْ يَقْنَطْ مِنْ رَحْمَةِ رَبِّهِ إِلَّا الضَّالُّونَ} ([221])،

148 « Qui désespère de la miséricorde de son Seigneur, hormis les égarés ? » (Al-Hijr, 56)

{إِنَّا لَنَنْصُرُ رُسُلَنَا وَالَّذِينَ آمَنُوا فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَيَوْمَ يَقُومُ الْأَشْهَادُ} ([222])،

« Certes, Nous prêterons assistance à Nos messagers et à ceux qui ont cru en ce monde et au jour où se lèveront les témoins » (Le Pardonneur, 51).

Si nous rejettons la responsabilité de la déviation et de l'injustice sur autrui ou sur le temps, lisons Sa Parole :

{وَمَا أَصَابَكَ مِنْ سَيِّئَةٍ فَمِنْ نَفْسِكَ} ([223])

« Tout mal qui te frappe trouve son origine en toi-même » (Les Femmes, 79)

{إِنَّ اللَّهَ لَا يُغَيِّرُ مَا بِقَوْمٍ حَتَّىٰ يُغَيِّرُوا مَا بِأَنْفُسِهِمْ} ([224])،

« Dieu ne modifie point l'état d'un peuple tant que les hommes qui le composent n'auront pas modifié ce qui est en eux-mêmes » (Le tonnerre, 11)

{وَمَا ظَلَمَهُمُ اللَّهُ وَلَكِنْ أَنْفُسُهُمْ يَظْلِمُونَ} ([225])

« Ce n'est donc point Dieu qui a été injuste envers eux. Ce sont plutôt eux qui l'ont été envers eux-mêmes » (La Famille de 'Imran, 117). Si les gens accourent vers la foule nombreuse, pensant que le nombre est synonyme de réjouissances, sans 149 considération ni perspicacité, le Coran leur répond :

{وَمَا أَكْثَرُ النَّاسِ وَلَوْ حَرَصْتَ بِمُؤْمِنِينَ} ([226])،

« La plupart des gens ne croiront pas, quels que soient les efforts que tu déploieras » (Joseph, 106)

{وَإِنْ تَطَّعَ أَكْثَرَ مَنْ فِي الْأَرْضِ يُضِلُّوكَ عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ إِنْ يَتَّبِعُونَ  
إِلَّا الظَّنَّ وَإِنْ هُمْ إِلَّا يَخْرُصُونَ} ([227])

« Si tu te fies à la majeure partie des habitants de la terre, ils te feront dévier de la voie de Dieu, car ils ne font que suivre des conjectures et se bornent à forger des mensonges » (Les Bestiaux, 116)

{وَمَا يُؤْمِنُ أَكْثَرُهُمْ بِاللَّهِ إِلَّا وَهُمْ مُشْرِكُونَ} ([228])،

« La plupart d'entre eux ne croient en Dieu qu'en Lui donnant des associés » (Joseph, 106). Le Coran a également soigné la rumeur, ce mal mortel qui implose la société, secoue ses fondements et brouille ses pensées. Le Coran l'évoque et propose son remède :

{وَإِذَا جَاءَهُمْ أَمْرٌ مِّنَ الْأَمْنِ أَوْ الْخَوْفِ أَذَاعُوا بِهِ وَلَوْ رَدُّوهُ إِلَى

150 الرِّسُولِ وَإِلَى أُولِي الْأَمْرِ مِنْهُمْ لَعَلِمَ الَّذِينَ يُسْتَنْبِطُونَهُ مِنْهُمْ وَلَوْلَا

{فَضْلُ اللَّهِ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهُ لَاتَّبَعْتُمُ الشَّيْطَانَ إِلَّا قَلِيلًا} ([229])

« Reçoivent-ils une nouvelle, rassurante ou alarmante, ils s'empressent de la diffuser, alors qu'ils auraient dû, avant tout, en référer au messager et à leurs chefs qui seuls sont à même d'en connaître la

portée et d'en apprécier la véracité. En vérité, n'eussent été la grâce du Seigneur et Sa miséricorde, vous auriez tous, à de rares exceptions, été entraînés par Satan » (Les Femmes, 83). Ainsi que de nombreux remèdes à nos maux persistants.

Il nous faut indiquer quelques leçons tirées à partir du Coran, concernant la manière de réformer la société et de lui indiquer sa direction :

1 – Se pencher sur les causes plus que sur les effets, lorsqu'il s'agit de traiter un cas précis, ce qui est très important et nécessaire. Lorsque le malade consulte un médecin, et lui explique son état, le médecin diagnostique le mal et lui indique son remède. Mais s'il se contente de traiter les effets, tels le mal de tête, la douleur au ventre ou l'élévation de la température, sans diagnostiquer le mal, ceci relève d'une pensée défailante. Par exemple, si quelqu'un souhaite remédier à l'ostentation, à la mollesse des jeunes et leur imitation de l'occident, ou au fait que les gens se retiennent de payer le Khoms ou de

pratiquer la prière, ou bien à la pratique des actes illicites, tels que boire le vin ou pratiquer la sodomie, ou bien : en général, l'éloignement des gens à l'application de la Loi divine, et sa violation intentionnelle, il ne suffit pas de leur dire, ceci est un devoir, accomplissez-le, ou ceci est illicite, abandonnez-le, car en tant que musulmans, ils le savent. Il est nécessaire alors de diagnostiquer la cause de la tiédeur de la motivation religieuse, qui sollicite à sa pratique, avant de la soigner. La tiédeur de la motivation religieuse est due à la défaillance de l'aspect moral et doctrinaire dans la société. C'est pourquoi le Coran a insisté, dans la Mecque, c'est-à-dire au début de la Révélation, sur ces deux aspects, en proposant les doctrines et en les défendant par diverses preuves, et en ripostant aux problèmes qui lui sont posés. Souvent, il stimule les potentiels de leur nature innée, car il s'agit d'une preuve existentielle basée à l'intérieur de tout être humain, que personne ne peut nier ou éviter. Le Coran s'est chargé



d'exposer les scènes du Jour de la Résurrection, et les lois divines appliquées aux nations passées, et il a exposé de nombreuses situations chargées d'exhortation et de leçons, jusqu'à réveiller leur raison et purifier leur cœur. C'est alors qu'il les a chargés des règlements, qu'ils ont favorablement acceptés. Nous savons pertinemment que la période de l'éducation à la Mecque fut plus longue que celle de Médine. C'est ce qui nous indique l'importance accordée aux causes plutôt qu'aux effets.

2 – Ce qui nous conduit à la seconde leçon puisée à partir de la méthode du Coran pour réformer l'âme et la société, celle de la nécessité d'édifier le côté moral et doctrinaire de la personnalité musulmane. Le Coran a adopté, en vue de cette édification, plusieurs moyens que j'ai mentionnés dans mes enseignements (Revenons à Dieu), où nous avons dit : Le Coran a emprunté le chemin des trois monde vécus par l'être humain (la raison, le cœur et l'esprit). Il a, par exemple, relié la rétention de la bénédiction du ciel et

des biens de la terre, à la suprématie des pervers et au refus d'exaucer les invocations, considérant que l'éloignement des gens de la loi divine et l'abandon du devoir d'ordonner le bien et d'interdire l'illicite en sont la cause. Quiconque souhaite de débarrasser des conséquences néfastes, doit auparavant exécuter ce devoir. Le hadîth dit : « *si vous abandonnez le devoir d'ordonner le bien et d'interdire l'illicite, les bénédictions vous seront arrachées, les malheurs pleuvront sur vous, les pervers parmi vous vous domineront, et vos supplications ne seront pas exaucées* » (230).

154 Il y a, en premier lieu, comme nous l'avons indiqué, les scènes et les tourments de la mort et ses suites, le jour de la Résurrection, le dialogue entre les impies et débauchés et leurs démons dans le feu, le rappel des lois divines relatives à ceux qui se détournent de l'obéissance à Dieu, gloire à Lui. Dieu dit :

{ دَمَرَ اللَّهُ عَلَيْهِمْ وَلِلْكَافِرِينَ أَمْثَالُهَا } ([231])،

« Dieu les a exterminés et a réservé un pareil sort à tous les impies » (Mohammad, 10)

{فَأَخَذَهُمُ اللَّهُ بِذُنُوبِهِمْ وَاللَّهُ شَدِيدُ الْعِقَابِ} ([232])

« Dieu les a châtiés pour leurs péchés, car Dieu est terrible, quand Il sévit » (La Famille de ‘Imran, 11), et Il a énuméré Ses innombrables bienfaits à Ses serviteurs, lorsqu’ils admettent la vérité innée :

{هَلْ جَزَاءُ الْإِحْسَانِ إِلَّا الْإِحْسَانُ} ([233])

« Y a-t-il d’autre récompense pour le bien que le bien lui-même ? » Le Miséricordieux, 60). Il a ensuite décrit le bonheur qui remplit le cœur humain, sa vie et sa société s’il applique la loi divine. Dieu dit :

{وَلَوْ أَنَّ أَهْلَ الْقُرَىٰ آمَنُوا وَاتَّقَوْا لَفَتَحْنَا عَلَيْهِم بَرَكَاتٍ مِّنَ السَّمَاءِ

وَالْأَرْضِ} ([234])

« Si les habitants de ces cités avaient cru et avaient craint Dieu, Nous aurions répandu sur eux des bénédictions du ciel et de la terre. » (Al-A’raf, 96)

La doctrine et la morale esquissent le but auquel aspire l’être humain, et par conséquent, elles définissent les traits de son parcours. S’il décide, par

exemple, de souscrire à un projet de bienfaisance ou d'aider un indigent, qui en serait le bénéficiaire, le croyant qui recherche l'agrément de Dieu, gloire à Lui et qui espère qu'il en sera compensé, ou bien celui qui est éloigné de la religion, dont le seul souci est de posséder encore plus dans cette vie, et qui est semblable à ceux décrits par le Coran :

{قَدْ يَيْسُوا مِنَ الْآخِرَةِ كَمَا يَيْسَ الْكُفَّارُ مِنْ أَصْحَابِ  
الْقُبُورِ} [235]

« qui désespèrent de la vie future, au même titre que les infidèles qui désespèrent de voir revenir à la vie ceux qui sont dans les sépultures » (L'Éprouvée, 13). Le premier est prioritaire. Ceci est un exemple de l'effet de la doctrine et de la morale sur la motivation de l'humain à agir. Le croyant recherche l'agrément de Dieu, gloire à Lui. Soyez les fils de l'au-delà et non les fils de la vie ici-bas. La nation s'est effondrée et égarée parce qu'elle a perdu le but de sa vie, ce qui a entraîné la dispersion des chemins. Dieu a dit :

{ وَأَنَّ هَذَا صِرَاطِي مُسْتَقِيمًا فَاتَّبِعُوهُ وَلَا تَتَّبِعُوا السُّبُلَ فَتَفَرَّقَ بِكُمْ  
عَنْ سَبِيلِهِ ذَلِكَمُ وَصَاكُم بِهِ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ } ([236])،

« Telle est ma voie dans toute sa rectitude. Suivez-la ! Ne suivez pas les pistes tortueuses qui ne feront que vous éloigner de la voie du Seigneur ! Voilà ce que Dieu vous recommande de faire ! Peut-être serez-vous ainsi amenés à Le craindre ! » (Les Bestiaux, 153) Nous n'avons qu'à combler ce vide dans les cerveaux et les cœurs de la société, en vue de rectifier son cheminement et organiser sa vie, conformément à la volonté de Dieu, Exalté soit-Il, et d'agir à la manière du Coran pour revivifier et élever les cœurs et polir les esprits en les nourrissant des vraies doctrines, qui sont la source des mœurs vertueuses.

Dieu a dit :

{ أَلَمْ يَأْنِ لِلَّذِينَ آمَنُوا أَنْ تَخْشَعَ قُلُوبُهُمْ لِذِكْرِ اللَّهِ وَمَا نَزَلَ مِنَ الْحَقِّ  
وَلَا يَكُونُوا كَالَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ مِنْ قَبْلُ فَطَالَ عَلَيْهِمُ الْأَمَدُ فَقَسَتْ  
قُلُوبُهُمْ وَكَثِيرٌ مِّنْهُمْ فَاسِقُونَ } ([237])

« Le moment n'est-il pas venu pour ceux qui croient de laisser leurs cœurs se remplir d'humilité à

l'évocation de Dieu et devant la vérité qu'Il a révélée ? Ne doivent-ils pas éviter de suivre l'exemple de ceux qui avaient reçu l'Écriture avant eux et dont les cœurs se sont desséchés avec le temps, au point que beaucoup d'entre eux devinrent pervers ? (Le Fer, 16)

Les penseurs et éducateurs doivent prêter attention à ce sujet, qui est la méthode du Coran relative au sermon et à la revivification des cœurs. Si le sage contemple tous ses nobles versets, il reviendra sur son mode de vie, comme le dit Dieu le Très-Haut dans la sourate « La Fumée » :

{كُمْ تَرَكَوْا مِنْ جَنَّاتٍ وَعُيُونٍ، وَزُرُوعٍ وَمَقَامٍ كَرِيمٍ، وَنَعْمَةٍ كَانُوا فِيهَا فَاكِهِينَ، كَذَلِكَ وَأَوْرَثْنَاهَا قَوْمًا آخَرِينَ، فَمَا بَكَتْ عَلَيْهِمُ السَّمَاءُ وَالْأَرْضُ وَمَا كَانُوا مُنظَرِينَ} ([238]).

158

« Combien de jardins et de sources n'ont-ils pas laissés ! Que de belles plantations et de magnifiques demeures ! Que de bien-être dont ils savouraient les délices sans soucis ! Tel fut leur destin. Tout cela passa entre les mains d'un autre peuple, et ni le Ciel

ni la terre ne versèrent de larmes sur leur malheur, pas plus qu'aucun délai ne leur fut accordé ! » (La Fumée, 25-29)

Je conseille de lire l'ouvrage « le cœur sain » composé de deux parties, la première concerne les doctrines et la seconde la morale. Il a été rédigé par un cœur sincère et pur.

3 – L'échelonnement dans la direction et la réforme, la prise en main des gens avec bienveillance, leur exemple principal étant : l'interdiction progressive du vin - puisque sa consommation était une habitude ancrée dans la société et que ses effets étaient puissants sur leurs cœurs et leurs cerveaux-. L'interdiction a été progressive, commençant par

{يَسْأَلُونَكَ عَنِ الْخَمْرِ وَالْمَيْسِرِ قُلْ فِيهِمَا إِثْمٌ كَبِيرٌ وَمَنْفَعٌ لِلنَّاسِ} [239]

159

« Ils t'interrogent sur le vin et le jeu de hasard. Réponds leur : « Dans l'un comme dans l'autre, il y a un grave péché et quelques avantages pour les hommes » (La Vache, 219). Certains ont dit qu'ils

éviteraient de le boire, parce qu'il était un péché, et que Dieu a interdit les turpitudes, qu'elles soient apparentes ou cachées, et les péchés. D'autres ont dit qu'ils le boiraient à la mesure de ses avantages. Puis fut révélé Sa Parole, gloire à Lui :

{ لَا تَقْرَبُوا الصَّلَاةَ وَأَنْتُمْ سُكَارَى حَتَّى تَعْلَمُوا مَا تَقُولُونَ } [240]

« N'approchez pas la prière lorsque vous êtes ivres ; attendez que vous ayez retrouvé votre lucidité » (Les Femmes, 43). Certains s'en sont éloignés, affirmant qu'ils ne prendraient rien qui soit incompatible à la prière. Puis fut révélé le verset « La Table » qui proclame son interdiction certaine et catégorique :

{ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِنَّمَا الْخَمْرُ وَالْمَيْسِرُ وَالْأَنْصَابُ وَالْأَزْلَامُ

160

رَجْسٌ مِّنْ عَمَلِ الشَّيْطَانِ فَاجْتَنِبُوهُ } [241]

« Ô vous qui croyez ! Les boissons alcoolisées, les jeux de hasard, les bétyles et les flèches divinatoires ne sont autre chose qu'une souillure diabolique. Fuyez-les » (La Table dressée, 90). La révélation du Coran par étapes, tout au long de 23 ans, vise, entre



autres, à traiter les états présents, en tenant compte du temps, du lieu et des circonstances objectives, ainsi que des niveaux différents entre les gens, et de leur réceptivité et aptitude à appliquer.

L'échelonnement peut prendre plusieurs formes. Lorsqu'il s'agit de traiter un phénomène social enraciné – le règlement tribal, par exemple – nous commençons d'abord par susciter les questions et à douter de sa validité et de sa justesse, puis à proposer les alternatives, afin d'approfondir ce doute dans les esprits et de se tourner vers la meilleure alternative. Naît alors la conviction de le remplacer, ce qui ouvre la voie à son rejet. Mais tenter de s'y opposer directement et sans ces préalables entraîne un échec cuisant, tant qu'il est encore solidement enraciné, car l'être humain, qui a été modelé au respect et à la sacralisation de ce qui est familier et hérité, s'opposera à toute tentative de modifier ce phénomène social.

Lorsque le messager (PSL) fu envoyé pour la prophétie, il ne s'est pas directement opposé aux idoles, mais il adorait Dieu le Très-Haut, avec Ali (paix sur lui) et Khadija (paix sur elle), au vu et au su de Quraysh, qui a évité de lui porter préjudice. Mais il avait ouvert la porte à de nombreuses questions : que font ces trois individus ? Qui adorent-ils ? Pourquoi ont-ils abandonné la voie de leur peuple ? D'où provient ce courage et cette foi profonde dans leur cœur pour se lever tranquillement face à tous ? Ces questions ont entraîné l'islam du groupe – voir l'histoire de Abd Allah ibn Mas'ûd dans les ouvrages de la « sira » - Quraysh ne s'y est pas opposé car il ne l'avait ni provoquée ni suscité sa colère en s'opposant

162 directement aux idoles.

4 – Porter de l'intérêt et attirer l'attention de la nation sur les principaux fondements de l'entité de la nation, indispensables à sa préservation, et notamment celles qui empêchent de s'en éloigner et de la négliger, à propos desquels le messager de Dieu

(PSL) a beaucoup insisté, comme par exemple le fait d'ordonner le bien et d'interdire l'illicite, l'*imamat*<sup>(1)</sup> et la *wilaya*<sup>(2)</sup> pour les croyants, la lutte contre les impies, l'affection envers les proches, le fait de s'accrocher au Coran et à la famille du prophète, la fréquentation des mosquées et des assemblées. A peine disparu (PSL), la nation a négligé ces solides fondements pouvant préserver son entité, et le chemin de la déviation fut rapide. Tout retour au bien et à la réforme doit nécessairement revenir au rôle joué par ces questions dans la vie de la nation, qui doivent être l'objet de recherches indépendantes, par la permission de Dieu le Très-Haut.

5 – Le divertissement, le réconfort d'autrui, l'allègement des peines et des difficultés rencontrées par la personne qui tente de réformer et de diriger la société, celui que nous avons appelé le porteur du Coran en tant que message de réforme. Dieu le Très-Haut a dit :

---

(1) Imam : direction religieuse par l'Imam.

(2) Wilaya : pouvoir spirituel et terrestre des Imams.

{المص، كِتَابٌ أَنْزَلَ إِلَيْكَ فَلَا يَكُنْ فِي صَدْرِكَ حَرَجٌ مِّنْهُ لِتُنذِرَ بِهِ وَذِكْرَىٰ لِلْمُؤْمِنِينَ} ([242])،

« Alif, Lâm, Mîm, Sâd. C'est un Livre qui t'es révélé. Que ton cœur ne ressente aucune angoisse à son sujet ! Il te servira à avertir les hommes et à adresser un rappel aux croyants. » (Al-A'raf, 1-2)

{فَلَعَلَّكَ تَارِكٌ بَعْضَ مَا يُوحَىٰ إِلَيْكَ وَضَائِقٌ بِهِ صَدْرُكَ أَنْ يَقُولُوا لَوْلَا أُنزِلَ عَلَيْهِ كَنْزٌ أَوْ جَاءَ مَعَهُ مَلَكٌ} ([243])،

« Il se peut que tu sois tenté de délaissier une partie de ce qui t'a été révélé et que tu ressenties un serrement de cœur lorsque tu les entends dire : « Que ne lui envoie-t-on un trésor du ciel ou que ne lui adjoigne-t-on un ange ? » » (Hûd, 12)

{وَاصْبِرْ وَمَا صَبْرُكَ إِلَّا بِاللَّهِ وَلَا تَحْزَنْ عَلَيْهِمْ وَلَا تَكُ فِي ضَيْقٍ

164 مِمَّا يَمْكُرُونَ، إِنَّ اللَّهَ مَعَ الَّذِينَ اتَّقَوْا وَالَّذِينَ هُمْ مُحْسِنُونَ} ([244])،

« Sois patient ! Mais tu n'y parviendras qu'avec l'aide de Dieu. Ne t'afflige donc pas au sujet des négateurs, et ne te laisse pas envahir par l'angoisse à cause de leur perfidie, car Dieu est avec ceux qui Le

craignent et qui accomplissent des œuvres salutaires ! » (Les Abeilles, 127-128)

{لَتُبْلَوْنَ فِي أَمْوَالِكُمْ وَأَنْفُسِكُمْ وَلَتَسْمَعَنَّ مِنَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ مِنْ قَبْلِكُمْ وَمِنَ الَّذِينَ أَشْرَكُوا أَذًى كَثِيراً وَإِنْ تَصْبِرُوا وَتَتَّقُوا فَإِنَّ ذَلِكَ مِنْ عَزْمِ الْأُمُورِ} ([245])

« Vous serez certainement éprouvés dans vos biens et dans vos personnes. Vous entendrez bien des injures de la part de ceux qui ont reçu les Ecritures avant vous, et de la part des idolâtres. Mais si vous êtes endurants et pieux, (vous verrez alors que) c'est bien là la meilleure résolution à prendre » (La Famille de 'Imran, 186). L'expression la plus délicate et la plus bienveillante est dans Sa Parole :

{وَاصْبِرْ لِحُكْمِ رَبِّكَ فَإِنَّكَ بِأَعْيُنِنَا} ([246])

« Supporte avec patience l'arrêt de ton Seigneur ! 165 Tu es de Notre part l'objet d'une protection vigilante. » (At-Tur, 48) C'est la source de la protection, de la bienveillance, de la miséricorde, de la vigilance, de la direction, de la perspicacité et autres. Tu trouveras des sourates entières révélées

dans ce but, comme la sourate de Joseph où tu réaliseras qu'elle fut révélée dans un moment difficile vécu par le messenger de Dieu (PSL), à la Mecque, avant l'émigration, puisqu'il avait perdu, avec le décès de Abu Muttalib et Khadija (paix sur eux) un réel réconfort, et avait pratiquement désespéré d'islamiser Quraysh. Il essaya vainement de trouver un autre refuge que la Mecque, comme al-Ta'if, et la vie devint ardue pour les croyants. A ce moment, fut révélé la sourate de Joseph qui raconte comment ses frères se sont ligüés contre lui, le jetant dans un puits, synonyme de mort dans ces conditions naturelles. Mais Dieu le Très-Haut envoya une caravane pour le sauver. Il est alors vendu à la maison royale d'Egypte, avant de sombrer dans l'épreuve représentée par la femme d'al-Aziz et les autres femmes. Il est emprisonné pendant des années mais Dieu le Très-Haut le sauva de la prison et lui enseigna comment interpréter les récits. Il obtint le poste d'intendance des dépôts de l'Egypte, grâce à ces bénédictions, puis

devint roi, lorsqu'il put gagner les cœurs des gens, par sa moralité et sa bonne gestion. C'est alors qu'avancèrent les frères comploteurs, rampant humiliés devant lui. Il leur pardonna, avec sa grandeur d'âme et son cœur miséricordieux, et leur dit :

{لَا تَتْرَبَ عَلَيْكُمُ الْيَوْمَ يَغْفِرُ اللَّهُ لَكُمْ وَهُوَ أَرْحَمُ  
الرَّاحِمِينَ} ([247])

« Soyez sans crainte ! Que Dieu vous pardonne ! Sa miséricorde n'a point d'égale ! » (Joseph, 92). Dieu le réunit à son père et son frère. Le messenger de Dieu (PSL) utilise la même expression lorsque les Quraysh commettent le même acte, jusqu'à ce que Dieu l'assiste contre eux et consolide sa position sur eux, au centre même de leur cité, La Mecque. Il leur repète la parole de son généreux frère, Joseph (paix sur lui) et dit : « *Soyez sans crainte ! Partez, vous êtes libres aujourd'hui, après avoir compris ce que j'aurais fait de vous* » Ils dirent : « *un frère généreux et un cousin généreux !* » (248). Ceci est une reconnaissance de sa noblesse (PSL).

6- Inciter à réclamer la science, l’instruction et la compréhension de tout ce qui accroît la connaissance et rapproche de Dieu, Exalté soit-Il. On rapporte que dans le Coran plus de 500 versets incitent au savoir et au raisonnement, louent les savants et blâment l’ignorance et les ignorants, en décrivant leurs châtements. Le Coran a même placé l’attribut de la compréhension, de la science et de la connaissance de Dieu, gloire à Lui, comme moyen pour multiplier par dix la force des croyants contre leurs ennemis, selon l’explication fournie de ce noble verset :

{ يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ حَرِّضِ الْمُؤْمِنِينَ عَلَى الْقِتَالِ إِنْ يَكُنْ مِنْكُمْ عِشْرُونَ صَابِرُونَ يَغْلِبُوا مِائَتِينَ وَإِنْ يَكُنْ مِنْكُمْ مِائَةٌ يَغْلِبُوا أَلْفًا مِّنَ الَّذِينَ كَفَرُوا بِأَنَّهُمْ قَوْمٌ لَّا يَفْقَهُونَ } ([249])

168 « Prophète ! Incite les croyants à combattre ! S’il en est parmi vous seulement vingt qui soient endurants, ils en vaincront deux cents, et s’il en est cent, ils vaincront mille négateurs, car les négateurs sont des gens qui manquent de discernement » (Les Prises de guerre, 65). Il a accordé à l’endurance, un



des moyens importants pour remporter la victoire, la capacité de multiplier la force par deux seulement.

Dieu le Très-Haut a dit :

{الآن خَفَّفَ اللَّهُ عَنْكُمْ وَعَلِمَ أَنَّ فِيكُمْ ضَعْفًا فَإِنْ يَكُنْ مِنْكُمْ مِائَةٌ صَابِرَةً يَغْلِبُوا مِائَتَيْنِ وَإِنْ يَكُنْ مِنْكُمْ أَلْفٌ يَغْلِبُوا أَلْفَيْنِ بِإِذْنِ اللَّهِ وَاللَّهُ مَعَ الصَّابِرِينَ} [250]

« Pour l’instant, tenant compte de votre faiblesse, Dieu entend alléger votre tâche. S’il se trouve donc, parmi vous, une centaine de combattants à être endurants, ils en vaincront deux cents, et s’il s’en trouve mille, ils vaincront deux mille négateurs, avec l’aide de Dieu, car Dieu est avec ceux qui sont persévérants » (Les Prises de guerre, 66). Ceci est la jurisprudence globale relative à tous les aspects de la vie. Quelles sont les idées que le Coran a répandues et qui font partie de la jurisprudence de la confrontation avec les infidèles ? Il, gloire à Lui, a dit :

{وَلَا تَهِنُوا فِي ابْتِغَاءِ الْقَوْمِ إِنْ تَكُونُوا تَأْلَمُونَ فَإِنَّهُمْ يَأْلَمُونَ كَمَا تَأْلَمُونَ وَتَرْجُونَ مِنَ اللَّهِ مَا لَا يَرْجُونَ وَكَانَ اللَّهُ عَلِيمًا حَكِيمًا} [251]

« Ne relâchez pas la pression que vous exercez sur vos ennemis, car si vous souffrez, eux aussi souffrent autant que vous, avec cette différence que la récompense que vous attendez de votre Seigneur, eux n'ont aucun espoir d'en bénéficier. Dieu est Omniscient et Sage » (Les Femmes, 104). Pourquoi fuir l'affrontement du moment que les dommages sont partagés ? La différence réside dans le fait que vous espérez, auprès de Dieu, l'au-delà, ce qui signifie qu'il n'y a pas de perte, alors qu'eux n'espèrent pas, auprès de Dieu, que la souffrance inouïe. Il, gloire à Lui, dit :

{وَضَنُّوا أَنَّهُمْ مَانِعَتُهُمْ حُصُونُهُمْ مِّنَ اللَّهِ فَأَتَاهُمُ اللَّهُ مِنْ حَيْثُ لَمْ  
يَحْتَسِبُوا وَقَدَفَ فِي قُلُوبِهِمُ الرُّعْبَ يُخْرِبُونَ بُيُوتَهُمْ بِأَيْدِيهِمْ وَأَيْدِي  
الْمُؤْمِنِينَ فَاغْتَبَرُوا يَا أُولِي الْأَبْصَارِ} ([252])

170

« Ils s'imaginaient qu'ils seraient protégés contre Dieu par leurs forteresses. Mais Dieu les atteignit par là où ils s'attendaient le moins. Il jeta l'effroi dans leurs cœurs au point qu'ils démolirent à l'aide des croyants leurs demeures avec leurs propres mains.

Méditez cette leçon, vous qui êtes doués d'intelligence » (Al-Hashr, 2)

{ مَا كَانَ لِأَهْلِ الْمَدِينَةِ وَمَنْ حَوْلَهُمْ مِنَ الْأَعْرَابِ أَنْ يَتَخَفُوا عَنْ رَسُولِ اللَّهِ وَلَا يَرْغَبُوا بِأَنْفُسِهِمْ عَنْ نَفْسِهِ ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ لَا يُصِيبُهُمْ ظَمَأٌ وَلَا نَصَبٌ وَلَا مَخْمَصَةٌ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَلَا يَطَؤُونَ مَوْطِئًا يَغِيظُ الْكُفَّارَ وَلَا يَنَالُونَ مِنْ عَدُوٍّ نَيْلًا إِلَّا كُتِبَ لَهُمْ بِهِ عَمَلٌ صَالِحٌ إِنَّ اللَّهَ لَا يُضِيعُ أَجْرَ الْمُحْسِنِينَ، وَلَا يُنْفِقُونَ نَفَقَةً صَغِيرَةً وَلَا كَبِيرَةً وَلَا يَقْطَعُونَ وَادِيًا إِلَّا كُتِبَ لَهُمْ لِيَجْزِيَهُمُ اللَّهُ أَحْسَنَ مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ } ([253])

« Il ne sied pas aux habitants de Médine et aux nomades des alentours d'abandonner le messager de Dieu et de préférer leur propre vie à la sienne, car ils n'endureront nulle soif, nulle fatigue ni privation au service de Dieu, n'arracheront aucun terrain à l'ennemi ni ne remporteront aucun succès sur lui sans que cela soit inscrit comme une bonne action à leur actif. Dieu, en effet, ne laisse jamais perdre la récompense de ceux qui font le bien. De même qu'ils ne consentiront aucune dépense, grande ou petite, ne franchiront aucune vallée sans que cela soit inscrit à leur actif, et rétribué par Dieu de la manière la plus

généreuse » (Le Repentir, 120-121). Pourquoi reculer et manquer au devoir d'offrir ce qui est nécessaire à l'obéissance à Dieu, le Très-Haut, que ce soit au niveau de l'effort ou de l'argent, et pourquoi douter de Dieu le Très-Haut ? C'est ce qui advient aux gens lorsqu'il leur est demandé de payer leurs dûs en droits légaux, tels que le Khoms, l'aumône et autres. Il, gloire à Lui, dit :

{ثُمَّ نُنَجِّي رُسُلَنَا وَالَّذِينَ آمَنُوا كَذَلِكَ حَقًّا عَلَيْنَا نُنَجِّ الْمُؤْمِنِينَ} ([254])،

« Nous sauverons ensuite Nos envoyés et ceux qui auront cru, car c'est un devoir pour Nous de toujours sauver les croyants » (Jonas, 103), ainsi que ces versets bénis de la sourate Mohammad. Si tu parviens

172 à déplacer ton âme, ta pensée et ton cœur vers cette

période heureuse de la vie humaine, imagine-toi que tu fais partie du groupe des croyants entourant le messager de Dieu (PSL), qui l'a accompagné en cette période difficile, au début de la révélation, lorsqu'ils n'étaient qu'une minorité affaiblie que faisaient

souffrir les Quraysh. Puis vint la période où l'incapacité et le désespoir s'emparèrent des associateurs, après l'évènement d'al-Ahzâb, où l'initiative se déplaça vers le messager de Dieu (PSL), et lorsque les victoires se succédèrent, depuis la conquête d'al-Hudaybiya jusqu'à la conquête de Khaybar, la Mecque et al-Ta'if, puis le Yémen et toute la péninsule. Imagine-toi être là-bas, et que descende sur toi ce discours coranique grandiose, venant de ton Seigneur Lui-même, l'Organisateur de ta vie et le Créateur des cieux et de la terre, qui s'adresse à toi, directement, disant :

{بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ} {الَّذِينَ كَفَرُوا وَصَدُّوا عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ  
 أَضَلَّ أَعْمَالَهُمْ، وَالَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ وَآمَنُوا بِمَا نُزِّلَ عَلَى  
 مُحَمَّدٍ وَهُوَ الْحَقُّ مِنْ رَبِّهِمْ كَفَرَ عَنْهُمْ سَيِّئَاتِهِمْ وَأَصْلَحَ بَالَهُمْ، ذَلِكَ بِأَنَّ  
 الَّذِينَ كَفَرُوا اتَّبَعُوا الْبَاطِلَ وَأَنَّ الَّذِينَ آمَنُوا اتَّبَعُوا الْحَقَّ مِنْ رَبِّهِمْ كَذَلِكَ  
 يَضْرِبُ اللَّهُ لِلنَّاسِ أَمْثَالَهُمْ، فَإِذَا لَقِيتُمْ الَّذِينَ كَفَرُوا فَضَرْبِ الرِّقَابِ حَتَّى  
 إِذَا أَتَخْتَمُوهُمْ فَشُدُّوا الْوَتَاقَ فَمَا مَنَّا بَعْدَ وَإِمَّا فِدَاءً حَتَّى تَضَعَ الْحَرْبُ  
 أَوْزَارَهَا ذَلِكَ وَلَوْ يَشَاءُ اللَّهُ لَانتَصَرَ مِنْهُمْ وَلَكِنْ لِيَبْلُوَ بَعْضَكُمْ بِبَعْضٍ  
 وَالَّذِينَ قُتِلُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ فَلَنْ يُضِلَّ أَعْمَالَهُمْ، سَيَهْدِيهِمْ وَيُصْلِحُ بَالَهُمْ،

وَيُدْخِلُهُمُ الْجَنَّةَ عَرَفَافًا لَهُمْ، يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِن تَتَّصِرُوا اللَّهَ يَنْصُرْكُمْ وَيُثَبِّتْ أَقْدَامَكُمْ، وَالَّذِينَ كَفَرُوا فَتَعَسَا لَهُمْ وَأَصَلَ أَعْمَالُهُمْ، ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ كَرِهُوا مَا أَنْزَلَ اللَّهُ فَأَحْبَطَ أَعْمَالَهُمْ، أَفَلَمْ يَسِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَيَنْظُرُوا كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ دَمَرَ اللَّهُ عَلَيْهِمْ وَلِلْكَافِرِينَ أَمْثَالُهَا، ذَلِكَ بِأَنَّ اللَّهَ مَوْلَى الَّذِينَ آمَنُوا وَأَنَّ الْكَافِرِينَ لَا مَوْلَى لَهُمْ إِنَّ اللَّهَ يُدْخِلُ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ وَالَّذِينَ كَفَرُوا يَتَمَتَّعُونَ وَيَأْكُلُونَ كَمَا تَأْكُلُ الْأَنْعَامُ وَالنَّارُ مَثْوًى لَهُمْ، وَكَأَيِّنْ مِنْ قَرْيَةٍ هِيَ أَشَدُّ قُوَّةً مِنْ قَرْيَتِكَ الَّتِي أَخْرَجْتِكَ أَهْلَكَنَاهُمْ فَلَا نَاصِرَ لَهُمْ، أَفَمَنْ كَانَ عَلَى بَيِّنَةٍ مِنْ رَبِّهِ كَمَنْ زُيِّنَ لَهُ سُوءُ عَمَلِهِ وَاتَّبَعُوا أَهْوَاءَهُمْ} ([256])،

174 Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. Ceux qui ont mécru et obstrué le chemin de Dieu, Il a rendu leurs oeuvres vaines. Et ceux qui ont cru et accompli de bonnes oeuvres et ont cru en ce qui a été révélé à Muhammad - et c'est la vérité venant de leur Seigneur - Il leur efface leurs méfaits et améliore leur condition. Il en est ainsi parce que ceux qui ont mécru ont suivi le Faux et que ceux qui ont cru ont suivi la Vérité émanant de leur Seigneur. C'est ainsi que Dieu propose les paraboles

aux gens. Lorsque vous affrontez ceux qui ont mécru frappez-en les cous. Puis, quand vous les avez dominés, enchaînez-les solidement. Ensuite, c'est soit la libération gratuite, soit la rançon, jusqu'à ce que la guerre dépose ses fardeaux. Il en est ainsi, car si Dieu voulait, Il se vengerait Lui-même contre eux, mais c'est pour vous éprouver les uns par les autres. Et ceux qui seront tués dans le chemin de Dieu, Il ne rendra jamais vaines leurs actions. Il les guidera et améliorera leur condition, et les fera entrer au Paradis qu'Il leur aura fait connaître. Ô vous qui croyez! si vous faites triompher (la cause de Dieu), Il vous fera triompher et raffermira vos pas. Et quant à ceux qui ont mécru, il y aura un malheur pour eux, et Il rendra leurs oeuvres vaines. C'est parce qu'ils ont de la répulsion pour ce que Dieu a révélé. Il a rendu donc vaines leurs oeuvres. N'ont-il pas parcouru la terre pour voir ce qu'il est advenu de leurs prédécesseurs? Dieu les a détruits. Pareilles fins sont réservées aux mécréants. C'est que Dieu est vraiment le Protecteur

de ceux qui ont cru; tandis que les mécréants n'ont pas de protecteur. Ceux qui croient et accomplissent de bonnes oeuvres, Dieu les fera entrer dans des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux. Et ceux qui mécroient jouissent et mangent comme mangent les bestiaux; et le Feu sera leur lieu de séjour. Et que de cités, bien plus fortes que ta cité qui t'a expulsé, avons-Nous fait périr, et ils n'eurent point de secoureur. Est-ce que celui qui se base sur une preuve claire venant de son Seigneur est comparable à ceux dont on a embelli les mauvaises actions et qui ont suivi leurs propres passions. » (Muhammad, 1-14)

{وَعَدَ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا مِنْكُمْ وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ لَيَسْتَخْلِفَنَّهُمْ فِي الْأَرْضِ كَمَا اسْتَخْلَفَ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ وَلَيُمَكِّنَنَّ لَهُمْ دِينَهُمُ الَّذِي ارْتَضَى

176 لَهُمْ وَلَيُبَدِّلَنَّهُمْ مِّنْ بَعْدِ خَوْفِهِمْ أَمْنًا يَعْبُدُونَنِي لَا يُشْرِكُونَ بِي شَيْئًا وَمَنْ كَفَرَ بَعْدَ ذَلِكَ فَأُولَٰئِكَ هُمُ الْفَاسِقُونَ} ([257]).

« Dieu a promis à ceux d'entre vous qui ont cru et fait les bonnes oeuvres qu'Il leur donnerait la succession sur terre comme Il l'a donnée à ceux qui les ont précédés. Il donnerait force et suprématie à



leur religion qu'il a agréée pour eux. Il leur changerait leur ancienne peur en sécurité. Ils M'adorent et ne M'associent rien et celui qui mécroît par la suite, ce sont ceux-là les pervers. » (La Lumière, 55)

Il met en garde, en même temps, contre les tentatives des hypocrites qui laissent les croyants affronter seuls les ennemis, et se moquent de la faiblesse de leurs moyens, ignorant le secret de la force des croyants, qui est leur liaison avec Dieu, gloire à Lui et le Très-Haut. Ecoute-Le, gloire à Lui, dire :

{إِذْ يَقُولُ الْمُنَافِقُونَ وَالَّذِينَ فِي قُلُوبِهِمْ مَرَضٌ غَرَّ هَؤُلَاءِ دِينُهُمْ  
وَمَنْ يَتَوَكَّلْ عَلَى اللَّهِ فَإِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ} ([258]).

« les hypocrites et ceux qui ont une maladie au coeur disaient: « Ces gens-là, leur religion les trompe. » Mais quiconque place sa confiance en Dieu (sera victorieux)... car Dieu est Puissant et Sage » (Les Butins, 49).

Dans le cadre de la jurisprudence de la confrontation avec les infidèles, on retrouve toutes les

promesses divines relatives à la victoire et au triomphe, ainsi que l'héritage de la terre et l'heureuse issue pour les croyants. Dieu est avec eux, les anges les apaisent et ôtent la peur et la tristesse de leurs cœurs. Un contrat est établi avec eux, Dieu achète d'eux leurs propres personnes et leurs biens au prix du paradis. Il en est de même pour la multiplication du prêt envers Dieu, gloire à Lui, et la dépense dans Sa voie. Nous ne pouvons détailler tout cela ici.

L'immense vérité que le noble Coran confirme à ce propos est que la victoire et la défaite face à l'ennemi extérieur – les infidèles – font partie de la victoire et de la défaite face à l'ennemi intérieur, l'âme ordonnatrice du mal, qui est Satan. Lorsqu'Il promet aux croyants la succession sur terre et son héritage, avec ce qu'elle comporte, le premier pas réclamé est la réforme de soi-même et l'application sur soi de la méthode divine. Dieu le Très-Haut dit :

{وَنُرِيدُ أَنْ نَمُنَّ عَلَى الَّذِينَ اسْتُضِعُوا فِي الْأَرْضِ وَنَجْعَلَهُمْ أَئِمَّةً وَنَجْعَلَهُمُ الْوَارِثِينَ، وَنُكِنُّ لَهُمْ فِي الْأَرْضِ وَنُرِي فِرْعَوْنَ وَهَامَانَ وَجُنُودَهُمَا مِنْهُمْ مَا كَانُوا يَحْذَرُونَ} ([259])،

« Nous voulions favoriser ceux qui avaient été faibles sur terre et en faire des dirigeants et en faire les héritiers, et les établir puissamment sur terre, et faire voir à Pharaon, à Haman, et à leurs soldats, ce dont ils redoutaient. » (Le Récit, 5-6). Il en a fait des Imams, ce qui signifie qu'ils furent purifiés et épurés. Il affirme aussi que la victoire sur les infidèles n'a aucune importance si elle n'est pas associée à la victoire sur Satan et à l'action exclusivement dévouée à Dieu, gloire à Lui, car si l'action n'a pas pour objectif la satisfaction de Dieu, les croyants et les infidèles sont semblables, car ils sont des gens de l'ici-bas et ne peuvent accéder à l'au-delà. En pleine défaite des musulmans dans la bataille de Uhud, par exemple, où la perte fut douloureuse, Dieu, gloire à Lui, s'adresse à eux :

{إِنَّ الَّذِينَ تَوَلَّوْا مِنْكُمْ يَوْمَ الْتَقَى الْجَمْعَانِ إِنَّمَا اسْتَزَلَّهُمُ الشَّيْطَانُ  
بِبَعْضٍ مَا كَسَبُوا} ([260])

« Ceux d'entre vous qui ont tourné le dos, le jour où les deux armées se rencontrèrent, c'est parce qu'ils avaient cédé aux instigations de Satan, en raison de quelques péchés qu'ils avaient commis » (La Famille de Imran, 155). Leur défaite et leur retour en arrière ont pour cause les mauvaises actions commises. Par contre, Dieu le Très-Haut dit :

{إِنْ تَنْصُرُوا اللَّهَ يَنْصُرْكُمْ} ([261])

« Si vous faites triompher (la cause de Dieu), Il vous fera triompher » (Muhammad, 7). Le triomphe de Dieu est dans l'obéissance qui Lui est due, car Il se passe des mondes. Le verset :

180

{وَعَدَ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا مِنْكُمْ} ([262])

« Dieu a promis à ceux d'entre vous qui ont cru » (La Lumière, 55). Le messager de Dieu (PSL) s'est adressé à un groupe de combattants au retour des combats en leur disant : « vous êtes les bienvenus ! Vous avez accompli la lutte (jihad) mineure, il vous

reste à accomplir la lutte (jihad) majeure. On lui demanda : quel est la lutte majeure ? Il répondit : la lutte envers soi-même » (263).

Lorsque les musulmans s'intéressent aujourd'hui à la question de l'ignoble Etat sioniste et tentent de le supprimer, ils doivent considérer que cet Etat n'est qu'un des effets maladifs apparus sur le corps de la nation islamique, comme conséquence de la présence d'une maladie interne, qui est le fondement et la cause de ces effets. La maladie est l'éloignement des musulmans de la méthode divine dans leur vie. Il ne faut pas qu'ils s'intéressent aux effets maladifs et ignorer la cause de ces effets, sinon ils seraient semblables à ce qui arrive sur un champ de combats de taureaux – selon une comparaison avancée par un penseur (264), où le taureau en furie concentre toute son énergie, son hostilité, sa colère et sa force sur le tissu rouge, et ignore le lutteur qui la porte, mais qui plante dans son cou le poignard qui l'atteint et le tue, il continue à l'ignorer jusqu'à mourir et disparaître.

Ne sommes-nous pas comme ce taureau ? La nation se rapproche de la victoire dans la mesure où elle revient et retourne auprès de Dieu, gloire à Lui.

7 – Reprendre et poursuivre les doses du remède, et ne pas se contenter de soigner une seule fois, lorsqu’il faut affronter le mal, pour corriger la déviation ou combler le manque, ou traiter la déficience dans la pensée, la doctrine ou le comportement de la nation.

Tu remarqueras que les récits de quelques prophètes ont été répétés plus de dix fois, mais à chaque fois, la saveur, l’impact et le rôle qui lui est dévolu, sont différents, car à chaque fois, l’impression est différente, même si le contenu est identique. Lorsque nous abordons le sujet des atours de la femme face à

182 l’homme, son indécence, sa personnification de Satan

pour détourner du rappel de Dieu le Très-Haut et de l’obéissance qui Lui est due, tout comme Iblis avait dit :

{لَأَقْعُدَنَّ لَهُمْ صِرَاطَكَ الْمُسْتَقِيمَ، ثُمَّ لَا تَبْرَأَهُمْ مِّنْ بَيْنِ أَيْدِيهِمْ وَمِنْ

خَلْفِهِمْ وَعَنْ أَيْمَانِهِمْ وَعَنْ شَمَائِلِهِمْ وَلَا تَجِدُ أَكْثَرَهُمْ شَاكِرِينَ} [265]

« je m'assoierai pour eux sur Ton droit chemin, puis je les assaillirai de devant, de derrière, de leur droite et de leur gauche. Et, pour la plupart, Tu ne les trouveras pas reconnaissants. » (Al-A'raf, 16 - 17), tu prendras en considération que ces dévergondées utilisent divers moyens pour attirer les hommes et les faire plonger dans le péché, elles sont dévoilées dans les rues, agissent avec nonchalance dans les universités, montrent leurs corps lors de l'exercice du sport, et sont exhibées dans des scènes immorales dans l'art. Lorsque nous voulons affronter ce mal destructeur dans la société, nous pouvons le faire dans un ouvrage qui traite des phénomènes sociaux déviants, ou de la question de la femme, ou des effets du sport et l'art sur la destruction de la moralité de la société, sinon dans un livre consacré aux problèmes des étudiants des universités, et à leurs préoccupations et leurs ambitions, ou dans un livre consacré aux jeunes, ou à la jurisprudence de la famille, qui comprend les liens familiaux et sociaux, selon les

enseignements de la loi divine, et ainsi de suite, car ce grave problème s'insère dans tous ces sujets, et le traiter sous tous ces aspects communique une image et un mode autrement que s'il n'est traité que sous un seul aspect, sans compter le nombre de lecteurs à qui s'adressent ces livres, et par conséquent, l'image serait complète lorsque le sujet est traité sous ses divers aspects.

8 – Emprunter différentes voies pour guider l'être humain. Etant donné qu'il a trois mondes, l'âme, la raison et le cœur, tu trouveras que le Coran les a tous destinés et utilisés pour entraîner l'humanité vers l'obéissance à Dieu le Très-Haut. Ce que j'ai déjà expliqué en détails dans les leçons de « Revenons au

184 Coran ».

Le Coran interpelle souvent la nature innée. Des hadiths ont décrit la cause de la révélation du Coran, disant : « afin d'inciter les potentiels de leur nature innée ». La conscience intuitive reste la preuve indiscutable la plus claire et la plus sincère. Ecoute



Dieu le Très-Haut s'adresser à la nature innée pour prouver Le Créateur :

{أَفَرَأَيْتُمْ مَا تُمْنُونَ، أَأَنْتُمْ تَخْلُقُونَهُ أَمْ نَحْنُ الْخَالِقُونَ} ، {أَفَرَأَيْتُمْ  
مَا تَحْرُثُونَ ، أَأَنْتُمْ تَزْرَعُونَهُ أَمْ نَحْنُ الزَّارِعُونَ} ، {أَفَرَأَيْتُمْ الْمَاءَ الَّذِي  
تَشْرَبُونَ، أَأَنْتُمْ أَنْزَلْتُمُوهُ مِنَ الْمُزْنِ أَمْ نَحْنُ الْمُنزِلُونَ} ، {أَفَرَأَيْتُمُ النَّارَ  
الَّتِي تُورُونَ، أَأَنْتُمْ أَنْشَأْتُمْ شَجَرَتَهَا أَمْ نَحْنُ الْمُنشِئُونَ} ([266])،

« Voyez-vous donc ce que vous éjaculez : est-ce vous qui le créez ou en sommes- Nous le Créateur ? ...

Voyez-vous donc ce que vous labourez ? Est-ce vous qui avez ensemencé ? ou est-Nous qui l'avons cultivé ? ... Voyez-vous donc l'eau que vous buvez ? Est-ce vous qui l'avez fait descendre du nuage ? ou est-ce Nous qui la faisons précipiter ? ... Voyez-vous donc le feu que vous obtenez par frottement ? Est-ce vous qui avez créé l'arbre qui l'alimente ou en sommes Nous le Créateur ? » (L'évènement, 58-72),

{ هَلْ جَزَاءُ الْإِحْسَانِ إِلَّا الْإِحْسَانُ } ([267])

« Y a-t-il d'autre récompense pour le bien que le bien lui-même ? » (Le Miséricordieux, 60), alors que

tu te pavanés au milieu des bienfaits de Dieu, gloire à Lui :

{ وَإِنْ تَعُدُّوا نِعْمَتَ اللَّهِ لَا تَحْصُوهَا } ([268]).

« « Si vous essayez de compter les bienfaits de Dieu, vous ne sauriez les énumérer » (Ibrahim, 34).

Je reviens donc à la question posée : quel est le moyen pour ramener le Coran à la vie, et en profiter ?

La responsabilité incombe à deux secteurs : la société et la noble *hawza*, qui est l’emblème et le symbole du degré de conscience de la nation, de sa pensée et de son niveau religieux. Nous avons dit que la principale fonction assumée par la *hawza* dans la société consiste à proposer à la société les concepts, les visions, les conceptions, la moralité et les doctrines

186 coraniques – et nous en avons indiqué quelques-uns -

selon une compréhension juste et épurée, comme le veut le Coran, et sous une forme adaptée, afin d’activer son rôle dans la vie de la nation, et en passant par plusieurs canaux de transmission, que ce soit les chaires hussaynites, les conférences, les

séminaires, les sermons du vendredi, les assemblées, les livres, les revues et les publications, etc..

Mais, auparavant, il faut ramener le Coran aux programmes scolaires de la *hawza*, à deux niveaux :

Le premier : les études préliminaires, soit au niveau des « introductions » et « *sutuh* » primaires, qui dispensent les méthodes suivantes :

1 – Apprentissage et récitation du noble Coran, la maîtrise de sa forme selon les règles de la langue arabe, parfaire les règles de sa récitation, dans le cadre légal.

2 – Explication globale de ses expressions et même de ses termes, comme dans l'explication de *Shabr*, afin que l'étudiant ait une idée globale des significations du Coran.

3 – Etude des sciences du Coran, le meilleur ouvrage étant « *al-Bayan* » ou l'introduction du livre « *Alâ' al-Rahman* » publié en préliminaire de l'exégèse de « *Shabr* ».

4 – Organisation de concours dans les différentes sciences du Coran, en réservant des prix pour les gagnants et ceux qui se distinguent.

Le second : Les études supérieures, sous la forme de plusieurs paliers :

1 – Ouvrir une section de spécialisation dans les études coraniques, le meilleur moment étant après l'achèvement des « *sutuh* » supérieurs. L'étudiant spécialisé prépare un parcours spécifique, en utilisant quelques ouvrages, après qu'il ait passé un examen conçu pour découvrir son aptitude à mener une spécialisation dans ce domaine. Il se consacre à cette étude, en en ayant assuré les sources, afin qu'il devienne enseignant, exégète ou chercheur dans les

188 études coraniques.

2 – Etude de l'explication du Coran de façon approfondie, ou bien le Coran en entier, ou bien des versets ou des parties choisies, en poursuivant un objectif précis. Il est possible de prendre l'une des exégèses comme texte de base que l'enseignant

explique et commente, et y ajoute des renseignements utiles, puisées à partir des exégèses et autres sources. A mon avis, les meilleures sources restent « *al-Mizan* » et « *Fi Dhilal al-Qur'an* » car chacune utilise une méthode spécifique dans l'exégèse, puisée à partir des connaissances de leurs auteurs.

3 – Concevoir des méthodes pour étudier les concepts, conceptions, théories, thèses et philosophie de l'univers et de la vie, après que l'étudiant soit passé par l'explication globale des termes du Coran, lors de son étude précédente. Ceci se concrétise par l'étude des versets coraniques de manière thématique et non de manière fragmentée, normalement suivie, même si cette dernière demeure à la base de l'autre.

J'ai procédé à la comparaison entre les deux méthodes dans le livre « Introduction à l'exégèse du Coran » dont cette recherche constitue l'introduction.

La méthode devrait insister sur les sujets pratiques, qui ont un impact sur la réalité vécue, que ce soit au niveau des doctrines, de la moralité ou de la pensée.

Elle aborderait par exemple la piété, la patience, la jurisprudence, l'unicité, l'imamat, la wilaya, le démon, la résurrection, la société musulmane, les fondements de son édification et les facteurs de sa chute, l'espérance et l'espoir, l'avertissement et la leçon, les lois divines dans les nations et les sociétés, ainsi de suite. Ceci pourrait changer nombre de nos idées, car les significations des expressions du Coran, courantes aujourd'hui, ne correspondent pas exactement à la conception coranique, selon ce qu'induit son origine dans le Coran, à cause de l'accumulation des résidus des interprétations et les explications par l'opinion, l'arbitrage des passions, des sectarismes et des campagnes tendancieuses, etc.

190 Nous avons déjà exposé le concept d'aptitude dans la conception coranique, les attributs et les particularités de la société de la *jahiliyya*, ainsi que les alternatives divines présentées par le Coran, en tant qu'exemple d'un concept social. Je propose à présent le concept coranique d'un terme de la *hawza*, qui est

la jurisprudence, comme autre exemple. Le terme « *fiqh* », tel qu'il est envisagé par nous, est la jurisprudence, la science des jugements légaux, bien que dans la conception coranique, le terme « *fiqh* » signifie la connaissance grâce à Dieu le Très-Haut. Les deux significations ne sont pas concomitantes, comme cela est évident, mais elles sont reliées au niveau du général. Dans le noble verset :

{فَلَوْلَا نَفَرَ مِن كُلِّ فِرْقَةٍ مِّنْهُمْ طَائِفَةٌ لِّيَتَفَقَّهُوا فِي الدِّينِ وَلِيُنذِرُوا قَوْمَهُمْ إِذَا رَجَعُوا إِلَيْهِمْ لَعَلَّهُمْ يَحْذَرُونَ} [269]

« Il serait bon que, de chaque groupement, un certain nombre d'hommes s'emploient à parfaire leur éducation religieuse, afin d'en faire profiter leurs compagnons après leur retour, et de les amener ainsi à se tenir sur leur garde » (Le Repentir, 122), nous savons que la précaution et la piété ne proviennent pas de la connaissance et de l'application des jugements légaux, car la précaution découle d'une source spirituelle, psychique ou rationnelle. Après avoir acquis, dans le cœur, la piété et la connaissance,

l'humain se précipite pour apprendre et appliquer les jugements légaux. Tu pourrais expérimenter cela par toi-même. Lis les ouvrages de jurisprudence et approfondis ta compréhension, du début à la fin, est-ce qu'ils ont nourri ton cœur ou augmenté ta prudence ou ta piété ? Combien avons-nous vu de juristes plongés dans la vie ici-bas, et très éloignés de Dieu, gloire à Lui ? Le Coran nous raconte l'exemple d'un tel juriste :

{وَاتْلُ عَلَيْهِمْ نَبَأَ الَّذِي آتَيْنَاهُ آيَاتِنَا فَانسَخَ مِنْهَا فَاتَّبَعَهُ الشَّيْطَانُ فَكَانَ مِنَ الْغَاوِينَ، وَلَوْ شِئْنَا لَرَفَعْنَاهُ بِهَا وَلَكِنَّهُ أَخْلَدَ إِلَى الْأَرْضِ وَاتَّبَعَ هَوَاهُ فَمَثَلُهُ كَمَثَلِ الْكَلْبِ إِنْ تَحْمِلَ عَلَيْهِ يَلْهَثُ أَوْ تَتْرِكُهُ يَلْهَثُ ذَلِكَ مَثَلُ الْقَوْمِ الَّذِينَ كَذَّبُوا بِآيَاتِنَا فَاقْصُصِ الْقِصَصَ لَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ} [270]

« Raconte-leur l'histoire de celui à qui Nous avons

192 communiqué Nos signes, mais qui s'en est volontairement écarté et qui, marchant dans le sillage du démon, alla grossir le rang des égarés. Et si Nous avions voulu, Nous l'aurions sauvé, grâce à Nos signes ; mais il avait opté pour la vie matérielle de ce monde et obéi à ses instincts, donnant ainsi l'exemple



du chien qui ne cesse de haleter, qu'on le traque ou qu'on le laisse en paix. Telle est l'image de ceux qui traitent Nos signes de mensonge ! Raconte-leur ces récits ! Peut-être les feront-ils réfléchir ? » (Al-A'raf, 175-176)

De nombreux exemples indiquent que le sens de « *fiqh* » en tant que connaissance grâce à Dieu le Très-Haut, a pour récipient le cœur, comme le confirment les nobles versets, qui est le lieu de la connaissance véritable de Dieu, Exalté tois-Il, alors que les jugements légaux ont pour récipient la raison. Dieu le Très-Haut dit :

{رَضُوا بِأَن يَكُونُوا مَعَ الْخَوَالِفِ وَطُبِعَ عَلَى قُلُوبِهِمْ فَهُمْ لَا يَفْقَهُونَ} ([271])

« Acceptant de rester avec ceux qui demeurent en arrière. Un sceau a été imprimé sur leurs cœurs les rendant incapables de rien comprendre » (Le Repentir, 87)

{لَهُمْ قُلُوبٌ لَّا يَفْقَهُونَ بِهَا}

« ils ont des cœurs qui ne leur servent pas à comprendre » (Al-A'raf, 179). C'est pourquoi le verset a considéré que le « *fiqh* », ou la solide connaissance de Dieu, du Principe et du Retour, est le moyen pour multiplier la force par dix. Dieu le Très-Haut a dit :

{ يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ حَرِّضِ الْمُؤْمِنِينَ عَلَى الْقِتَالِ إِنْ يَكُنْ مِنْكُمْ عِشْرُونَ صَابِرُونَ يَغْلِبُوا مِائَتِينَ وَإِنْ يَكُنْ مِنْكُمْ مِائَةٌ يَغْلِبُوا أَلْفًا مِّنَ الَّذِينَ كَفَرُوا بِأَنَّهُمْ قَوْمٌ لَا يَفْقَهُونَ }

« Prophète ! Incite les croyants à combattre ! S'il en est parmi vous seulement vingt qui soient endurants, ils en vaincront deux cents, et s'il en est cent, ils vaincront mille négateurs, car les négateurs sont des gens qui manquent de discernement » (Les

194 Prises de guerre, 65). Cette signification est confirmée

par le hadith rapporté du noble messenger de Dieu (PSL) disant : « *Voulez-vous que je parle du véritable connaisseur (faqih) ? Il ne fait pas désespérer les gens de la miséricorde divine, ne les rassure pas quant à la souffrance infligée par Dieu, ne leur ôte*

*pas l'espoir d'accéder à l'âme divine, ne sous-estime pas les conséquences des désobéissances à Dieu, n'abandonne pas le Coran, malgré lui, à autrui, car il n'y a pas de bien dans une science qui n'est pas comprise, pas plus que dans une lecture sans compréhension, ni une adoration dénuée d'intelligence », d'après le livre « al-Wasa'il » (274).*

Le hadîth se poursuit dans une autre source, de la manière suivante (275) : *« Au jour de la résurrection, quelqu'un appellera : ô les gens ! sachez que le plus proche parmi vous de Dieu le Très-Haut est celui qui Le craint le plus, et celui qui d'entre vous L'aime le plus est celui qui agit le mieux. Celui qui parmi vous aura la part la plus grande de la part de Dieu est celui qui Le souhaite le plus. Puis, Dieu Exalté soit-Il dira : Je ne rassemblerai pas aujourd'hui l'avilissement de l'ici-bas et de l'au-delà. Il ordonne d'installer les chaises, sur lesquels ils s'assoient. Le Dominateur s'avance vers eux, Satisfait d'eux, en les rétribuant de manière convenable ».*

Donc, les attributs du connaisseur *faqih* sont tout ce qui rapproche de Dieu, gloire à Lui. Un hadith du commandant des croyants (paix sur lui) dit : « *lorsque les « connaisseurs » et les sages s'écrivent les uns les autres, ils écrivent trois choses, et non quatre : quiconque se préoccupe de son au-delà, Dieu lui réduit ses soucis dans ce monde, quiconque réforme ce qu'il garde en secret, Dieu lui réforme ce qu'il rend public, et quiconque réforme ce qu'il y a entre lui et Dieu, gloire à Lui, Dieu réforme ce qu'il y a entre lui et les gens* » (276).

Dans un hadith de Abu al-Hassan (paix sur lui), il dit : « *Parmi les signes de la connaissance (de Dieu), on trouve la clémence, la science et le silence. Le silence est une des portes de la sagesse, il attire la sympathie et indique tout le bien* » (277)

Il est possible de profiter de ce sens pour rassembler les deux hadiths. Dans « al-Khissal », le hadith du messenger de Dieu (PSL) est rapporté : « *Si deux catégories de ma communauté se réforment,*

*ma communauté est réformée, et si elles se corrompent, elle est corrompue : les dirigeants et les connaisseurs (juristes) » (278). Dans « Al-Wassa'il » (279), à partir d'al-Amali, au lieu des savants, ce sont les lecteurs (du Coran) qui sont cités. Si nous ajoutons le hadîth suivant concernant les attributs des lecteurs, nous obtenons la signification citée.*

Le connaisseur (faqih) dans la conception coranique et le juriste (faqih) au sens utilisé dans la *hawza*, ne sont pas identiques. Il est possible d'être « *faqih* » dans le sens coranique, sans l'être au sens de la *hawza*. Il y a nombre d'amis de Dieu, des gnostiques dont les prodiges sont connus, bien qu'ils n'aient pas atteint un degré élevé dans les sciences de la *hawza*, et vice-versa, on peut trouver des personnes dont le cerveau est saturé de théories, de pensées fondamentalistes et rationnelles et de questions juridiques, qui connaissent minutieusement les questions, mais dont les cœurs ne sont pas consacrés au rappel de Dieu le Très-Haut. Si tu les questionnes à

propos d'un simple sujet concernant l'éducation de l'âme et le comportement vertueux envers Dieu, gloire à Lui, la clarification de l'intérieur et la purification du cœur, il demeurera perplexe. Ce genre de personnes n'est pas un « *faqih* » au sens coranique. La perfection consiste à rassembler les deux significations, comme c'est le cas pour nos savants saints, qui ont atteint un stade élevé dans la jurisprudence et les fondements, et une stature supérieure dans la gnose. Le noble hadîth les décrit par : « *les « fuqahâ' » sont les dépositaires des messagers* » (280). C'est de ce point de vue coranique que nous devons comprendre les nobles hadiths, afin de ne pas passer à côté de ses significations élevées.

198 Je cite ici un seul hadith montrant la responsabilité de la noble *hawza* relative à la conscientisation, la direction et la réforme de la société. On raconte que le messenger de Dieu (PSL) a « *accompli son sermon, il a ensuite loué et remercié Dieu, avant de citer des groupes de musulmans et de les remercier. Puis il*

*dit : « pourquoi des gens n'apprennent-ils pas de leurs voisins, ne comprennent pas ni ne raisonnent ? Par Celui qui tient mon âme entre Sa main, qu'ils enseignent à leurs voisins, qu'ils comprennent ou raisonnent, ou bien je leur ferai subir un châtement dans ce bas-monde. Puis il descendit de la chaire et entra dans sa maison. Les compagnons du messenger de Dieu (PSL) dirent : Qui a-t-il visé ? Ils répondirent : nous n'en savons rien, sinon que les ash'arites sont des juristes savants, alors que leurs voisins sont de rudes ignorants.*

*Plusieurs ash'arites se sont rassemblés et sont rentrés chez le prophète (PSL), et dirent : « tu as mentionné plusieurs groupes de musulmans en bien, et tu nous as mentionné en mal. Qu'avons-nous ? Le messenger de Dieu (PSL) répondit : « Enseignez à vos voisins. Faites leur comprendre, ordonnez-leur et interdisez-leur, ou bien je vous châtierai dans ce monde ». Ils dirent : ô messenger de Dieu, donne-nous un délai d'un an, ce que nous leur enseignerons, ils*

*l'auront acquis. Il leur accorda un délai d'un an. Puis le messager de Dieu (PSL) lut :*

{لَعْنُ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ بَنِي إِسْرَائِيلَ عَلَى لِسَانِ دَاوُدَ وَعِيسَى ابْنِ مَرْيَمَ ذَلِكَ بِمَا عَصَوْا وَكَانُوا يَعْتَدُونَ، كَانُوا لَا يَتَنَاهَوْنَ عَنْ مُنْكَرٍ فَعَلُوهُ لَبِئْسَ مَا كَانُوا يَفْعَلُونَ} [281]

« Les renégats parmi les fils d'Israël ont été maudits par la bouche de David et par celle de Jésus fils de Marie, en punition de leur désobéissance et de leurs méfaits, car ils ne s'interdisaient pas les uns les autres de commettre des actes blâmables. Quel détestable comportement. » (La Table servie, 78-79)

Il s'agit de quelques propositions que je dépose entre les mains de la noble *hawza* à ce propos. Le devoir commun à tous consiste à être assidu dans la lecture du Coran, et à en profiter au cours de la nuit et aux abords du jour. Tu en connaîtras plus grâce aux nobles hadiths suivants.

Ce devoir n'est pas spécifique à la *hawza*, mais nous nous sommes adressés à ses membres parce



qu'ils en sont plus responsables que d'autres, sinon toute la société devra assumer cette responsabilité en suivant ces pas, selon les capacités de chaque individu. Ceux qui ont peu de connaissances commencent par lire les exégèses simplifiées, comme celle de *Shabr*, et je conseille à tout musulman – comme j'en ai fait l'expérience – de commencer sa vie avec le Coran en le récitant à partir d'un livre expliqué, comme celui que nous avons cité, pour qu'il puisse comprendre les termes des versets, lors de la récitation. Il poursuivra dans cette voie jusqu'à achever sa lecture plusieurs fois, en vue d'en avoir une connaissance globale, puis il reviendra à un exemplaire du livre qu'il récitera, en développant son aptitude à lire les ouvrages d'exégèse avancés, 201 comme *al-Mizan et Fi Dhilal al-Qur'ân*, et ceux qui expliquent les concepts coraniques, ou qui abordent le Coran à partir de ses thèmes. Il pourra ensuite proposer un thème comme sujet de recherche, puis puiser dans le Coran les versets qui s'y rapportent,

avant de conclure à partir de l'ensemble, la conception et la théorie coraniques – j'emprunte ici ces concepts intellectuels en vue de réjouir les coeurs, malgré quelques réserves – pour un sujet susceptible de traiter un problème réel vécu par la société, qu'il soit de nature doctrinaire, moral, intellectuel ou autre.

Il serait préférable de suivre cette question avec quelques émérites de la noble *hawza*, qui les orienteraient et répondraient à leurs questions et leur indiqueraient ce qui leur serait utile. La société et la *hawza* sont complémentaires, la *hawza* oriente la société et la société exerce des pressions sur la *hawza* pour que cette dernière soit au niveau de la responsabilité et au niveau des besoins et des

202

ambitions de la nation, et pour qu'elle soit conforme à la période vécue. C'est alors que se distingueraient les éléments compétents de la *hawza*, et la nation connaîtrait ce qui serait meilleur pour elle.

Le Coran ne peut être réellement compris que lorsque l'être humain le porte en tant que message,

par lequel il se réforme soi-même et réforme ceux qui l'entourent, et par lequel il affronte les multiples erreurs et les déviations qui affligent l'humanité. Il vivra alors comme au temps de la révélation, et les secrets du Coran se dévoileront. Il ne suffit donc pas de lire le Coran pour en recevoir les bénédictions, même si cela est un mérite indéniable.

Il est important qu'une des études consacrées au Coran traite de l'histoire et de la date de la révélation de ses versets, même si la connaissance détaillée de cette question est ardue, à cause de l'absence de preuves formelles à ce propos, mais il est possible de rassembler quelques informations. Cette recherche est utile à plus d'un titre, en vue de connaître les pas menés par le Coran pour réformer la société, étant donné qu'il fut révélé progressivement, en fonction des faits et des événements.

Cette révélation échelonnée du Coran, au lieu d'une révélation en une seule fois, a un impact direct

et un effet efficace sur les cas qu'il a traités. Dieu le Très-Haut a dit :

{وَفُرَّانَا فَرَقْنَاهُ لِتَقْرَأَهُ عَلَى النَّاسِ عَلَى مُكْتٍ وَنَزَّلْنَاهُ تَنْزِيلًا} [283]

«C'est un Coran que Nous avons révélé, fragment par fragment, afin que tu le récites lentement aux gens. C'est pour cela que Nous l'avons fait descendre graduellement » (Le Voyage Nocturne, 106). Du moment qu'il est un livre d'éducation, de direction et de revivification, il est nécessaire qu'il soit révélé par échelons et bienveillance. Il décrit le traitement correspondant au moment correspondant, ainsi que la dose correspondante, ni plus ni moins, ni avant le moment fixé ni après. Ainsi, le Coran a pris la main de la nation, avec bienveillance, pour qu'elle se retrouve, deux décennies plus tard, au sommet de l'élévation, de la perfection, de la grandeur, de la dignité et de la puissance.

Je souhaiterais rappeler ici quelques règles de bienséance, lois et comportements souhaités relatifs à la lecture du Coran, et puisés des nobles récits :

1 – Le meilleur délai pour achever la lecture du Coran est un mois, il est conseillé de ne pas dépasser le délai de quatre mois, ce qui signifie l'achèvement de sa lecture trois fois par an, sans compter les lectures supplémentaires au cours du mois de Ramadan.

2 – la lecture devrait se faire à partir du début jusqu'à la fin du Coran, et non pas par sourates éparses, quelle que soit leur importance, afin que le lecteur le lise en entier, reçoive sa bénédiction, tel que cela est exprimé par le noble hadith : « *l'achèvement et la reprise* » (284)

3 – Que l'achèvement de la lecture du Coran corresponde au jour du vendredi. Le lecteur devra lire l'invocation spécifique à ce propos, qui se trouve dans « *al-Sahifa al-sajjadiya* ».

4 – A l’achèvement de la lecture du Coran, le fidèle ne devrait pas s’arrêter, mais reprendre immédiatement une autre session de lecture, même s’il ne commence que par la sourate « al-Fatiha » et les cinq premiers versets de la sourate La Vache.

5 – Qu’il soit en état de purification, et dans son prieuré, face à la Qibla.

6 – Il est mentionné dans l’exégèse la Parole du Très-Haut :

{ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اصْبِرُوا وَصَابِرُوا وَرَابِطُوا } .([285]).

« Ô vous qui croyez ! Armez-vous de patience ! Rivalisez de constance ! Soyez vigilants.. (La Famille de ‘Imran, 200) que les gardiens vigilants sont ceux qui se fixent sur leur tapis de prière, attendant l’heure

206

du devoir, et qui, pour acquérir le mérite des gardiens vigilants, profitent de l’attente de l’heure de la prière pour réciter le Coran. La rétribution sera plus grande, si cela se déroule dans la mosquée, dans l’attente de la prière en groupe.

7 – Il a été mentionné que le sommeil en état de pureté et la lecture du Coran avant d’aller au lit sont souhaités. Dans un hadith, il est dit : « *quiconque se souille et ne fait pas ses ablutions, a été rude envers Moi, et quiconque fait ses ablutions sans prier deux genuflexions, a été rude envers Moi, et quiconque prie deux genuflexions sans M’invoquer, a été rude envers Moi, et quiconque M’a invoqué sans que Je ne lui réponde, J’ai été rude avec lui, mais Je ne suis pas un Seigneur rude* » (286). Si l’on ajoute le conseil confirmé de la prière au cours de la nuit, celui de s’isoler avant le sommeil, et celui de pratiquer le « *siwak* », nous parvenons à une pratique importante, celle selon laquelle le croyant doit, avant d’aller au lit, s’isoler, laver ses dents, faire ses ablutions et faire la prière de la nuit, ou bien toute entière, ou bien en partie, laissant l’autre partie pour le moment précédant le lever de l’aube. Puis il lit des versets du noble Coran, invoque Dieu, gloire à Lui, pour lui et les croyants. Il aura ainsi rassemblé tous ces conseils.

Quant à celui qui veille la nuit sur des programmes et des films corrompus, qui mettent ses nerfs à épreuve et le fatiguent, il vit dans la souffrance et la tristesse.

8 – La récitation du Coran, et notamment pour les novices, devrait se faire dans l'exégèse de *Shabr*, qui comporte plus d'une utilité. Il comporte un exemplaire du noble livre, avec une explication générale des significations du Coran, et comme nous l'avons dit, il fait partie des programmes des études préliminaires du Coran. Il comporte également une introduction aux sciences du Coran, qui est une leçon supplémentaire, et un index des termes coraniques, de sorte que si tu souhaites savoir la place de chaque verset, tu peux y recourir pour retrouver également la place d'un terme. Il comporte également les différents modes de lecture du même terme que tu trouves dans les notes, mais aussi l'ordre dans lequel les sourates ont été révélées et dans le titre de chaque sourate, on y trouve la mention qu'elle fut révélée après telle autre



sourate. Ce sont tous les avantages de cet illustre ouvrage.

9 – Commencer par offrir le premier achèvement de la lecture entière au messenger de Dieu (PSL) puis la seconde au commandant des croyants (paix sur lui), et ainsi aux 14 infaillibles (paix sur eux). Un noble hadith a été rapporté à ce propos, et en tant que les plus nobles créatures, ils répondront à ce présent conformément à leur générosité, au jour de la Résurrection.

10 – Lors de la récitation du Coran, élever la voix qui doit avoir une intonation triste, et essayer de comprendre ses significations. Que le souci de terminer la sourate ne soit pas le vôtre, comme le rapporte le hadith.

11 – Il est conseillé de lire dans le livre, même s'il est mémorisé, comme il est également conseillé que chaque membre de la famille ait son propre exemplaire du noble Coran, où il dépose sa marque.

12 – Ecouter le Coran et comprendre ce qui est entendu, en toute occasion permettant de l’écouter.

Je demande à Dieu le Très-Haut de nous faire vivre la vie du Coran, de nous accorder son intercession et de faire en sorte qu’on soit guidé par sa direction, et éclairé par la lumière de sa science. Il est le Maître des bienfaits, Il est Bienveillant envers Ses serviteurs. Et signe de Sa Bienveillance envers nous, Il nous a guidés vers Sa religion droite, et nous a accordé Son Livre généreux, Son Prophète éminent et les membres bienheureux de sa famille.

Louanges à Dieu qui nous a guidés, et nous n’aurions pas été guidés si Dieu ne nous avait pas guidés.

210      Mohammad Al-Yaqubi

    Muharram, 1422

## Les 40 hadiths

### Les mérites du Coran, ses effets et les règles de bienséance relatives à sa récitation

Je me contenterai de citer les textes des hadiths, en y apposant un titre correspondant à leur contenu. Les hadiths ont été classés en fonction de leur contenu. Quant à leur explication et les récits qui les accompagnent, cela pourrait faire l'objet d'une autre recherche. Je ne me limiterai pas au nombre de 40, car les récits qui incitent à mémoriser 40 hadiths ne fixent pas la condition du nombre. Donc, aller au-delà ne peut qu'être bénéfique.

#### 1 – La nécessité de son apprentissage

Abu Abd Allah (paix sur lui) a dit : « *Le croyant ne devrait pas mourir avant d'avoir appris le Coran ou être en train de le faire* » (287)

Le messenger de Dieu (PSL) a dit : « *Dieu ne fait pas souffrir un cœur qui a pris conscience du Coran* » (288)

Il (PSL) a dit : « *Votre choix est d'apprendre le Coran et de l'enseigner* » (289)

Il (PSL) a dit : « *Les porteurs du Coran dans ce monde sont les gnostiques des gens du Paradis, au jour de la Résurrection* » (290)

Il (PSL) a dit : « *Le Coran est riche, pas de richesse sans lui et pas de pauvreté après (l'avoir connu)* » (291)

Il (PSL) a dit : « *Si le maître dit à l'élève : Au Nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux, l'élève dit : Au Nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux, Dieu innocentera l'élève, ses parents et son maître* » (292)

Abu 'Abd Allah (paix sur lui) a dit : « *Qui retient le Coran et agit conformément à lui (sera) avec les anges bienfaisants* » (293)

## **2 – Apprendre le Coran est le plus grand bienfait**

D'après le prophète (PSL) : « *Qui lit le Coran et pense que quelqu'un a donné mieux que ce qui a été*

*donné, a outragé ce que Dieu a glorifié, et glorifié ce que Dieu a rabaissé » (294).*

### **3 – Le Coran est l’intercesseur intercédant et l’adversaire véridique**

*Le messenger de Dieu (PSL) a dit : « Si les séditions vous deviennent aussi équivoques que la nuit obscure, vous n’avez que le Coran, il est l’intercesseur intercédant et le châtieur véridique. Quiconque le pose devant lui, il le conduira au paradis et quiconque le posera derrière lui, il l’entraînera en enfer. Il est le guide qui indique la meilleure voie. Il est le livre qui contient les détails et la clarté de l’acquisition. (jusqu’à dire) ses merveilles ne se comptent pas, et ses étrangetés ne s’évanouissent pas, (il contient) des lanternes pour guider et le phare de la sagesse. » (295).*

## Les attributs des lecteurs du Coran

D'après Abu Abd Allah (paix sur lui) : « *Celui qui lit le Coran doit, lorsqu'il arrive à un verset quémendeur ou un verset menaçant, réclamer ce qu'il souhaite de mieux et la protection contre le feu et la souffrance* » (296)

Le messager de Dieu (PSL) a dit : « *Je m'étonne que ma tête ne blanchit pas à la lecture du Coran* » (297) et dans le sermon du commandant des croyants (paix sur lui) décrivant les pieux, il dit : « *la nuit, ils se mettent en rang pour réciter le Coran, ils en réconfortent leurs âmes et s'en servent comme remède contre leurs maux. Lorsqu'ils abordent un verset annonciateur du bien, ils y mettent toutes leurs espérances, et leurs âmes s'y accrochent avec désir et croient ferme que cela est devant leurs yeux. Par contre lorsqu'ils rencontrent des versets menaçants, ils les écoutent au fond du cœur et ont l'impression*

*d'entendre les bruits de l'enfer et d'en conserver l'écho dans leurs oreilles »<sup>(1)</sup>. (298)*

### **5 – Devoir d'honorer les porteurs du Coran et Interdiction de les dédaigner**

D'après le messenger de Dieu (PSL) : « *Les gens du Coran accèdent aux rangs les plus élevés parmi les fils d'Adam, à l'exclusion des prophètes et des messagers. Ne rabaissez pas les droits des gens du Coran. Ils bénéficient d'un statut auprès de Dieu le Tout-Puissant et Dominateur » (299).*

### **6 – Rétribution de quiconque trouve difficile l'apprentissage et la mémorisation du Coran**

As-Sâdiq (paix sur lui) a dit : « *quiconque apprend le Coran avec difficulté sera rétribué deux fois, et quiconque l'apprend facilement se trouvera avec les premiers » (300).*

Egalement : « *celui qui parvient à lire et mémoriser le Coran avec effort, même s'il en mémorise peu, aura deux rétributions » (301).*

---

(1) Traduction dr.Sayyid Attia Abu Naga.

## **7- Devoir de lire « Au nom de Dieu, le Clément le Miséricordieux » avant toute sourate**

As-Sadiq (paix sur lui) a dit : *« Lorsqu'un imam dirige la prière du groupe, un démon s'avance vers Satan, qui accompagne l'imam, et dit : est-ce qu'il a mentionné Dieu, signifiant est-ce qu'il a lu « au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux » ? Si la réponse est positive, il s'enfuit, mais si la réponse est négative, il s'agrippe au cou de l'imam et pend les jambes jusqu'à sa poitrine, et reste dans cette position jusqu'à ce que le groupe achève la prière »* (302).

## **8 – Préférence de la lecture du Coran lors de la visite des cimetières**

216 Dans (*Man lâ Yahduruhu al-Faqîh*), d'après l'Imam al-Rida (paix sur lui) : *« Lorsque le serviteur croyant visite la tombe d'un croyant, et lit sur la tombe « Nous l'avons révélé la nuit du Destin », sept fois, Dieu lui pardonne, à lui et à celui qui est dans la tombe »* (303).



Selon un autre récit : « sera sécurisé face à la grande épouvante ». D'autres récits confirment le même sens.

Dans un autre récit, il est conseillé d'ajouter la sourate al-Fatiha, les deux sourates de la protection, la sourate de l'Unicité, le verset « al-Kursi », trois fois chacun. Il est dit, pour la rétribution : « Dieu lui enverra un ange qui adore Dieu, sur sa tombe, qui lui écrira, ainsi qu'au mort, la rétribution de l'acte de l'ange. Lorsque Dieu le ressuscitera de la tombe, il ne traversera pas l'effroi, Dieu le lui évitera grâce à l'ange qui sera chargé de lui, et il sera emmené vers le paradis » (304).

## **9 – Mérite d'apprendre le Coran dans la jeunesse et son impact**

D'après As-Sâdiq (paix sur lui), il a dit : « Celui qui lit le Coran dans sa jeunesse, en tant que croyant, le Coran sera mêlé à sa chair et son sang. Dieu le placera parmi les anges, nobles et pieux. Le Coran le protégera le jour de la Résurrection et dira : Il dit :ô

*Seigneur, chaque individu a reçu la récompense de son action, sauf celui qui travaille pour moi. Accorde-lui Ton don le plus généreux. Il dit : Dieu le Tout-Puissant et Dominateur le revêtra deux vêtements du paradis, et posera sur sa tête la couronne de la dignité. Puis on lui dira : « Est-ce que tu es satisfait ? » Le Coran dit : ô Seigneur, je souhaitais pour lui encore meilleur que ces deux. Il dit : Il lui fut accordé la sécurité à sa droite et l'éternité à sa gauche, puis il entre au paradis. On lui dit : Lis un verset, et élève-toi d'un degré. Puis on lui dit : « L'avons-Nous placé de manière à te satisfaire ? Il dit : « oui » (305)*

### **10 – Nécessité d'enseigner le Coran aux enfants**

218

*D'après le messenger de Dieu (PSL) il a dit dans un hadîth : « Il revêtra ses parents – celui qui porte le Coran – de deux vêtements neufs s'ils sont croyants, puis il leur sera dit : ceci parce que vous lui avez enseigné le Coran » (306).*

Dans un hadîth du commandant des croyants (paix sur lui), il a dit : *Dieu recouvrira tous les habitants de la terre de souffrance, sans exception, s'ils ont commis des péchés et accompli de mauvais actes. Lorsqu'Il regardera les hommes aux cheveux blancs, qui accomplissent les prières et dont les enfants apprennent le Coran, Il leur accordera Sa miséricorde et les épargnera* » (307)

### **11 – Les parties du Coran et l'attribut du vrai lecteur**

Abu Ja'far (paix sur lui) a dit : « *Les lecteurs du Coran sont de trois sortes : un homme qui le lit en le prenant pour une marchandise, pour se rapprocher des rois et s'élever au-dessus des gens, un homme qui le lit en retenant ses mots tout en égarant ses jugements* » (308), et en l'utilisant pour offenser. *Que Dieu ne multiplie pas ce genre de lecteurs ! et un homme qui lit le Coran, en posant son remède sur le mal de son cœur, en sa compagnie, il veille la nuit et se désaltère pendant le jour, il se lève dans ses*

*mosquées, et s'éloigne de sa couche. C'est par ce genre d'individus que Dieu repousse les épreuves, supprime les ennemis et fait pleuvoir le ciel. Par Dieu, ce genre de lecteurs du Coran sont plus précieux que le soufre rouge » (309)*

*Le messager de Dieu (PSL) a dit : « Ô porteur du Coran, sois humble, et Dieu t'élèvera, ne t'enorgueillis pas par lui, Dieu t'humiliera. Ô porteur du Coran, ornes-toi par lui pour Dieu, Dieu t'ornera par lui, mais ne t'ornes pas par lui pour les gens, car Dieu t'enlaidira par lui » (310)*

**12 – La compréhension du Coran est un degré proche de la prophétie**

D'après le messager de Dieu (PSL) : « *La prophétie sera placée entre les côtés de quiconque achève la lecture du Coran. Il ne sera pas cependant inspiré » (311).*

**13 – La manière la plus parfaite pour lire le Coran consiste à commencer par le début jusqu'à la fin, et non pas de lire les sourates éparpillées**

Az-Zuhri a dit : « *Je demandai à Ali ibn al-Hussayn (paix sur eux) : quels sont les meilleurs actes ? Il répondit : « la lecture en boucle ». Je demandai : que signifie la lecture en boucle ? Il (paix sur lui) dit : « ouvrir le Coran et achever sa lecture, en commençant par le début et en poursuivant jusqu'à la fin » (312)*

Dans al-Nihaya, il fut questionné : « *Quels sont les meilleurs actes ? Il répondit : la lecture en boucle. On demanda : qu'est-ce que « la lecture en boucle » ? Il répondit : « celui qui achève ouvre, celui qui achève la lecture du Coran recommence à partir du début (312). Il a comparé le lecteur du Coran au voyageur qui atteint une étape avant de reprendre la route. Il en était ainsi quant à la lecture des gens de la Mecque qui, lorsqu'ils achevaient la lecture du Coran, poursuivaient en lisant l'Ouverture et cinq versets de la première sourate, al-Baqara, jusqu'à « Ce sont ceux-là qui connaîtront le vrai bonheur » et ils se levaient. Ceci est appelé « la lecture en boucle », qui*

est l'achèvement de la lecture et la reprise du début du Coran, sans s'arrêter.

Le même sens est rapporté de l'Imam al-Sâdiq (paix sur lui) disant : « On demanda : *ô fils du messenger de Dieu, quel est l'homme de bien ? Il répondit (paix sur lui) : celui qui lit le Coran en boucle. On demanda : ô fils du messenger de Dieu (PSL), qu'est-ce la lecture en boucle ? Il (paix sur lui) dit : « celui qui commence et achève la lecture du Coran. Dieu exaucera son vœu »* (313)

#### **14 – Conseiller la multiplication de la lecture du Coran**

Le prophète (PSL) a conseillé à Ali (paix sur lui) disant : « *Tu dois réciter le Coran en toutes circonstances* » (314)

#### **15 – La rétribution de la lecture du Coran**

D'après as-Sâdiq (paix sur lui) : « *Vous devez réciter le Coran, les degrés du paradis correspondent au nombre des versets du Coran. Au jour de la résurrection, il sera dit au lecteur du Coran : lis et*

*élève-toi. A chaque verset lu, il sera élevé d'un degré » (315)*

Abu Ja'far (paix sur lui) a dit : le messager de Dieu (PSL) a dit : *« Quiconque lit dix versets coraniques au cours d'une nuit ne sera pas inscrit au nombre des Insouciantes, et quiconque en lit cinquante, sera inscrit parmi les Invocateurs (d'Allah), et quiconque en lit cent, sera inscrit au nombre des Obéissants, et quiconque en lit deux cents, sera inscrit parmi les Humbles, et quiconque en lit trois cents sera inscrit parmi les Gagnants, et quiconque en lit cinq cents, sera inscrit parmi les Mujtahid, et quiconque en lit mille, on lui inscrira un quintal de bienfaisance, un quintal étant quinze mille mithqâl d'or et chaque mithqâl est l'équivalent de vingt-quatre qîrât (graine 223 = mesure de poids) dont le plus petit est aussi grand que la montagne d'Ohod et le plus grand est aussi grand que la distance entre le cil et la terre »<sup>(1)</sup> (316).*

---

(1) Traduction Abbas Ahmad Boustani, ed. Cité du Savoir

## 16 – Nécessité de conserver ce qui a été appris du Coran et ne pas l’oublier

D’après Ya’qub al-Ahmad, qui a dit : *« je dis à Abu Abd Allah (paix sur lui) que j’avais une lourde dette, il entra chez moi alors que le Coran ne me quittait pas. Abu Abd Allah (paix sur lui) dit : « Le Coran, le Coran ! Un verset du Coran et une sourate, lorsque viendra le jour de la résurrection, s’élèveront de mille degrés – au paradis – et te diront : si tu nous avais retenus, nous aurions pu t’élever jusque là »* (317)

Retenir le Coran signifie respecter ses jugements et accomplir ses ordres et ses interdictions.

## 17 – Préférence de la récitation en état de purification

Muhammad b. al-Fudayl rapporte le récit de Abu al-Hassan (paix sur lui), disant : *« Je lui rapportai que pendant que je lisais le Coran, je dus aller me soulager. Après m’être lavé et lavé les mains, je le questionnai si je pouvais reprendre la lecture du*



*Coran ? Il répondit : « Pas avant que tu n'aies accompli les ablutions comme pour la prière » (318)*

*De même (paix sur eux) : « Le lecteur du Coran aura, pour chaque lettre lue au cours de la prière cent bienfaits, et pendant qu'il est assis, cinquante bienfaits, et en état de purification, sans prière, vingt-cinq bienfaits, et sans purification, dix bienfaits. Alif, Lâm, Mîm, Râ, dix bienfaits pour chaque de ces lettres » (319).*

### **18 – Préférence de réclamer la protection de Dieu lors de la lecture**

*Al-Halabi rapporte de Abu Abd Allah (paix sur lui) disant : « Je demandai à propos de la demande de protection de Dieu contre Satan, lors de la lecture de chaque sourate, il dit : oui, réclame la protection de Dieu contre Satan le maudit » (320).*

*D'après le commandant des croyants (paix sur lui) : « la demande de protection est ce qui a été ordonné par Dieu à Ses serviteurs lors de la lecture du Coran, en disant : « Quand tu lis le Coran,*

demande la protection de Dieu contre Satan le maudit » (321) et quiconque respecte la bienséance de Dieu sera conduit vers le bonheur éternel » (322).

### **19 – Le Coran est le pacte de Dieu, et le musulman doit le lire quotidiennement**

Abu Abd Allah (paix sur lui) a dit : « *Le Coran est le pacte de Dieu envers Ses créatures. Le musulman doit être attentionné à son pacte et doit lire quotidiennement cinquante versets* » (323).

Un simple calcul nous fera remarquer que le croyant pourra achever la lecture intégrale du Coran au moins trois fois par an, car le nombre de versets du Coran est de plus de 6000, ce qui veut dire qu'il pourra achever sa lecture en 120 jours, soit en quatre mois, sans compter la multiplication des efforts au cours du mois de Ramadan.

### **20 – Les versets du Coran sont des coffres, profites-en dans leur intégralité**

D'après Ali ibn al-Hussayn (paix sur lui) : « *les versets du Coran sont des coffres, chaque fois que tu*

*en ouvres un, il te faut regarder ce qui s'y trouve »*  
(324).

## **21 – Préférence de la lecture du Coran dans les foyers**

*D'après Abu Abd Allah (paix sur lui) disant : « le commandant des croyants a dit : Le foyer dans lequel est lu le Coran et est invoqué Dieu, gloire à Lui, ses bénédictions seront nombreuses, les anges y viendront et les démons l'abandonneront. Il sera lumineux pour les gens du ciel comme sont lumineux les astres pour les gens de la terre. Le foyer dans lequel n'est pas lu le Coran ni invoqué Dieu, gloire à Lui, sera abandonné par les anges et peuplé par les démons »*  
(325).

## **22 – Le gain et la recherche de subsistance n'empêchent pas la lecture du Coran**

*D'après Abu Abd Allah (paix sur lui) : « Rien n'empêche le commerçant parmi vous, lorsqu'il revient à sa maison, de dormir après avoir lu une*

*sourate du Coran. Il lui sera inscrit, pour tout verset lu, dix bienfaits et il lui sera effacé dix méfaits » (326)*

### **23 – Préférence de la lecture dans le Livre même en cas de mémorisation**

D'après Abu Abd Allah (paix sur lui) :  
*« Quiconque lit le Coran dans le Livre a réjoui sa vue et allégé la charge de ses parents, même s'ils sont mécréants » (327).*

Le prophète (PSL) a dit : *« Rien n'est plus dur pour Satan que la lecture visuelle dans le Livre » (328)*

Dans un autre hadîth : *« Regarder dans le Livre, sans lecture, est un acte d'adoration » (329)*

Il s'agit du moindre devoir pour quiconque ne lit pas convenablement, sinon il devrait écouter.

228

D'après Ishaq ibn Ammar qui le rapporte de Abu Abd Allah (paix sur lui) : *« Je lui demandai : « J'ai mémorisé le Coran, le lire de mémoire est-il meilleur que de regarder le Livre ? Il me répondit : Lis-le et regarde dans le Livre, cela est meilleur. Ne sais-tu*

*pas que regarder dans le Livre est un acte d'adoration ? » (330)*

#### **24 – De la préférence d'avoir un exemplaire du Livre dans la maison**

D'après As-Sâdiq (paix sur lui) : « *Cela me plaît qu'il y ait dans la maison un Livre par lequel Dieu, Exalté soit-Il, expulse les démons* » (331)

#### **25 – De la préférence de le réciter et de la répulsion de le faire en toute hâte**

D'après Abd Allah ibn Sumayman, qui a dit : « *Je demandai à Abu Abd Allah (paix sur lui) à propos de la parole divine, gloire à Lui « Récite le Coran avec soin » (332), il dit : le commandant des croyants (paix sur lui) a dit : « rends le clair, ne le saccade pas comme la poésie et ne l'écoule pas comme le sable. Mais battez par lui vos cœurs endurcis, que la fin de la sourate ne soit pas votre préoccupation » (333).*

En expliquant la parole divine : « *Ceux à qui Nous avons donné le Livre et qui le récitent correctement* » (334), il est rapporté qu'al-Sâdiq (paix sur lui) a dit :

« *Sa récitation réclame de s'arrêter lorsque le paradis et l'enfer sont évoqués, et de réclamer le premier et réclamer la protection contre le second* » (335).

Dans un hadîth de l'imam al-Sâdiq (paix sur lui), il a dit : « *Le Coran ne se lit pas en divaguant, mais en le récitant convenablement. Si tu arrives à un verset où le paradis est évoqué, arrête-toi et réclame le paradis de Dieu, et si tu arrives à un verset qui évoque l'enfer, arrête-toi et réclame la protection de Dieu contre l'enfer* » (336).

**26 – De la préférence de le lire avec tristesse, comme si le lecteur s'adressait à un humain, et de la répulsion à imiter les soufis qui perdent connaissance et sont foudroyés**

D'après Al-Sâdiq (paix sur lui) : « *le Coran fut révélé en état de tristesse, lis-le avec tristesse* » (337).

Hafs a dit : « *je n'ai vu personne aussi craintif pour lui-même que Musa ibn Jaafar (paix sur lui), ni aussi anxieux pour les gens, que lui, sa lecture était*

*triste, et il lisait comme s'il s'adressait à un humain » (338).*

D'après Jâbir qui rapporte de Abu Ja'far (paix sur lui) disant : *« Je racontai que parmi un groupe de gens, qui évoquaient le Coran ou en parlaient, l'un d'eux fut foudroyé et un autre vit que sa main ou son pied a été coupé sans qu'il en ressente les effets. Il dit : Gloire à Dieu ! Ceci est le fait de Satan. Ils ne furent pas désignés par ceci, mais par la douceur, la délicatesse, la larme et la crainte » (339).*

## **27 – De la préférence d'élever la voix par le Coran**

D'après Mu'awiya ibn Ammar, qui a dit : *« Je demandai à Abu Abd Allah (paix sur lui) : l'homme ne voit aucun effet de l'invocation et de la lecture à moins d'élever la voix. Il dit : effectivement, Ali ibn al-Hussayn (paix sur lui) avait la meilleure voix pour le Coran, il l'élevait jusqu'à ce que l'entendent les gens de la maison et Abu Ja'far (paix sur lui) avait également la meilleure voix. S'il se levait la nuit et*

*lisait, il élevait la voix, les porteurs d'eau et autres passants s'arrêtaient et l'écoutaient » (340).*

### **28 – Interdiction de chanter le Coran**

D'après Abu Abdallah (paix sur lui) : *« le messenger de Dieu (PSL) a dit : lisez le Coran avec l'élocution et la voix des Arabes, mais surtout pas avec l'élocution des gens de la débauche et des grands péchés. Viendront après moi des gens qui ramèneront le Coran au chant, à la complainte et aux cantiques, il ne faut pas les imiter, leurs cœurs sont de travers, ainsi que les cœurs de ceux qui les admirent » (341).*

### **29 – Devoir moral d'écouter la lecture du Coran, et préférence légale de l'écouter, sauf lors des prières**

D'après Abd Allah ibn Abu Ya'fur, d'après Abu Abd Allah (paix sur lui) qui a dit : *« je lui demandai s'il est obligatoire pour celui qui entend le Coran lu par quelqu'un d'y prêter attention et de l'écouter ? Il*



*dit oui, si quelqu'un de chez toi lit le Coran, tu dois t'arrêter et l'écouter » (342)*

Dans un hadîth de Zarara d'après Abu Ja'far (paix sur lui) : *« S'il lit le Coran au cours de la prière, derrière un imam, écoutez-le et prêtez votre attention, vous bénéficierez probablement de la miséricorde divine » (343).*

### **30 – De la préférence d'achever la lecture du Coran une fois par mois**

D'après Muhammad ibn Abd Allah : *« Je demandai à Abu Abd Allah (paix sur lui) : Je lis le Coran en une nuit ? Il répondit : « il ne me plaît pas que tu le lises en moins d'un mois » (344).*

### **31 – De la préférence d'offrir la rétribution de la lecture aux Infaillibles (paix sur eux) pour doubler la récompense**

D'après Ali ibn al-Mughira qui rapporte de Abu Hassan (paix sur lui) : *« Je dis que le jour d'al-Fitr, j'ai offert au messager de Dieu (PSL) la lecture intégrale du Coran (345) et à Ali (paix sur lui), une*

*autre, puis à Fatima (paix sur elle) une autre, puis aux imams (paix sur eux), jusqu'à parvenir jusqu'à toi. Je t'ai consacré une lecture intégrale. Qu'obtiendrai-je pour cela ? Il dit : Tu obtiendras leur proximité au jour du Jugement. Je dis : Que Dieu est le plus Grand. Est-ce que j'aurais cela ? Il répondit : oui, trois fois » (346)*

### **32 – De la préférence de pleurer ou de faire semblant lors de l'écoute du Coran**

D'après As-Sâdiq (paix sur lui) : *« Le messager de Dieu s'approcha de jeunes des Ansars et leur dit : je voudrai vous lire (le Coran), quiconque verse des larmes ira au paradis. Il lit la dernière sourate d'al-Zumar : « Les impies seront dirigés par groupes vers*

234

*la Géhenne » (347) jusqu'à la fin. Tous se mirent à pleurer, à l'exception d'un jeune, qui dit : ô messager de Dieu, j'ai fait semblant de pleurer, car les larmes ne sont pas descendus. Il dit : je répète : celui qui fait semblant de pleurer, ira au Paradis. Il reprit la lecture, le groupe se mit à pleurer et le jeune fit*

*semblant de pleurer. Ils sont tous allés au paradis »* (348).

### **33 – Toute la science est incluse dans le Coran**

On rapporte de Ali (paix sur lui) qu'il fut questionné : *« Avez-vous quelque inspiration ? Il répondit : non. Par Celui qui fendit la graine et créa la brise, Dieu a accordé à Son serviteur la compréhension de Son Livre »* (349).

D'après Ibrahim ibn Abbas : *« Je n'ai pas vu Al-Rida (paix sur lui) questionné sur un sujet sans qu'il n'ait la réponse. Je n'ai pas vu plus savant que lui, depuis les premiers temps jusqu'à présent. Al-Ma'mun le questionnait sur tout, et il répondait. Toutes ses paroles et ses réponses étaient issues du Coran »* (350).

Dans Nahj al-Balagha : *« Tel est le Coran, interrogez-le, il ne vous répondra pas, mais je vous en parlerai : il contient la science de l'avenir, le récit du*

passé. Il est le remède à vos maux et le lien qui vous unit »<sup>(1)</sup> (351).

### **34 – Le Coran est un remède pour tous les maux**

D'après Abu Abd Allah (paix sur lui) : « *Si je lis al-Hamd 70 fois sur un mort, et que ce dernier retrouve son âme, je ne trouverai pas ceci étrange* » (352).

### **35 – Le Coran purifie les cœurs**

D'après le messager de Dieu (PSL) : « *Ces cœurs se rouillent comme le fer, la lecture du Coran peut les faire dérouiller* »<sup>(2)</sup> (353).

### **36 – La multiplication de la lecture du Coran pendant le mois de Ramadan**

236 D'après Abu Ja'far (paix sur lui) : « *Toute chose a un printemps et le printemps du Coran est le mois de Ramadan* » (354).

D'après Ali ibn Hamza : « *J'entrai chez Abu Abd Allah (paix sur lui), Abu Bassir lui dit : Accepte mon sacrifice ! Je lis le Coran pendant le mois de*

---

(1) Traduction dr. Sayyid Attia Abul Naga

(2) Traduction Abbas Boustani.

*Ramadan en une nuit ? Il répondit : non. Deux nuits ? Non. Trois nuits ? Il répondit, en levant le bras : ô Abu Muhammad, le mois de Ramadan a un droit et une sacralité, aucun mois ne lui ressemble » (355).*

Dans un sermon du prophète (PSL) prononcé le dernier vendredi du mois de Sha'ban, il a dit : « *Quiconque y récite (pendant le mois de Ramadan) un verset du Coran aura une rétribution égale à celui qui achève sa lecture intégrale pendant les autres mois » (356).*

### **37 – Réciter le Coran convenablement**

Expliquant la Parole divine : « *Ceux à qui Nous avons donné le Livre et qui le récitent convenablement » (357) l'imam As-Sâdiq (paix sur lui) a dit : « ils récitent ses versets, le comprennent, agissent selon ses jugements, espèrent dans ses promesses, craignent ses menaces, et tirent des leçons de ses récits. Ils suivent ses ordres et s'interdisent ses interdictions. Ils ne sont pas, par Dieu, ceux qui ont mémorisé ses versets, étudié ses lettres, récité ses* » 237

*sourates, étudié ses versets par dix ou par cinq, retenu ses mots mais en égarant ses jugements. Il s'agit plutôt de comprendre ses versets et d'agir en fonction. Dieu le Très-Haut a dit : « C'est un Livre béni que Nous t'avons révélé afin que les hommes en méditent les versets » (358) » (359).*

### **38 – Le Coran est insatiable pour les savants**

D'après le messager de Dieu (PSL), décrivant le Coran : *« C'est la corde solide de Dieu, c'est le rappel sage, c'est la voie droite, il empêche l'égarement des passions, et il est insatiable pour les savants. Les langues ne peuvent être équivoques par lui, et il n'est pas créé par riposte. Ses merveilles sont inépuisables. Quiconque parle par lui est véridique,*

238 *quiconque gouverne par lui est équitable et quiconque agit par lui est rétribué, et quiconque appelle à lui est guidé vers la voie droite » (360).*

### **39 – le Coran dans Nahj al-Balagha**

*« Apprenez le Coran, il est la meilleure parole. Comprenez le, il est le printemps des cœurs, soignez-*

*vous par sa lumière, il est le remède des cœurs. Récitez le convenablement, il comprend les récits les plus utiles. Celui qui agit sans le connaître est comme l'ignorant désorienté qui ne se réveille pas de son état d'ignorance. La preuve contre lui est, de ce fait, plus grave, son repentir est redevable, car il est, devant Dieu, le plus à blâmer » (361).*

**40 – Invocation de l'Imam al-Sajjad (paix sur lui) lors de l'achèvement de la lecture intégrale du Coran**

Mon Dieu, Tu m'as aidé à finir Ton Livre que Tu as fait descendre telle une lumière, le plaçant au-dessus de tout livre que Tu as fait descendre [révélé], le préférant à tout propos que Tu as raconté ; telle une Loi (furqân) avec laquelle Tu as fait la démarcation entre ce que Tu as permis et ce que Tu as interdit, telle une récitation (Qur'an) par laquelle Tu as exprimé clairement les lois de Tes Jugements ; tel un Livre que Tu as entièrement détaillé pour Tes serviteurs ; telle une Révélation que Tu as totalement

fait descendre sur Ton Prophète Mohammed (que Tes prières soient sur lui et sur sa famille).

Tu l'as rendu telle une lumière qui, en la suivant, nous dirige hors des ténèbres de l'égarement et de l'ignorance telle une guérison pour celui qui se tait pour l'écouter, comprenant parce qu'y croyant ; une balance équitable dont la langue ne dévie pas du vrai ; une lumière de guidance dont l'argument ne s'éteint pas pour les Témoins une marque du Salut, celui qui prend pour cible sa voie ne s'égarant pas et celui qui s'accroche à l'anse de son infailibilité ne se perdant pas.

Notre Dieu, puisque Tu T'es hâté de nous aider à réciter [le Coran] et que Tu as adouci l'aspérité de nos  
240 langues par l'excellence de ses expressions, alors,  
place-nous parmi ceux qui veillent sur lui d'une observance à sa juste valeur, qui sont convaincus pour Toi [de la nécessité] de se soumettre à ses versets clairs, qui se réfugient vers la reconnaissance de



l'ambiguïté de [certains versets] et vers les évidences des versets clairs.

Notre Dieu, c'est que Tu l'as fait descendre sur Ton Prophète Mohammed (que Dieu prie sur lui et sur sa famille) globalement ; Tu lui as inspiré la science de ses prodiges de façon achevée ; Tu nous as fait hériter de son savoir de façon expliquée ; Tu nous as préférés à ceux qui ignorent son savoir ; Tu nous as confortés à lui pour nous élever au-dessus de ceux qui n'ont pas pu le porter.

Notre Dieu, de même que Tu as fait en sorte que nos cœurs [puissent] le porter et que Tu nous as fait connaître par Ta Miséricorde, sa noblesse et sa générosité, alors prie sur Mohammed son orateur et sur sa famille ses gardiens, et place-nous parmi ceux qui reconnaissent qu'il provient de Toi afin que le doute ne nous empêche pas d'y croire, ni que l'erreur ne nous dévie de la voie à suivre.

Notre Dieu, prie sur Mohammed et sur sa famille et place-nous parmi ceux qui s'accrochent à sa corde, qui

cherchent refuge dans sa forteresse sûre contre les ambiguïtés, qui se blottissent à l'ombre de ses ailes, qui se dirigent à la lumière de son matin, qui s'orientent à la brillance de son éclat, qui s'éclairent à sa lanterne et qui ne recherchent pas la guidance en dehors de lui.

Notre Dieu, de même que, par lui, Tu as investi Mohammed comme un signe T'indiquant et que Tu as tracé clairement, par sa famille, les voies qui mènent à Ta Satisfaction, alors prie sur Mohammed et sur sa famille, et fais que le Coran soit, pour nous, un moyen pour accéder aux plus nobles demeures de la Munificence, une échelle que nous grimpons pour atteindre le lieu du Salut [le Paradis], une cause pour être rétribués par la délivrance dans la cour (intérieure) de la Résurrection et un moyen pour parvenir à la béatitude de la demeure de la stabilité !

Notre Dieu, prie sur Mohammed et sur sa famille, allège-nous, par le Coran, du fardeau des péchés, accorde-nous l'excellence des qualités des purs, fais-

nous suivre les traces de ceux qui se lèvent pour Toi par lui, durant les heures de la nuit et aux limites du jour, afin de nous purifier de toute souillure par sa purification, de nous placer sur les traces de ceux qui s'éclairent à sa lumière, que l'espoir ne distraie pas de l'action au point de les faire arrêter, sous l'influence rusée de son illusion !

Notre Dieu, prie sur Mohammed et sur sa famille et fait que le Coran soit un compagnon intime dans l'obscurité des nuits, qu'il nous protège contre les suggestions du démon et les insinuations qui traversent l'esprit, qu'il entrave nos pieds dans nos déplacements vers les actes de désobéissance, qu'il bâillonne nos langues pour qu'elles ne s'engagent pas dans de vaines discussions, sans qu'elles aient un vice, 243 qu'il réprime nos membres pour nous empêcher de commettre des péchés, qu'il diffuse ce que la négligence nous a caché de la réflexion sur les leçons, pour arriver à faire comprendre à nos cœurs ses prodiges et les allégories de ses exemples que les

montagnes, pourtant solidement établies, ont été incapables de porter.

Notre Dieu, prie sur Mohammed et sur sa famille et maintiens par le Coran notre bonne apparence, protège par lui la justesse de nos consciences contre les insinuations qui traversent l'esprit, lave par lui la rouille de nos cœurs et les entraves de nos péchés, rassemble par lui nos affaires dispersées, étanche par lui notre soif en temps de forte chaleur lors de la parade devant Toi, habille-nous des vêtements de la sécurité, le jour de la grande Frayeur, au moment de notre Résurrection !

Notre Dieu, prie sur Mohammed et sur sa famille et supplée, par le Coran, à nos besoins par l'absence de pauvreté, dirige vers nous, par lui, le bien-être de la vie et l'aisance des ressources abondantes, écarte de nous, par lui, les tempéraments blâmables et les vils comportements, protège-nous, par lui, de l'abîme de l'incroyance et des causes de l'hypocrisie.

Ainsi [le Coran] nous conduirait, le Jour de la Résurrection, à Ta Satisfaction et à Tes Jardins, il nous protégerait, en ce monde ici-bas, contre Ta Colère et la transgression de Tes Lois, il témoignerait (pour nous) de la licéité de ce qui est licite et du caractère illicite de ce qui est illicite, pour ce qu'il y a auprès de Toi.

Notre Dieu prie sur Mohammed. Et sur sa famille et, au moment de la mort, soulage nos âmes, par le Coran, de l'affliction du cours [des évènements], de la peine des gémissements, de l'enchaînement des rôles, lorsque les âmes remonteront dans les clavicules, que l' {on dira : « qui le sauvera ? »} (Sourate 75/Verset 27) et que l'ange de la mort apparaîtra de derrière les voiles des Mystères pour s'emparer [de l'âme] et jeter sur elle, de l'arc de la mort, les flèches de la solitude de la séparation, pour lui préparer une boisson au goût empoisonné de la mort foudroyante, alors que le départ et le voyage pour l'Au-delà s'approchent de nous et que les actes sont devenus des guirlandes

autour du cou et que les tombes un abri jusqu'au Jour de la Rencontre !

Notre Dieu, prie sur Mohammed et sur sa famille, bénis-nous au moment de l'entrée dans la demeure de l'épreuve, tout au long de notre séjour entre les couches de la terre, fais que [nos] tombes, après la séparation de la vie en ce monde, soient les meilleures de nos demeures, rends spacieuse, pour nous, par Ta Miséricorde, l'étroitesse de nos sépultures ne nous déshonore pas devant les présents le Jour de la Résurrection par nos péchés abominables, aie pitié, par le Coran, de notre situation humiliante lors de notre exposition devant Toi, empêche par lui nos pieds de glisser sur le pont vacillant de l'enfer, le Jour de son Franchissement, illumine, par lui, avant la Résurrection, l'obscurité de nos tombes, sauve-nous, par lui, de toute affliction, le Jour du Jugement et de la calamité des affres, le Jour du Cataclysme, blanchis nos visages le Jour où se noirciront les visages des oppresseurs, le Jour du Regret et des Remords, place

de l'affection pour nous dans le cœur des croyants, ne rends pas notre vie malheureuse !<sup>(1)</sup>

Notre Dieu prie sur Mohammed, Ton serviteur et Ton Messager, comme il a transmis Ton Message, exposé clairement Ton Ordre et conseillé Tes sujets.

Notre Dieu, fais que notre Prophète (que Tes Prières soient sur lui et sur sa famille) soit, le Jour du Jugement, au rang du Prophète le plus proche de Toi, le plus apte à intercéder auprès de Toi, le plus majestueux en valeur auprès de Toi et le plus éminent en renommée auprès de Toi !

Notre Dieu, prie sur Mohammed et sur sa famille, honore son édifice, agrandis son argument, alourdis sa balance, accepte son intercession, approche son intermédiaire, blanchis son visage, parachève sa lumière, élève son degré, fais-nous vivre selon sa sunna, fais-nous mourir selon sa religion, fais-nous suivre son programme, conduis-nous sur sa voie, place-nous parmi ceux qui lui obéissent, joins-nous à

---

(1) Traduction par le site [www.al-misbah.org](http://www.al-misbah.org)

son groupe, abreuve-nous de son bassin, fais-nous boire à sa coupe !

Prie, ô notre Dieu, sur Mohammed et sur sa famille, d'une prière par laquelle Tu lui fais atteindre le meilleur de ce qui [peut] être espéré de Ton Bien, de Ta Faveur et de Ta Munificence, car Tu es le Détenteur d'une Miséricorde étendue et d'une Faveur généreuse !

Notre Dieu, récompense-le pour avoir transmis Ton Message, fait parvenir Tes Signes, conseillé Tes Serviteurs, lutté dans Ton Chemin, d'une rétribution meilleure que celle que Tu as donnée à quiconque de Tes Anges proches et des Prophètes messagers élus et que la Paix soit sur lui et sur sa famille, les bons, les

248 purs ainsi que la Miséricorde de Dieu et Sa

Bénédictioin !

*Proposé par [www.al-misbah.org](http://www.al-misbah.org)*



## Notes

- (1) Wasâ'il al-shi'a : 4/484, et autres sources
- (2) Bihar al-Anwar, 2/41 et autres sources
- (3) Sourate Tâ-hâ, 25-28
- (4) Al-Kâfi, livre sur les mérites du Coran, chapitre la lecture du Coran à partir du livre, hadith 3. Al-Khisal, 1/142, trois chapitres.
- (5) Wasâ'il al-Shi'a : 3/484.
- (6) Voir les références dans le livre « Correspondances » de Sayyid Sharafeddine al-Mûsawî.
- (7) Sourate al-Furqân, 30
- (8) Sourate al-Ma'ida, 68
- (9) A partir d'un échantillon pris au hasard parmi les étudiants admis dans al-Hawza, j'ai trouvé que certains n'avaient pas achevé la lecture du Coran, pas même une fois, et un autre, qui a la charge des sermons, l'a achevé deux fois au cours de sa vie, et beaucoup en lisent des

sourates éparses lors des occasions religieuses. Ceci concerne la récitation. Quant à la compréhension de ses significations et la réflexion sur ses concepts et ses contenus, l'ignorance est la règle.

- (10) Ma'ani al-Akhbar, sheikh Sudduq, p. 228
- (11) Sourate Al Imran, 103
- (12) Bihar al-Anwar, 92/102
- (13) Sourate al-Qisas, 68
- (14) Nahj al-Balâgha, sermon 125
- (15) Mustadrak al-Wasa'il, 4/250
- (16) Al-Khisal, p. 142
- (17) Irshad al-Qulub, p. 79
- (18) Sourate al-Qisas, 68
- 250 (19) Sourate al-Ma'ida, 67
- (20) Sourate al-Shura, 23
- (21) Sourate al-Furqan, 57
- (22) Sourate al-An'am, 153
- (23) Al-Mizan fi tafsir al-Qur'an, 7/385
- (24) Sourate al-Nahl, 89

- (25) Sourate al-An'am, 38
- (26) Sourate al-Saffat, 154
- (27) Al-Mîzan.... 3/164
- (28) Al-Mîzan... 5/274-275
- (29) Bihar al-Anwar, 2/245
- (30) Sourate al-Imrân, 7
- (31) Idem, 103
- (32) Kashf al-Ghimma, 2/110
- (33) Sourate al-Nisâ', 59
- (34) J'ai insisté sur ce point, vu les nombreux  
crédules trompés par cette affirmation. Ils les  
ont cru .....
- (35) Bihar al-Anwar, 42/256
- (36) Al-Khisal, 40 chapitres, hadîth 19
- (37) Al-Kâfi, 2/599
- (38) Nahj al-Balagha, explication de Mohammad  
Abdo, 1/347. A son début : « profitez de la  
parole de Dieu et suivez les avertissements de  
Dieu ».
- (39) Al-Kâfi, 2/602

- (40) Sourate al-Muzammil, 4
- (41) Idem, 5-6
- (42) Sourate al-Rahman, 13
- (43) Sourate al-Qiyama, 40
- (44) Sourate al-Zumar, 71
- (45) Idem, 73
- (46) Sourate al-Baqara, 121
- (47) Sourate al-Ahzâb, 21
- ◆ (48) Sourate al-Nahl, 18
- (49) Al-Kâfi, 2/609
- (50) Al-Mizân... 20/262
- (51) Idem, 3/71
- (52) Sourate al-Furqân, 30
- (53) Wasâ'il al-Shi'a, 4/833
- 252 (54) Al-Khisal, 2/542
- ◆ (55) Sourate Al Imran, 138
- (56) Sourate al-Nisâ', 105
- (57) Idem, 174-175
- (58) Sourate al-Ma'ida, 15-16
- (59) Idem, 66

- (60) Idem, 68
- (61) Sourate al-An'âm, 38
- (62) Idem, 92
- (63) Sourate al-A'râf, 204
- (64) Sourate Younis, 57
- (65) Sourate al-Isrâ', 9
- (66) Sourate al-Zumar, 23
- (67) Sourate Fussilat, 41-42
- (68) Sourate al-Shura, 17
- (69) Sourate al-Zukhruf, 4
- (70) Idem, 36
- (71) Idem, 43-44
- (72) Sourate al-Jâthiya, 20
- (73) Sourate Muhammad, 24
- (74) Sourate Qâf, 1
- (75) Sourate al-Qamar, 40
- (76) Sourate al-Waqi'a, 77-79
- (77) Sourate al-Hadid, 16
- (78) Sourate al-Hashr, 21
- (79) Sourate al-Muzammil, 4-5

- (80) Sourate al Buruj, 21-22
- (81) Sourate al-Tareq, 13-14
- (82) Sourate al-Kahf, 1-2
- (83) Sourate al-Nahl, 89
- (84) Sourate Tâ-Hâ 124
- (85) Sourate al-Ra'd, 17
- (86) Sourate al-Hashr, 21
- (87) Sourate al-Hijr, 9
- ◆ (88) Sourate al-Waqi'a, 77
- (89) Sourate al-Kahf, 1
- (90) Sourate Tâ-Hâ, 124
- (91) Sourate al-An'am, 76-79
- (92) Sourate al-Nur, 39
- (93) Sourate al-Baqara, 96
- 254 (94) Sourate al-Ma'ida, 15-16
- ◆ (95) Sourate al-Fatiha, 6
- (96) Sourate al-Ra'd, 28
- (97) Sourate al-Rum, 21
- (98) Sourate Al Imran, 103
- (99) Sourate al-Fath, 29

- (100) Sourate al-Hashr, 9
- (101) Idem, 21
- (102) Sourate al-A'raf, 1-2
- (103) Sourate al-Isrâ', 79
- (104) Al-Mizan.. 10/80-81
- (105) Tu peux apercevoir ceci dans les sourates mecquoises qui furent révélées, comme al-Mudaththir, al-Muzammil, qui sont cadencées. Elles utilisent des lettres fortes dont l'impact ressemble à des charges électriques, pour réveiller l'insouciant. Leur contenu est axé sur le rappel de l'Au-delà, de la mort, des affres du jour de la Résurrection et du châtement des menteurs et montrent les lois divines dans les nations.
- (106) Al-Mizan...., 10/81
- (107) Sourate al-Ankabut, 41
- (108) Man là yahduruhul faqif, 4/410
- (109) Sourate Tâ-Hâ, 66
- (110) Sourate al-Nahl, 26-27

- (111) Sourate al-Baqara, 214
- (112) Sourate al-Ankabut, 1-3
- (113) Sourate at-Tur, 48
- (114) Sourate al-Tawba, 120
- (115) Sourate al-Ahqaf, 9
- (116) Sourate al-Hadid, 26
- (117) Sourate al-Ma'ida, 105
- (118) Sourate al-Isrâ', 70
- ◆ (119) Sourate al-Qamar, 49
- (120) Sourate al-Hijr, 21
- (121) Sourate al-Anbiya', 47
- (122) Sourate al-Nisâ', 26
- (123) Sourate al-An'âm, 38
- (124) Sourate Fâtir, 43
- 256 (125) Sourate Al Imrân, 191
- ◆ (126) Sourate adh-dharyat, 56
- (127) Sourate al-Anbiyâ', 17
- (128) Sourate Fussilat, 30-33
- (129) Sourate ar-Ra'd, 28
- (130) Al-Khisâl, chapitres deux, hadîth 12



- (131) Recommandations et conseils aux sermonneurs et étudiants de la noble hawza.
- (132) Wasa'il al-Shi'a, 18/19
- (133) Sourate al-Ma'ida, 50
- (134) Sourate al-Ahzab, 33
- (135) Sourate al-A'raf, 16-17
- (136) Idem, 86
- (137) C'est pourquoi le récit dit qu'il (paix sur lui) viendra avec un nouvel islam et un nouveau Coran, mais ceci ne signifie pas qu'il (paix sur lui) sortira de l'islam et du Coran de son ancêtre (PSL), mais qu'il enlèvera la poussière qui s'est déposée sur le Coran et le poids des années pour le ramener à la vie.
- (138) Sourate al-Tawba, 31
- (139) Ce concept coranique « 'ibâda » (adoration) nécessite à être saturé, car il n'est pas clair dans l'entendement de la société. Les membres de la société pensent que l'adoration signifie la prière, ou la prosternation, et non pas

l'obéissance. C'est pourquoi ils ne trouvent pas contradictoire de prier et de jeûner, alors que leurs comportements et leurs relations dans la vie sont différentes de ce que Dieu a révélé. Cette signification est grave, et il est nécessaire de lever l'ambiguïté à son propos. Il est rapporté de l'Imam al-Jawad (paix sur lui) qu'il a dit : « quiconque écoute le locuteur, il l'adore, si ce locuteur vient de Dieu, il a adoré Dieu, mais si le locuteur parle au nom de Iblis... ) Tuhaf al-Uqul, p. 336

(140) Sourate al-Alaq, 19

(141) Sourate al-Zumar, 3

(142) Sourate Al Imrân, 64

258 (143) Sourate al-Ahzab, 67

(144) Sourate Hud, 97

(145) Sourate Mariam, 59

(146) Sourate al-Baqara, 170

(147) Sourate al-Hajj, 3-4

(148) Sourate al-Fath, 26

- (149) Sourate al-Qisas, 50  
(150) Sourate al-Baqara, 165-167  
(151) Sourate al-Ankabut, 41  
(152) Sourate al-Nur, 39  
(153) Sourate al-Ma'ida, 50  
(154) Rasâ'il al-Ashara, sheikh Tûsî, p. 317  
(155) Sourate Ghafir, 29  
(156) Sourate Al Imran, 154  
(157) Kamil Ziyarat, p. 201  
(158) Sourate al-Anbiyâ', 28  
(159) Bihar al-Anwar, 76/136  
(160) Sourate al-Zalzala, 7-8  
(161) Sourate al-Ahzab, 33  
(162) Sourate al-Nisâ', 1  
(163) Wasa'il al-Shi'a, 14/51  
(164) Sourate al-Zumar, 65  
(165) Sourate al-Haqqa, 44-47  
(166) Bihar al-Anwar, 22/467  
(167) Sourate al-Hujurat, 13  
(168) Sourate Yunus, 58

- (169) Sourate al-Takathur, 1
- (170) Sourate Saba', 35
- (171) Sourate Al Imran, 14-15
- (172) Sourate Saba', 37
- (173) Sourate al-Ankabut, 29
- (174) Sourate al-A'raf, 85
- (175) Sourate al-Mutafaffin, 1,3
- (176) Sourate al-A'raf, 82
- ◆ (177) Sourate Al Imran, 154
- (178) Wasa'il al-Shi'a, 11/397
- (179) Sourate al-Ma'ida, 62-63
- (180) Idem, versets 79-80
- (181) Wasail al-Shi'a, 11/395
- (182) Sourate Al Imran, 110
- 260 (183) Sourate al-Hajj, 40-41
- ◆ (184) Sourate Al Imran, 104
- (185) Sourate al-Tawba, 71
- (186) Sourate Fussilat, 26
- (187) Sourate al-Qamar, 2
- (188) Sourate al-Baqara, 170

- (189) Sourate as-Sâfât, 69-70  
(190) Sourate al-A'râf, 70  
(191) Sourate al-Zukhruf, 22-24  
(192) Idem, 22-23-24  
(193) Kamâl Eddine wa tamâm al-Ni'ma, 409  
(194) Al-Kâfi, 1/337  
(195) Al-Kâfi, 1/196  
(196) Sourate al-An'âm, 29  
(197) Sourate al-Jâthiya, 24  
(198) Sourate Adh-Dhâriyat, 56  
(199) Sourate Hûd, 61  
(200) Sourate Yunis, 14  
(201) Sourate al-Qiyama, 36-49  
(202) Sourate al-Qisas, 77  
(203) Awali al-Ali, 1/267  
(204) Sourate al-Rûm, 31-32  
(205) Sourate al-Mu'minun, 53  
(206) Sourate al-An'âm, 65  
(207) Sourate Al Imran, 103  
(208) Sourate al-Anfâl, 62-63

(209) Sourate al-Baqara, 94-96

(210) Sourate al-Jumu'a, 6-7

(211) Sourate al-Ahzâb, 19

(212) Sourate al-Jumu'a, 8

(213) Sourate al-Ahzâb, 16

(214) Sourate al-Nissâ', 78

(215) Sourate Al Imrân, 154

(216) Idem, 103

(217) Sourate al-Nissâ', 78

(218) Sourate al-Jumu'a, 8

(219) Sourate al-Baqara, 214

(220) Sourate Yussuf, 87

(221) Sourate al-Hijr, 56

(222) Sourate Ghâfir, 51

262 (223) Sourate al-Nissâ', 79

(224) Sourate al-Ra'd, 11

(225) Sourate Al Imrân, 117

(226) Sourate Yussuf, 103

(227) Sourate al-An'âm, 116

(228) Sourate Yussuf, 106

- (229) Sourate al-Nissâ', 83  
(230) Tahdhib al-Ahkâm, 6/176  
(231) Sourate Muhammad, 10  
(232) Sourate Al Imrân, 11  
(233) Sourate Al-Rahmân, 60  
(234) Sourate al-A'râf, 96  
(235) Sourate al-Mumtahina, 13  
(236) Sourate al-An'âm, 153  
(237) Sourate al-Hadid, 16  
(238) Sourate al-Dukhan, 25-29  
(239) Sourate al-Baqara, 219  
(240) Sourate al-Nissâ', 43  
(241) Sourate al-Ma'ida, 90  
(242) Sourate al-A'râf, 1-2  
(243) Sourate Hûd, 12  
(244) Sourate al-Nahl, 127-128  
(245) Sourate Al Imrân, 186  
(246) Sourate At-Tur, 48  
(247) Sourate Yussuf, 92  
(248) Tafsîr Nûr al-thaqalayn, 2/460

- (249) Sourate al-Anfâl, 65
- (250) Idem, 66
- (251) Sourate al-Nissâ', 104
- (252) Sourate al-Hashr, 2
- (253) Sourate al-Tawba, 120-121
- (254) Sourate Yunis, 103
- (255) Ce verset représente le cadre général de cette confrontation. Les croyants ont un Maître qui les protège, qui prend en charge leur éducation, leur bonheur et leur réforme. C'est Dieu, Exalté soit-Il, alors que les mécréants n'ont pas de maître, sinon Satan le faible, qui fuit lors de l'affrontement, et les déçoit : « Satan avait embelli aux yeux de ces négateurs leurs propres actions et leur avait dit : « Qui, aujourd'hui, est en mesure de vous vaincre ? D'ailleurs, je suis à, à vos côtés ! » Mais, lorsque les deux troupes étaient en vue l'une de l'autre, Satan tourna sur ses talons et leur dit : « Je vous désavoue ; je vois des choses que



vous ne voyez pas. En vérité, je crains Dieu, car Dieu est Terrible quand Il sévit ! » (Al-Anfâl, 48)

- (256) Sourate Mohammad, 1-14
- (257) Sourate al-Nûr, 55
- (258) Sourate al-Anfâl, 49
- (259) Sourate al-Qisas, 5-6
- (260) Sourate Al Imrân, 155
- (261) Sourate Mohammad, 7
- (262) Sourate al-Nûr, 55
- (263) Wasâ'il al-Shi'a, 11/122
- (264) Il s'agit du sheikh Jawdat Sa'id
- (265) Sourate al-A'râf, 16-17
- (266) Sourate al-Wâqi'a, 58-72
- (267) Sourate al-Rahman, 60
- (268) Sourate Ibrahim, 34
- (269) Sourate al-Tawba, 122
- (270) Sourate al-A'raf, 175-176
- (271) Sourate al-Tawba, 87
- (272) Sourate al-A'râf, 179

- (273) Sourate al-Anfâl, 65
- (274) Wasâ'il al-Shi'a, 4/829
- (275) Madinat al-Balâgha, p. 98, du livre « al-Ja'fariyat »
- (276) Al-Khisâl, p. 129
- (277) Idem, p. 158
- (278) Wasâ'il al-Shi'a, 4/837
- (279) Livre « al-Salat » dans Chapitres pour la lecture du Coran, chapitre 8, hadîth 6
- (280) Mustadrak al-Wasâ'il, 13/124
- (281) Sourate al-Ma'ida, 78-79
- (282) Al-Mîzan fi... 6/84, du livre « Ad-dur al-manthûr »
- (283) Sourate al-Isrâ', 106
- 266 (284) Al-K\$afi, 2/605
- (285) Sourate Al Imran, 200
- (286) Wasâ'il al-Shi'a, 1/286
- (287) Idem, 4/825
- (288) Idem
- (289) Idem

- (290) Idem, 4/826
- (291) Idem
- (292) Idem
- (293) Idem, 4/832
- (294) Idem, 4/827
- (295) Idem 4/828
- (296) Idem
- (297) Idem, 4/829
- (298) Idem
- (299) Idem, 4/830
- (300) Idem
- (301) Idem
- (302) Mustadrak al-Wasa'il, 4/165
- (303) Wasâ'il al-Shi'a, 2/882
- (304) Jâmi' Ah\$adith ash-Shi'a, livre « la prière » 267  
 chapitres visites des tombes, chapitre 2 où se  
 trouvent dix hadîths
- (305) Wasâ'il al-Shî'a, 4/833
- (306) Nahj al-Sa'ada, 7/223
- (307) Wasa'il al-Shî'a, 3/481

(308) Ce sont ceux qui examinent minutieusement les règles de la récitation qu'ils ont posées et méconnaissent les significations de ce qu'ils lisent.

(309) Wasâ'il al-Shi'a, 4/836

(310) Idem, 4/835

(311) Idem, 4/844

(312) Idem, 4/840

(313) Idem, à partir d'al-Shâfi dans Sharh Usul al-Kâfi, de sheikh Abd al-Hussayn al-Mudhafar

(314) Wasâ'il al-Shi'a, 4/839

(315) Idem

(316) Idem, 4/852

(317) Idem, 4/846

268 (318) Idem, 4/847

(319) Idem, 4/848

(320) Idem

(321) Sourate al-Nahl, 98

(322) Wasa'il al-Shi'a : 4/848

(323) Idem, 4/849

- (324) Idem  
(325) Idem, 4/850  
(326) Idem, 4/851  
(327) Idem, 4/853  
(328) Idem  
(329) Idem, 4/854  
(330) Idem  
(331) Idem, 4/855  
(332) Sourate al-Muzammil, 4  
(333) Wasa'il al-Shi'a, 4/856  
(334) Sourate al-Baqara, 121  
(335) Wasa'il al-Shi'a, 4/63  
(336) Idem  
(337) Idem, 4/857  
(338) Idem  
(339) Idem, 4/860  
(340) Idem, 4/858  
(341) Idem  
(342) Idem, 4/861  
(343) Idem

- (344) Idem, 4/862
- (345) De ce qu'il a lu au cours du mois de Ramadan
- (346) Wasa'il al-Shi'a, 4/864
- (347) Sourate al-Zumar, 71
- (348) Wasa'il al-Shi'a, 4/865
- (349) Tafsir al-Safi, 1/31
- (350) Wasa'il al-Shi'a, 4/863
- (351) Sermon 158, premier volume
- ◆ (352) Wasa'il al-Shi'a, 4/873
- (353) Irshad al-Qulub, p. 78
- (354) Wasa'il al-Shi'a, 4/853
- (355) Idem, 4/863
- (356) Idem, 7/228
- (357) Sourate al-Baqara, 121

270 (358) Sourate Sâd, 29

- ◆ (359) Al-Mizan fi... 1/260, d'après Irshad al-Qulub,  
de Dulaymi
- (360) Idem, 20/262
- (361) Nahj al-balagha, sermon 110
- (362) Sourate al-Qiyama, 27

(363) Al-Sahifa Al- Sajadiyya, invocation lors de l'achèvement intégral de la lecture du Coran

La doléance du Coran



271



# Contenu

Introduction .....	7
Inauguration .....	11
La doléance du Coran .....	11
L'éloignement du Coran est la cause de la décadence des musulmans.....	16
La recommandation de mémoriser le Coran.....	30
Le Coran : la voie pour parvenir à la connaissance de Dieu, qu'Il soit glorifié .....	31
Le besoin de faire renaître le Coran .....	33
L'intérêt du Prophète (paix sur lui) et des membres de sa famille pour le Coran.....	35
Le Coran se décrit lui-même .....	47
Explication de certains attributs du Coran.....	58
Béni .....	59
Puissant .....	60
Majestueux .....	62
Responsable.....	63
Une parole pesante.....	71



L'exhortation, le remède, la direction et la miséricorde .....	74	
Vivre dans le giron du Coran .....	78	
Nécessité du retour au Coran .....	91	
La responsabilité de la <i>hawza</i> dans la reprise du Coran .....	92	
La « <i>Jahiliyya</i> » d'aujourd'hui .....	95	
Attributs et spécificités de la société de la « <i>jahiliyya</i> » selon la conception coranique.....	100	◆
Les 40 hadiths.....	211	
Les mérites du Coran, ses effets et les règles de bienséance relatives à sa récitation.....	211	
Les attributs des lecteurs du Coran.....	214	
Notes .....	249	
Contenu .....	272	◆ 273